

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**L'ÉGYPTE PHARAONIQUE COMME SUJET D'EXPOSITION :
ENTRE ENGOUEMENT ET PARADOXES**

TRAVAIL DIRIGÉ

PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

(MSL6700 – 9 CRÉDITS)

PAR

MAËLLE BRITEL

JUILLET 2023

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév. 12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Valérie Angenot, ma tutrice lors de ce Travail Dirigé, pour ses relectures et commentaires qui sont très appréciés et me permettent de m'améliorer. Je la remercie également pour le temps qu'elle a pu m'accorder ainsi que pour les échanges enrichissants que nous avons eu l'occasion d'avoir.

Merci également à Anik Meunier et à Julie Rose pour leur grande bienveillance et leurs conseils lors du Séminaire de synthèse de l'automne 2022 qui a vu naître les premières ébauches de ce TD.

Je remercie tout particulièrement les 214 anonymes ayant participé à l'enquête en ligne que j'ai menée pour ce travail, ces 5 minutes de votre temps m'ont été précieuses !

Un immense merci à ma sœur et colocataire, Morgane, pour son soutien infailible et la motivation qu'elle a su me redonner à chaque moment de fragilité au cours de cette rédaction.

Enfin, merci à ma famille pour leur soutien constant et leur foi en moi.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	II
TABLE DES MATIÈRES	III
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 – L’ENGOUEMENT DU GRAND PUBLIC ENVERS LES EXPOSITIONS TRAITANT DE L’ÉGYPTE PHARAONIQUE	6
1.1 L’ÉGYPTE PHARAONIQUE ET LE GRAND PUBLIC : UN ENGOUEMENT CONSTANT.....	6
1.1.1 Historique de l’engouement pour l’Égypte pharaonique à travers les âges.....	6
1.1.2 Égyptophilie, égyptologie et égyptomanie	8
1.1.3 Exposer l’Égypte pharaonique : l’assurance d’un succès.....	10
1.2 DIVERS FACTEURS ENTRETIENANT CET ENGOUEMENT ?.....	12
1.2.1 Ce qu’en dit le public : analyse d’une enquête en ligne	13
1.2.2 L’influence de la culture populaire	15
1.3 ANALYSE COMPARATIVE ET THÉMATIQUE DE TROIS EXPOSITIONS TEMPORAIRES AU QUÉBEC	18
1.3.1 Présentation des expositions.....	18
1.3.2 La dimension du contenu	20
1.3.3 La dimension scénographique : une quête de spectaculaire ?	21
1.3.4 Les momies : différentes manières de les exposer et de les expliquer	23
CHAPITRE 2 – EXPOSITIONS SUR L’ÉGYPTE PHARAONIQUE : DE NOMBREUX PARADOXES SOUS-JACENTS.....	26
2.1 EXPOSITIONS DE MOMIES ET RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE	26
2.1.1 La perception de la mort en Égypte ancienne.....	26
2.1.2 Le respect de l’intégrité des corps : une marque de considération primordiale.....	29
2.1.3 Exposer des restes humains : débat éthique mais pratiques courantes	31
2.1.4 Les momies modernes : une volonté d’être exposé dans la mort	37
2.2 LA QUESTION DE L’APPARTENANCE DU PATRIMOINE.....	39
2.2.1 L’Égypte en pleine campagne de rapatriement de son patrimoine	40
2.2.2 Les débats suscités par la campagne de rapatriement égyptienne	42
2.3 LE COLONIALISME : UN ENGRENAGE ENCORE VIVANT SOUS LA SURFACE ?.....	47
2.3.1 La décolonisation des musées : un concept complexe qui avance en demi-teinte.....	47
2.3.2 L’Égypte et le colonialisme d’aujourd’hui : des pratiques révolues ?.....	51
CONCLUSION.....	56

ANNEXE 1 – CERTIFICAT D’APPROBATION ÉTHIQUE61
ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE62
ANNEXE 3 – RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE64
BIBLIOGRAPHIE87

INTRODUCTION

Depuis toujours, l'Égypte fascine et attire les foules. Cette ferveur née dans la Rome antique est véritablement devenue populaire dès le début du XVIII^e siècle en France et en Europe¹, avant de toucher le territoire nord-américain dans la deuxième moitié du XIX^e siècle². Elle n'a depuis cessé de croître et de se transformer au fil des générations. L'Égypte comme objet de passion est ainsi passée de la collection à l'exposition, mais également par divers détournements et inspirations stylistiques. Néanmoins, si cette fièvre égyptomane impacte de multiples domaines allant du marketing au secteur culturel, elle se focalise le plus souvent sur l'ère renommée qu'a été l'Égypte pharaonique. Cette période, découpée en trente dynasties³, s'étend sur près de trois mille ans et représente l'apogée de cette civilisation antique. Auparavant organisé en cité-états autonomes, le pays égyptien est unifié par le roi Narmer qui fonde la première dynastie pharaonique aux environs de 3000 AEC⁴ dans ce que l'on appelle l'époque thinite. De nombreuses périodes, parfois glorieuses faites de prospérité et de conquêtes, parfois composant avec un équilibre plus fragile, se succèdent alors jusqu'à l'empire lagide. C'est la fin du règne de la célèbre Cléopâtre VII et l'intégration de l'Égypte aux provinces romaines en l'an 30 AEC qui signera la fin de l'ère pharaonique.

De nos jours et partout dans le monde, d'innombrables expositions permanentes ou temporaires prennent pour sujet divers aspects de l'Égypte pharaonique. Celles-ci rencontrent invariablement un tel succès que l'attractivité qu'elles provoquent demeure inégalée. Il devient alors intéressant de s'interroger sur ce qui attire autant le public. Quels facteurs entrent en jeu ? Par ailleurs, l'engouement provoqué est-il le même selon qu'il provienne d'un public français ou d'un public québécois ? Quels procédés muséographiques sont mis en place lors de ces expositions ?

¹ Viau, R.(1994). L'égyptomanie : deux siècles d'influence. *Vie des Arts*. Volume 39. Numéro 155. (p. 33).

² Bhérier-Vidal, L. (2008). Une collection rare à Québec ou Comment situer la collection égyptienne du Séminaire de Québec au Musée de la civilisation en regard des autres collections nord-américaines? *Actes du 7e colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval*. (p. 208).

³ Tallet, P., Payraudeau, F., Ragazzoli, C., Somaglino, C. (2019). *L'Égypte pharaonique: Histoire, société, culture*. Armand Colin. (p. 6).

⁴ L'acronyme AEC signifie ici « avant l'ère commune », de même que l'acronyme EC signifie « ère commune » et correspond à notre ère.

Ce succès que rencontrent les expositions traitant de l'Égypte pharaonique sur lequel les musées surfent en surface masque cependant avec peine différents paradoxes qui impactent le secteur muséal de manière sous-jacente. Un élément y revenant régulièrement pose aujourd'hui question : les momies. Bien que la situation évolue peu à peu depuis quelques années, elles sont généralement réduites à l'état d'objets meublant l'exposition sans pour autant servir un réel propos scientifique. Par ailleurs, la présentation de restes humains au public est une pratique paradoxale en 2023 et soulève de nombreuses questions éthiques. En effet, le Code de Déontologie de l'ICOM – le Conseil International des musées – recommande notamment que ceux-ci soient présentés « dans le respect de la dignité humaine »⁵. Cela questionne l'usage qui en est réellement fait selon les expositions et le parti-pris scénographique. Les débats entourant la conservation et l'exposition de restes humains dans les musées sont ainsi en plein cœur des préoccupations actuelles du secteur muséal. Les visions purement éthiques et scientifiques se font face, de même que les diverses perceptions du corps défunt : corps-objet, corps-personne⁶ ? Comme nous le verrons, le respect de l'intégrité de ce corps et, autant que possible, de la vision de la mort de la personne et/ou du peuple concerné peuvent faire la différence. Une autre question paradoxale se pose lors d'expositions au sujet de l'Égypte : celle de l'appartenance du patrimoine. Nous savons l'Égypte en pleine campagne de rapatriement de son patrimoine, campagne qui suscite de nombreux débats, que ceux-ci soient liés au contexte d'acquisition des objets concernés, au concept d'universalisme des musées ou encore à la notion de patrimoine mondial et aux questionnements liés à son appartenance. Ces controverses mènent alors à s'interroger sur la décolonisation dans le secteur muséal : si les pensées évoluent progressivement, qu'en est-il des pratiques ? Nous verrons que les expositions d'hier et d'aujourd'hui traitant de l'Égypte pharaonique nous montrent que cette décolonisation n'est pas encore atteinte et que la recherche d'une neutralité et d'une inclusivité totale n'est pas achevée.

Ce Travail Dirigé englobe plusieurs objectifs qui se complètent et se répondent au fil de la recherche. Ma première intention est de comprendre l'engouement du public pour les expositions mettant en avant cette période phare de l'antiquité. Quels éléments permettent d'attirer ainsi les foules ? À la suite de cela, mon deuxième objectif est ici de repérer les procédés muséographiques et scénographiques privilégiés dans le cadre de ces expositions, afin de déterminer si ceux-ci

⁵ ICOM. (2017). *Code de Déontologie de l'ICOM pour les musées*. (p. 25).

⁶ Cadot, L. (2007). Les restes humains : une gageure pour les musées ? *La Lettre de l'OCIM*.

correspondent aux facteurs semblant être les plus attractifs pour le public. Enfin, un troisième objectif vise à analyser la manière dont les paradoxes entourant les expositions au sujet de l'Égypte pharaonique demeurent présents et actifs sous la surface, malgré les nombreux débats éthiques et politiques actuels agitant le monde des professionnels des musées.

Pour tenter d'atteindre ces objectifs, la méthodologie que j'ai développée est mixte, aussi bien quantitative que qualitative. Elle touche par ailleurs à différents champs disciplinaires. Le premier d'entre eux est le patrimoine, qu'il s'agisse de son appartenance mais aussi de la notion de patrimonialisation et/ou de muséalisation. Il est ainsi question de définir ce qui fait (ou ce qui est) le patrimoine, et surtout de remettre en question ce qui a pu être patrimonialisé ou muséalisé par le passé – notamment les restes humains, ici les momies égyptiennes. Pour rappel, le Dictionnaire de Muséologie définit la muséalisation⁷ comme :

l'opération tendant à extraire, physiquement et conceptuellement, une chose de son contexte naturel ou culturel d'origine et à la transformer en « objet de musée » soit à la faire entrer dans le champ muséal. [...] Le terme de muséalisation reflète un processus à première vue simple mais aux conséquences importantes, fondé sur une vision essentiellement matérielle de la collection muséale.

Le deuxième champ disciplinaire concerné est l'étude des visiteurs et du public en général, le but étant de mieux cerner leurs attentes et leurs ressentis relativement aux expositions traitant de l'Égypte pharaonique. Enfin, le troisième et dernier champ disciplinaire abordé concerne ce qui englobe le média exposition, qu'il s'agisse de la forme à travers la scénographie et les modes d'expographie, ou encore du fond et des contenus proposés.

Une partie de cette méthodologie cherche à apporter des éléments afin de comprendre l'engouement du public pour les expositions abordant ce thème, le but étant notamment d'identifier les facteurs les plus attrayants aux yeux des visiteurs. Pour ce faire et en vue d'obtenir les résultats les plus objectifs possible, j'ai souhaité compter directement sur les réponses et la vision du public lui-même. J'ai ainsi prévu l'élaboration d'un questionnaire en ligne qui a été diffusé au plus grand nombre de personnes qu'il a été possible de toucher à l'aide de divers réseaux à la fois professionnels et personnels. La participation entièrement anonyme et volontaire de 214 personnes

⁷ Mairesse, F. (dir.). (2022). Muséalisation. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 249).

m'a permis de faire une analyse des résultats et d'obtenir des éléments concrets de réponse quant à ce qui crée ou alimente l'engouement du public pour le type d'expositions dont il est question.

Par ailleurs, j'ai également choisi de réaliser une analyse comparative et thématique de trois expositions temporaires traitant de divers aspects de l'Égypte pharaonique et ayant pris place au Québec au cours des quatre dernières années – entre 2019 et 2023. Je chercherai ainsi à connaître les procédés muséographiques mis en place au sein de ces expositions. Je tenterai en outre de déterminer, à travers cette analyse, s'il existe des similitudes ou au contraire des divergences entre les différents pans de contenu abordés, et de vérifier s'il existe effectivement une concordance entre ce que ces expositions à succès présentent et les éléments que nous aurons pu identifier comme attractifs pour le public grâce à l'enquête précédemment mentionnée.

À travers cet exercice, mon but sera de tenter de comprendre la réflexion et les choix présents derrière chacun des procédés d'exposition privilégiés. Ultimement, je souhaite que les résultats de cette analyse me permettent d'apporter des éléments favorisant la compréhension de ce qui pousse les professionnels des musées à continuer à produire et/ou accueillir de nouvelles expositions sur l'Égypte pharaonique dans ce contexte de débats et de paradoxes actifs. Cela répond-il aux attentes d'un public potentiel ? À quel point l'aspect lucratif permis par le succès de ces expositions entre-t-il en compte ? Qu'en est-il de la place de l'éthique dans les pratiques courantes lors de ces expositions ?

Les contradictions entre ce qui semble appliqué au quotidien dans le secteur muséal et les recommandations de pratiques plus éthiques qui émergent depuis quelques années sont nombreuses. C'est l'une des raisons pour lesquelles je souhaite contribuer à documenter les paradoxes et les évolutions des méthodes et des pensées actuelles dans le milieu à travers ce Travail Dirigé. Dans le monde des professionnels des musées, les débats autour de ces sujets se poursuivent encore aujourd'hui et le mouvement vers de nouveaux changements s'enclenche tout juste. Les mentalités commencent à se transformer et mènent peu à peu vers de nouvelles pratiques de travail. Malgré de nombreuses sources et études pertinentes portant sur plusieurs angles de cette recherche, quelques parts d'ombre et des interrogations subsistent encore. C'est justement dans ces manques que la rédaction de mon Travail Dirigé cherche à s'installer. La mise en application de la méthodologie développée ci-dessus a pour but de répondre à ces questionnements. Les résultats, quant à eux, contribueront à compléter les éléments de recherche déjà existants en la matière.

Ainsi, ce travail évoquera tout d'abord l'engouement provoqué par l'Égypte pharaonique dans la société et son influence dans de nombreux domaines, puis s'attardera plus précisément sur le succès rencontré par les expositions faisant de cette époque renommée le cœur-même de leur sujet. Une seconde partie nous permettra ensuite de nous questionner sur les différents paradoxes sous-jacents inhérents aux expositions de ce type en examinant ce qu'ils impliquent, de même que leurs origines et leurs conséquences sur le secteur muséal d'aujourd'hui.

CHAPITRE 1 – L'ENGOUEMENT DU GRAND PUBLIC ENVERS LES EXPOSITIONS TRAITANT DE L'ÉGYPTE PHARAONIQUE

Les expositions ayant pour thème l'Égypte pharaonique sont nombreuses et rencontrent un engouement constant de la part du public. Cet engouement n'est pas nouveau : il traverse les siècles et se renouvelle en permanence, alimentant le succès de tout ce qui touche, de près ou de loin, à cette période phare de l'antiquité. Mais d'où provient cet engouement ? Quels sont les éléments qui lui permettent de se maintenir de manière invétérée au fil des générations ? Les dernières expositions à ce sujet comportent-elles des caractéristiques communes, des « valeurs sûres », qui garantissent l'attraction d'un public toujours plus large pour le musée qui les présente ?

1.1 L'Égypte pharaonique et le grand public : un engouement constant

La civilisation égyptienne intrigue et attire depuis des millénaires. Cette passion immémoriale porte un nom : l'égyptophilie. Ayant parfois mené à ce phénomène qu'on appelle l'égyptomanie, elle a surtout favorisé l'émergence d'un champ d'études bien précis, l'égyptologie. Des fouilles archéologiques aux recherches littéraires et scientifiques, cette discipline a permis de nombreuses découvertes que le public se hâte d'aller découvrir notamment au sein d'expositions muséales.

1.1.1 Historique de l'engouement pour l'Égypte pharaonique à travers les âges

L'Odyssée d'Homère raconte que la célèbre Hélène et son époux Ménélas auraient passé un temps en Égypte au cours de leur long voyage de retour à la suite de la guerre de Troie. Mythe ou part de réalité, il n'en demeure pas moins que le pays des pharaons intriguait déjà la civilisation grecque. Dans le livre II de son ouvrage *l'Enquête* ou *Histoires*, Hérodote consacre de nombreux paragraphes à l'Égypte et l'introduit en ces termes : « Je m'étendrai davantage sur ce qui concerne l'Égypte, parce qu'elle renferme plus de merveilles que nul autre pays, et qu'il n'y a point de contrée où l'on voie tant d'ouvrages admirables et au-dessus de toute expression⁸ ». Par ailleurs, comme cela a été répertorié en 1994 par Nancy Skon-Jedele⁹, de nombreux objets égyptiens et égyptisants datant du début du I^{er} millénaire ont été retrouvés en Grèce lors de fouilles archéologiques. Les

⁸ Hérodote, *L'Enquête* (Livre II, 35) dans *Histoire d'Hérodote*. Trad. du grec par Larcher, P. H. (1580). Paris, Charpentier. (p. 151). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203223n/f149.double>

⁹ Skon-Jedele, N. (1994). *"Aigyptiaka": A catalogue of egyptian and egyptianizing objects excavated from greek archaeological sites, ca. 1100-525 B.C., with historical commentary*. University of Pennsylvania.

Grecs ne sont cependant pas les seuls au sein du monde antique à s'intéresser à la civilisation égyptienne : l'Empire romain, une fois la conquête effectuée, a pu assouvir sa curiosité à son sujet. En effet, comme l'écrit Willy Clarysse¹⁰, spécialiste de l'Égypte gréco-romaine et professeur émérite de l'Université de Louvain en Belgique, plusieurs empereurs tels qu'Auguste, Hadrien, Septime Sévère ou encore Caracalla visitèrent l'Égypte au cours de leur règne.

Après quelques temps de sommeil, plusieurs références à l'Égypte réapparaissent par petites touches, principalement en Europe et notamment en France¹¹ : des allusions y sont ainsi faites dans certaines pièces de Molière, dans les vers de Jean de la Fontaine, ou encore dans les décors du salon et de la chambre de la reine Marie-Antoinette où des sphinx égyptisants sont ajoutés à sa demande. C'est néanmoins la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte entre 1798 et 1801 qui va réellement relancer l'engouement général pour la civilisation pharaonique. Si le pan militaire de cette campagne s'est révélé être un échec, ce fut loin d'être le cas de l'expédition scientifique¹² menée en parallèle. Ainsi, les planches publiées dans l'ouvrage *Description de l'Égypte* restituent notamment de manière fidèle les monuments visités par les savants de l'expédition, contribuant fortement à documenter et enrichir les connaissances d'alors sur l'antiquité égyptienne.

Plusieurs événements vont par la suite continuer à alimenter l'intérêt du public pour l'Égypte pharaonique : le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion grâce à la pierre de Rosette en 1822, ou encore la découverte de la tombe de Toutânkhamon et de ses trésors par Howard Carter et ses équipes en 1922. De nombreuses expositions phares en tout genre commencent alors à voir le jour, et diverses références à l'antiquité égyptienne sont désormais faites régulièrement dans des domaines très variés comme la décoration, la littérature, la publicité ; marquant ce que l'on pourrait appeler « l'âge d'or » de l'égyptomanie. De nos jours, l'engouement du grand public ne s'est pas tari. En effet, comme nous le verrons plus loin, les expositions présentant divers « trésors » de l'époque pharaonique continuent à battre des records : l'égyptophilie semble encore avoir de beaux jours devant elle.

¹⁰ Clarysse, W. (30 juillet 2021). À propos de touristes en Égypte à l'époque gréco-romaine. *Actualités des études anciennes*. ISSN format électronique : 2492.864X. <https://reainfo.hypotheses.org/22970>.

¹¹ Quentin, F. (2022). 17. L'égyptomanie est-elle née à l'époque moderne ?. (p. 167-168) dans : Quentin, F. *L'Égypte ancienne: Vérités et légendes* (p. 165-172). Paris: Perrin.

¹² Garel-Grislin, J. (2019). La Description de l'Égypte. Article publié sur le site Bibliothèques d'Orient, Bibliothèque nationale de France. <https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/la-description-egypte-article>

1.1.2 Égyptophilie, égyptologie et égyptomanie

Nous l'avons vu, l'égyptophilie a traversé les âges et est toujours très présente dans nos sociétés d'aujourd'hui. Il est cependant important de comprendre comment celle-ci se distingue de l'égyptologie ou encore de l'égyptomanie, mais aussi de saisir la manière dont ces concepts se retrouvent liés les uns aux autres. Tout d'abord, l'égyptophilie se définit comme telle :

L'égyptophilie est un terme utilisé pour décrire l'intérêt marqué et l'admiration envers la culture, l'histoire et les réalisations de l'Égypte ancienne. [...] L'égyptophilie a pris de l'ampleur au fil des siècles, notamment avec la redécouverte des monuments égyptiens par les voyageurs européens et l'étude approfondie de leurs hiéroglyphes. Elle s'est également manifestée à travers les arts, comme la littérature, la peinture et le cinéma. En somme, l'égyptophilie englobe l'ensemble des passions et des recherches liées à l'Égypte antique, reflétant l'influence durable de cette civilisation sur notre culture et notre imaginaire collectif.¹³

Terme général et englobant, l'égyptophilie semble d'après cette définition être la source de plusieurs branches dérivées de cet intérêt pour l'Égypte ancienne : l'une plus scientifique et l'autre davantage axée sur les arts et la culture populaire. La première d'entre elles, l'égyptologie, peut se définir de manière large et correspond, selon un dictionnaire classique, à l'« étude de l'Égypte ancienne, de sa langue, de son histoire, de sa civilisation »¹⁴. Cependant, Dominique Valbelle – égyptologue et professeure émérite de l'Université Paris IV-Sorbonne – souligne dans son ouvrage¹⁵ que l'égyptologie représente désormais un champ d'études bien plus vaste qui continue à s'étendre au fil du temps :

Quoique l'égyptologie désigne couramment la seule étude de l'Égypte pharaonique, le terme s'applique en fait à celle de l'Égypte ancienne dans son ensemble et, peu à peu, elle tend à devenir indissociable de celle de domaines voisins comme l'Égypte médiévale, moderne et contemporaine, sa géographie physique et humaine ou son ethnographie.

Mère de toutes les recherches et avancées scientifiques dans le domaine, l'égyptologie est une science dont il est commun de situer la naissance en 1822 suite au déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion. Elle permet l'enrichissement constant des connaissances ainsi que l'obtention

¹³ La langue française (2023). Égyptophilie, dans *Dictionnaire* (en ligne).
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/egyptophilie>

¹⁴ Larousse (2023). Égyptologie, dans *Langue française – Dictionnaire* (en ligne)
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9gyptologie/28084>

¹⁵ Valbelle, D. (1991). *L'égyptologie*. Paris, Presses Universitaires de France. (p. 63).

d'une vision plus nette des réalités et du fonctionnement de la vie dans l'Antiquité. Les nombreuses découvertes réalisées depuis Champollion ont peu à peu capté l'attention du grand public, attisant toujours davantage sa curiosité. Leur côté spectaculaire a notamment contribué à nourrir le phénomène de l'égyptomanie, seconde branche dérivée de l'égyptophilie.

Jean-Marcel Humbert définit l'égyptomanie comme un domaine englobant « toutes les réutilisations d'éléments décoratifs et de thèmes empruntés à l'Égypte ancienne dans des formes et des objets variés, sans rapport avec leur utilisation et leur raison d'être d'origine »¹⁶. Pour aller plus loin dans cette définition, il explique dans un article publié en 2017¹⁷ :

L'égyptomanie, phénomène universel désignant la réutilisation des thèmes décoratifs de l'Égypte ancienne à l'époque moderne, s'est développée dans tous les domaines de l'art. [...] Tout au long du XIXe siècle, [...] alors que des produits de luxe – mobilier, bijoux, bronzes d'art – continuent d'être produits et vendus aux classes les plus aisées, des objets « de pacotille » à moindre coût se répandent à travers le monde et touchent les classes les plus populaires. Le XXe siècle voit se multiplier tant leur nombre que les manières dont ils adaptent des thèmes d'inspiration de plus en plus diversifiés. [...] Le goût pour l'Égypte trouve ainsi une place de choix dans l'imaginaire populaire, avant de se concrétiser dans la diffusion à grande échelle d'objets décoratifs permettant à tout un chacun de prendre possession à sa manière, et selon ses goûts et ses moyens, de l'art de l'Égypte ancienne. [...] La croissance exponentielle des ouvrages pour enfants [...] montre également l'intérêt que l'Égypte continue de susciter auprès des jeunes de tout âge, qui sont ainsi « programmés » pour accéder au statut d'égyptomanes.

Plus particulièrement active entre les années 1880 et 1980, l'égyptomanie fait donc pleinement partie de la culture populaire et se retrouve au travers de nombreux domaines. Elle touche ainsi un public très large en se trouvant intégrée dans la publicité, le cinéma, la musique, le mobilier, les bijoux, les produits de beauté, les romans... Tous ces éléments sont alors égyptisés, c'est-à-dire qu'ils adoptent certains traits de la culture égyptienne telle qu'elle est perçue dans l'imaginaire populaire, à la fois en réponse à la demande croissante du grand public mais aussi et surtout dans le but de vendre davantage par ce biais. Témoins de cette passion grandissante, les musées et les producteurs d'expositions itinérantes ont également souhaité en bénéficier : sereins à propos des succès à venir, ils ont ainsi fait voir le jour à de nombreuses expositions sur l'Égypte pharaonique.

¹⁶ Humbert, J. M. (1989). *L'Égyptomanie dans l'art occidental*. Paris, ACR. (p. 10)

¹⁷ Humbert, J. M. (2017). Titillons Néfertiti : l'égyptomanie, un art éminemment populaire (1880-1980). Dans : *Dialogues artistiques avec les passés de l'Égypte : Une perspective transnationale et transmédiatique*. Paris, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art.

1.1.3 Exposer l'Égypte pharaonique : l'assurance d'un succès

Pour les musées, exposer l'Égypte pharaonique est synonyme de succès. Ils le savent, ce thème attire les foules et amène fréquemment les institutions à battre des records de fréquentations. Une fois le pari s'étant montré gagnant pour la première exposition, il est courant que d'autres du même type soient organisées à nouveau par la suite. Perçues comme des événements, les expositions temporaires sur l'Égypte peuvent rapporter beaucoup – aussi bien financièrement qu'en terme de réputation. Celles-ci sont souvent apparentées au type blockbuster, ce que le Dictionnaire de muséologie¹⁸ définit ainsi :

[...] le blockbuster est une « méga-exposition prêtée, pour laquelle les gens qui n'ont pas l'habitude d'aller dans les musées vont faire la queue pendant des heures pour y entrer ». Ce terme anglais désignerait, à l'origine, un succès spectaculaire théâtral (« qui fait exploser le quartier »). Le terme s'est répandu pour s'appliquer à tous les domaines des entreprises culturelles, à commencer par le cinéma puis, à partir des années 1980, aux grandes expositions temporaires des musées.

Associées à une scénographie la plupart du temps spectaculaire, ces expositions temporaires se positionnent en haut du classement des expositions les plus visitées de plusieurs institutions. L'exemple en a récemment été donné en France : l'exposition itinérante *Toutânkhamon : Le Trésor du Pharaon* qui a pris place à Paris à la Grande Halle de la Villette entre mars et septembre 2019 a battu tous les records. Elle est devenue l'exposition la plus visitée de toute l'histoire de France, ayant attiré 1,42 million de visiteurs¹⁹ en 6 mois. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le record en titre précédent était détenu depuis plus de 50 ans par l'exposition *Toutânkhamon et son temps*, celle-ci ayant accueilli 1,24 million de visiteurs au Petit Palais entre février et septembre 1967²⁰. En outre, le renouvellement de cette fructueuse expérience semble d'ores et déjà en cours : en effet, l'exposition *Ramsès et l'or des Pharaons* est actuellement ouverte à la Villette depuis avril et jusqu'au mois de septembre 2023²¹ – cela avec une augmentation notable du prix des billets d'entrée par rapport à 2019...

¹⁸ Mairesse, F. (dir.), (2022). Blockbuster. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 91).

¹⁹ Le Figaro. (22 septembre 2019). L'exposition Toutankhamon a accueilli 1,42 million de visiteurs. [En ligne]. <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/l-exposition-toutankhamon-a-accueilli-1-42-million-de-visiteurs-20190922>

²⁰ Le Petit Palais. (2016). Toutânkhamon et son temps (17 février - 4 septembre 1967). *Histoire des expositions*. <https://www.petitpalais.paris.fr/content/toutankhamon-et-son-temps-17-fevrier-4-septembre-1967>

²¹ La Villette. (2023). Ramsès et l'or des pharaons. *Programmation*. [En ligne]. https://lavillette.com/programmation/ramses_e1660

Une exposition similaire à celle du Petit Palais en 1967 a également battu des records au Metropolitan Museum of Arts de New-York. En effet, *Treasures of Tutankhamun* y a été présentée entre décembre 1978 et avril 1979 et est alors devenue l'exposition la plus visitée de l'histoire de l'institution en accueillant plus d'1,36 million de visiteurs²². Ce record n'a été battu qu'en 2018, reléguant Toutânkhamon à la seconde place du classement après s'être maintenu en tête pendant 39 ans.

Lorsque les records officiels ne sont pas battus, les scores de fréquentation n'en demeurent pour autant pas moins élevés : ce fut le cas par exemple au Musée de la Civilisation de Québec ainsi qu'à l'Institut du Monde Arabe à Paris. Le musée québécois a ainsi accueilli 722 000 visiteurs²³ lors de son exposition *Fascinantes momies d'Égypte* entre avril 2009 et avril 2010, tandis que l'institution parisienne a reçu la visite de 600 000 personnes²⁴ avec *Pharaon* entre octobre 2004 et juin 2005, selon les propos d'Aurélie Clemente Ruiz, alors responsable du département des expositions de l'Institut et désormais directrice du Musée de l'Homme.

Récemment, un nouveau genre d'exposition émerge peu à peu et semble également faire se déplacer les foules : les expériences immersives. L'Institut du Monde Arabe a proposé *L'horizon de Khéops* entre juin et octobre 2022. Lors de cette visite, le visiteur équipé d'un casque de réalité virtuelle était amené à déambuler au cœur de la pyramide du roi. Le site de l'institution décrit l'expérience comme un « format unique au monde de 45 minutes de réalité virtuelle mêlant émotions, sensations et enrichissement culturel »²⁵. Un format similaire développé par Paquin Entertainment Group en collaboration avec National Geographic tourne actuellement en Amérique du Nord. En effet, l'exposition itinérante et immersive *Beyond King Tut : The Immersive Experience*²⁶ s'est arrêtée à Vancouver fin 2022 après avoir triomphé à New-York, Los Angeles

²² Solomon, T. (23 avril 2020). *From Mona Lisa to Picasso, the Top 10 Most-Visited Met Exhibits of All Time*. ArtNews. [En ligne]. <https://www.artnews.com/feature/met-museum-most-popular-exhibitions-1202684459/>

²³ Musée de la Civilisation, (2010). Programmation. *Rapport annuel 2009-2010*. [En ligne]. (p. 12).

²⁴ Gay-Padoan, L. (4 septembre 2019). *Exposition Toutânkhamon : pourquoi l'Égypte antique fascine autant ?* TV5Monde Information. [En ligne]. <https://information.tv5monde.com/international/exposition-toutankhamon-pourquoi-legypte-antique-fascine-autant-32004>

²⁵ Institut du Monde Arabe. (2022). *L'horizon de Khéops*. [En ligne]. <https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-horizon-de-kheops>

²⁶ Barnabé, L. (4 novembre 2022). *L'exposition immersive Beyond King Tut en première canadienne à Vancouver*. ICI Colombie-Britannique, Radio-Canada. [En ligne]. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1929826/multimedia-installation-egypte-roi-toutankhamon-exposition-projection>

ou encore Boston. Sa particularité réside dans le fait que cette « exposition » ne présente pas d'artefacts, ce qui est par ailleurs bien précisé dans la foire aux questions qu'on ne trouve que sur le compte Instagram de l'événement : « Will there be artifacts on display? Beyond King Tut is not an artifact exhibition. It is an immersive projection and narrative journey that takes visitors into the world of King Tut in an exciting new way. »

Le Dictionnaire de muséologie résume bien la typologie des expositions à succès que sont celles présentées ci-avant :

Les expositions temporaires « importées », conçues et produites pour être très attrayantes, souvent dans le but de générer un profit financier. Elles sont créées par des institutions extérieures au musée, comme des associations ou des entreprises. Ces expositions sont souvent itinérantes et peuvent circuler dans le monde entier pendant des années. Certaines s'avèrent être des événements blockbusters, attirant ainsi des centaines, voire des millions de visiteurs. Les expositions blockbusters commerciales ont souvent lieu dans des espaces n'étant pas des musées. [...] Les expositions temporaires peuvent aussi représenter des occasions importantes en termes de communication et de marketing, et servir à rappeler l'importance du musée aux publics et aux médias. Il n'est pas rare qu'un musée augmente son nombre de visiteurs de façon conséquente après une nouvelle exposition temporaire, qui peut, par la suite, mettre en lumière son exposition permanente, ses programmes pédagogiques, ses publications et son merchandising.²⁷

Ce genre d'exposition qui fonctionne et qui rapporte aux musées et aux institutions productrices répond-il également aux attentes d'un public de plus en plus tourné vers le spectaculaire et le virtuel, parfois au détriment des artefacts ? Quels sont les éléments communs ayant créé l'attraction auprès du public pour toutes ces expositions ayant battu des records ?

1.2 Divers facteurs entretenant cet engouement ?

L'Égypte pharaonique est partout : dans les films, les romans, la décoration, la mode, la publicité, la musique... Mais quelle influence cette omniprésence dans la culture populaire de nos sociétés d'aujourd'hui peut-elle avoir sur notre imaginaire collectif et sur l'attrait général que provoque ce thème ? Quels éléments liés à cette époque parviennent à se hisser en favoris du grand public ? Ceux-ci sont-ils fidèlement représentés dans les nombreuses expositions à succès consacrées à l'Égypte ?

²⁷ Mairesse, F. (dir.), (2022). Exposition temporaire. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 272-274).

1.2.1 Ce qu'en dit le public : analyse d'une enquête en ligne

Afin de tenter de déterminer quels éléments déclenchent une si forte attraction auprès du public lorsqu'il s'agit d'expositions consacrées à l'Égypte pharaonique, j'ai pris l'initiative de créer un questionnaire en ligne²⁸. Celui-ci, diffusé à l'aide de différents réseaux sociaux à la fois personnels et professionnels et partagé dans des cercles variés, s'effectuait de manière totalement anonyme et uniquement sur la base du volontariat. Le but était alors de toucher le grand public de façon générale, sans discrimination, afin d'obtenir les résultats²⁹ les plus représentatifs possible. 214 personnes de tous âges et provenant de tous milieux ont ainsi répondu à cette enquête, ce panel étant notamment composé de près de 85% de personnes vivant en France et 12% habitant au Québec ; les tranches d'âge les plus représentées étant les 45-54 ans puis les 18-24 ans.

Premièrement, près de 68% des répondants ont déjà eu l'occasion de visiter au minimum une exposition sur le thème étudié, tandis que 29% d'entre eux ont déclaré que, s'ils n'en avaient pas encore eu l'opportunité, ils aimeraient cependant pouvoir le faire à l'avenir. Cela nous démontre que, sur l'échantillon de personnes touchées par cette enquête, 97% sont attirées par de potentielles expositions sur l'Égypte pharaonique. Il va désormais être question de déterminer pourquoi.

Dix thématiques pouvant se retrouver au sein d'une exposition ont été proposées aux répondants, à savoir : l'histoire, la mythologie/la religion, le mode de vie, la conception de la mort et de l'au-delà, le mystère, les constructions/l'architecture, les momies, l'organisation de la société, les trésors, les hiéroglyphes/l'écriture. Les participants étaient invités à les classer de 1 à 10, « 1 » étant ce qui les intéresse le plus et « 10 » ce qui les attire le moins. Les trois champs ayant récolté le plus de « 1 » sont d'abord l'histoire puis l'architecture – qui se sont toutes les deux démarquées de loin – suivies du mode de vie. Il est cependant intéressant de noter qu'à la question « Quels éléments vous attendez-vous à voir en visitant une exposition traitant de l'Égypte pharaonique ? », les réponses concernent majoritairement des objets ayant trait à la mort : sarcophages, momies, objets issus de tombes, masques funéraires... Ces mots sont ceux qui apparaissent le plus. Plusieurs répondants font aussi référence à divers éléments de la vie quotidienne de l'époque ainsi qu'à l'écriture.

²⁸ Voir le certificat d'approbation éthique en Annexe 1 et le questionnaire en Annexe 2.

²⁹ Voir le détail des résultats en Annexe 3.

À travers ce questionnaire j'ai également cherché à connaître l'opinion des participants au sujet de l'exposition de momies, celles-ci étant au cœur du premier paradoxe abordé plus loin dans ce travail. Les réponses apportées se sont avérées très instructives et pertinentes pour la suite de mon analyse. En effet, si 50% des interrogés se sont déclarés neutres – la présence de momies au sein d'une exposition n'influençant pas particulièrement leur envie ou leur décision d'aller la visiter – cet impact a en revanche été estimé positif par près de 45% d'entre eux. Seuls 5% des répondants ont ainsi jugé que les momies pouvaient avoir un effet négatif sur leur envie de visiter une exposition. Les principales raisons évoquées pour justifier cet impact positif sont d'en apprendre plus sur les processus de conservation et le rite d'embaumement, la curiosité – voire une certaine fascination un peu macabre selon certains – la part de concret que leur présence apporte au mystère les entourant (sur lequel nous reviendrons), ou encore l'impression de « voir l'histoire » de manière plus réelle qu'avec des objets – la momie représentant alors un lien avec le passé. Les personnes ayant établi que l'impact était négatif pour elles l'ont expliqué majoritairement par le fait qu'elles estiment irrespectueux d'exhumer ces momies et de les exposer en public. Il a également été souligné par certains répondants qu'ils ne les jugent pas nécessaires au propos et à sa compréhension. Il est par ailleurs intéressant de constater qu'en parallèle de la forte influence positive ou neutre résultant de la présence de momies au sein d'une exposition, 79% des répondants ont pleinement conscience de l'humanité des corps présentés et des individus que ceux-ci ont été. À côté de cela, les momies sont avant tout considérées comme étant l'objet d'études scientifiques par un peu plus de 19% des interrogés, et simplement comme un objet/une œuvre à présenter lors d'expositions par un peu moins de 2% du panel.

N'est-ce pas alors paradoxal qu'une grande majorité de personnes – tout en étant consciente du statut de dépouille humaine des momies égyptiennes – ne soit pas particulièrement perturbée par leur présence au sein d'une exposition, ou même soit attirée par l'idée d'en observer ? Si la notion de distanciation culturelle et temporelle sur laquelle nous reviendrons au cours du second chapitre entre très probablement en compte ici, il apparaît également vraisemblable que la culture populaire ait joué un rôle : en stimulant l'imaginaire du grand public, elle a contribué à attribuer un caractère mystérieux non seulement aux momies mais aussi à l'Égypte pharaonique dans son ensemble.

1.2.2 L'influence de la culture populaire

Souvent associée à divers canaux de divertissement, on peut considérer que la culture populaire correspond à un ensemble de références culturelles partagées par une très grande partie de la population au sein de la société. De nos jours, elle se diffuse majoritairement par le biais des médias, mais également à travers l'école et l'éducation. Comme le soutient Ludivine Beaurin³⁰,

Sans que l'on s'en rende généralement compte, l'Égypte pharaonique fait partie intégrante de l'imaginaire collectif de notre culture occidentale qui a par ailleurs toujours développé un discours à son propos. Chacun a tôt ou tard été en contact avec l'Égypte antique et s'en est fait une représentation mentale plus ou moins nourrie d'idées reçues.

Au cours de l'histoire et avant même que cela ne se généralise à toute notion touchant à l'Égypte ancienne, les momies ont été les premières à fasciner et à acquérir un statut particulier dans la culture populaire et l'imaginaire collectif qui en découle. En effet, d'abord réduites en poudres médicinales par les apothicaires du Moyen-Âge qui leur prêtaient toutes sortes de vertus curatives, elles ont également fait partie de la composition de divers remèdes et de pigments au cours du Siècle des Lumières³¹. En parallèle, avec leur réputation de « remède miracle », les momies deviennent un incontournable des cabinets de curiosités. Au XIX^e siècle, elles connaîtront l'apogée de leur triste popularité et seront érigées progressivement par le grand public au statut d'objets emblématiques du divertissement. C'est en Angleterre, à l'époque victorienne, que cet engouement croît fortement en premier : les séances publiques de débandelettage, véritable spectacle commercial, y rencontrent alors un succès sans pareil ; « la morale étant préservée derrière un alibi scientifique »³². De nombreuses momies furent ainsi dépouillées de leurs bandelettes et de toutes leurs amulettes dans un but lucratif – ces séances de « divertissement » étant payantes – et virent ainsi leur échapper leur souhait de conservation et d'éternité³³.

³⁰ Beaurin, L. (2020). Étudier l'Égypte ancienne à l'école : acquisition d'un savoir et/ou construction d'une image mentale ?. *Anabases* [En ligne] n°31. (p. 69). URL : <http://journals.openedition.org/anabases/10573>

³¹ Quentin, F. (2022). 18. Les momies ont-elles des pouvoirs insoupçonnés ?. Dans : , F. Quentin, *L'Égypte ancienne: Vérités et légendes* (p. 173-186). Paris, Perrin. (p. 175-179).

³² Robles, F. (2011). Les momies victorienne et leur postérité : enquête sur la fonction spectaculaire et symbolique du cadavre momifié. *Frontières*, Vol.23, n°2. (p. 21–25). <https://doi.org/10.7202/1007585ar> (p. 22).

³³ Pour en savoir plus sur les séances de débandelettages, lire Pollès R., Humbert, J.-M. (2001). *La momie : de Khéops à Hollywood : généalogie d'un mythe*. Éd. de l'Amateur. (p. 106-112).

L'engouement provoqué par cette activité est qualifié par Florence Quentin de « consommation » de corps embaumés³⁴, tant leur nombre fut important. En parallèle de ces séances macabres, les premiers romans de momies émergent et en font des personnages ramenés à la vie munis d'un esprit vengeur. Ces récits alimentent les bruits de malédictions qui entourent certaines momies, et les nouvelles rumeurs déclenchées après chaque découverte amplifient le succès de ces livres auprès du public, allant jusqu'à les établir comme un genre littéraire à part entière³⁵. Dans la continuité de cette étiquette « maléfique » qui lui a ainsi été collée, la momie devient un élément phare du cinéma d'horreur et d'aventure. La persistance de cette vision mystérieuse et quasi-mystique des corps momifiés peut ainsi expliquer en partie les différentes réactions des répondants à l'enquête présentées ci-avant.

Les films ne se contentent cependant pas d'utiliser un personnage momifié : c'est souvent une représentation plus globale et stéréotypée de l'Égypte ancienne qui y est donnée. En effet, des films à succès et en plusieurs volets tels que *La momie* ou encore *Indiana Jones et les Aventuriers de l'Arche Perdue*, se déroulant dans un cadre égyptien, ont captivé les spectateurs. En mettant l'accent sur différents mystères entourant les pharaons, les tombeaux, les trésors et les malédictions, ces films ont pu éveiller ou nourrir l'intérêt du public pour cette période historique tout en ancrant certains aspects stéréotypés de la culture égyptienne dans l'imaginaire collectif. Toutefois, le cinéma n'est pas le seul média par lequel la population occidentale peut s'en construire sa propre perception. Ainsi et plus récemment, les jeux vidéo se sont également emparés de l'image de l'Égypte pharaonique comme les populaires *Tomb Raider* et *Assassin's Creed Origins*, contribuant de la même manière à rendre cette époque attractive auprès d'un public différent, tout en surfant sur l'intérêt déjà ressenti par une partie de sa clientèle potentielle. Parallèlement, les séries télévisées – documentaires ou non – ainsi que les livres populaires, dont les exemples les plus connus sont les romans de Christian Jacq, suscitent continuellement la curiosité du public. Le fait que l'Égypte pharaonique se retrouve déclinée et parfois déformée dans chaque source de divertissement a permis la construction d'un imaginaire collectif à son sujet,

³⁴ Quentin, F. *Op. cit.* (p. 186).

³⁵ Robles, F. *Op. cit.* (p. 24).

composé de nombreuses idées reçues³⁶. Cette image mentale s'est par ailleurs vue développée dès l'école et les premiers apprentissages, comme l'analyse très justement Ludivine Beaurin :

Dans les manuels [...] le vocabulaire employé a donc son importance et contribue, lui aussi, à entretenir une certaine image de l'Égypte antique. Ainsi, on insiste le plus souvent sur l'aspect mystérieux de l'Égypte (et surtout de son écriture), l'étrangeté de ses dieux, mais on met aussi en avant l'architecture impressionnante de ses temples et de ses tombeaux. [...] C'est donc une image stéréotypée de l'Égypte ancienne qui se profile. [...] C'est en effet à travers ce regard marqué par un sentiment d'étrangeté et d'altérité, considérant l'Égypte comme une source de séduction, mais aussi d'incompréhension [...] que s'est construite cette image de l'Égypte ancienne³⁷.

La population occidentale et ses nouvelles générations se sont donc vues façonnées de manière à ressentir cette intrigue et cette altérité envers l'Égypte pharaonique, tout en faisant en sorte que cela demeure axé sur des thématiques revenant sans cesse :

De tout temps, les petits Français travaillant avec les manuels Hachette ont rencontré les thèmes suivants : le pharaon et son administration, les pyramides, l'écriture et le jugement des morts. Sur la deuxième marche du podium [...] : le Nil et sa crue, les dieux égyptiens, les temples et quelques lignes sur l'égyptologie. Ce sont donc ces thèmes en particulier qui ont été considérés comme les plus représentatifs et les plus caractéristiques de la civilisation de l'Égypte ancienne³⁸.

Il est intéressant de noter ici que les thèmes choisis comme les plus représentatifs de l'Égypte ancienne dans le but purement éducatif du système scolaire sont similaires à ceux plébiscités par les répondants à l'enquête ; de même, ils sont quasi-identiques aux thématiques présentées au sein des trois expositions qui seront analysées dans la prochaine sous-partie de ce travail.

Il est ainsi possible de constater à quel point la culture populaire a pu exercer une influence durable sur l'engouement du grand public au sujet de l'Égypte pharaonique. En conditionnant l'imaginaire collectif à l'aide de récits captivants ou de films emblématiques, elle a contribué au développement de la fascination occidentale pour cette civilisation antique. Le public se voit alors attiré par les nombreuses expositions à succès qui leur proposent d'enfin découvrir de plus près certains éléments qu'ils n'ont longtemps connus que par le biais de différents médias.

³⁶ Beaurin, L. *Op. cit.* (p. 83).

³⁷ *Ibid.* (p. 76-78)

³⁸ *Ibid.* (p. 75).

1.3 Analyse comparative et thématique de trois expositions temporaires au Québec

Le Québec ne semble pas échapper à la ferveur du grand public pour l'Égypte pharaonique. Il se trouve par ailleurs que la deuxième plus grande collection d'objets égyptiens conservée par une institution muséale au Canada est celle du musée Redpath³⁹ à Montréal – collection dont seule une petite partie est présentement mise en avant dans son exposition permanente. De nombreuses expositions temporaires prennent également place au Québec de façon régulière, tout particulièrement au sein des musées des villes de Montréal et de Québec. Quels points communs et quelles différences majeures présentent-elles ? Répondent-elles aux facteurs d'attractivité identifiés précédemment en interrogeant le grand public ?

1.3.1 Présentation des expositions

Les trois expositions analysées ici sont parmi les plus récentes ayant été présentées au Québec. Prenant place dans trois musées différents, ces expositions n'ont pas été réalisées par les mêmes commissaires et utilisent chacune des collections provenant d'institutions distinctes. Elles seront ici introduites de manière chronologique, selon leur date d'ouverture au public.

La première s'intitule *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*. Produite en collaboration avec le British Museum, cette exposition itinérante a été présentée au Musée des beaux-arts de Montréal du 14 septembre 2019 au 28 juin 2020⁴⁰. Son commissariat est ainsi partagé entre les deux institutions : Marie Vandenbeusch (égyptologue et archéologue) et Daniel Antoine (bioarchéologue), tous deux conservateurs au département de l'Égypte et du Soudan au sein du musée londonien en étaient chargés pour le British Museum, de même que Laura Vigo, conservatrice de l'archéologie et de l'art asiatique, l'était pour le Musée des beaux-arts de Montréal. La scénographie, elle, a été conçue par Sandra Gagné, cheffe de la production des expositions du musée montréalais en partenariat avec Principal Studio et Graphics eMotion, deux firmes locales de design scénographique et audiovisuel. L'exposition a notamment été présentée en Australie, en Chine et à Taiwan avant de débiter sa tournée en Amérique du Nord. Les

³⁹ Bhérier-Vidal, L. (2008). Une collection rare à Québec ou Comment situer la collection égyptienne du Séminaire de Québec au Musée de la civilisation en regard des autres collections nord-américaines ? *Actes du 7^e colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval*. (p. 208-209).

⁴⁰ Musée des beaux-arts de Montréal (2019). *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*. [Dossier de presse].

collections exposées – à savoir six momies et plus de deux-cent quarante artefacts – proviennent toutes du British Museum. Le but annoncé de cette exposition était de présenter une reconstitution de la vie de ces six personnes momifiées ayant vécu en Égypte ancienne durant une période allant de l’an 900 AEC à l’an 180 EC, tout en partageant les résultats de récentes analyses scientifiques réalisées par le musée britannique. Celle-ci aura finalement attiré plus de 245 000 visiteurs⁴¹ au Musée des beaux-arts de Montréal.

La deuxième exposition, *Le temps des pharaons*, était ouverte à la visite au Musée de la Civilisation de la ville de Québec du 27 octobre 2022 au 12 mars 2023⁴². Elle a été conçue par MuseumsPartner⁴³, une société autrichienne connue internationalement pour sa production d’expositions itinérantes. Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Lokschuppen Exhibition Center (Rosenheim, Allemagne), les musées de l’Université d’Aberdeen (Écosse) et le Musée Roemer et Pelizaeus (Hildesheim, Allemagne). Les collections présentées proviennent des deux premières institutions ainsi que du Musée Gustav Lübcke (Hamm, Allemagne). Le commissariat était ici partagé entre deux personnes : le Dr. Christian Tietze, égyptologue et professeur à l’Université de Potsdam (Allemagne) et le Dr. Christian Bayer, égyptologue et conservateur au Musée Roemer et Pelizaeus. L’exposition, qui a attiré 225 000 visiteurs⁴⁴ lors de sa présentation à Québec, cherchait à brosser le portrait de la vie quotidienne des diverses couches de la société égyptienne antique en s’appuyant sur un ensemble de trois-cent cinquante artefacts.

La troisième et dernière exposition concernée par notre analyse est celle présentée actuellement au musée Pointe-à-Callière de Montréal : *Égypte. Trois mille ans sur le Nil*. Visitable du 20 avril au 15 octobre 2023⁴⁵, celle-ci a été réalisée par le musée montréalais en partenariat avec le Museo

⁴¹ Musée des beaux-arts de Montréal (2019). Momies égyptiennes, Passé retrouvé, mystères dévoilés. *Expositions*. <https://www.mbam.qc.ca/fr/expositions/momies-egyptiennes-passe-retrouve-mysteres-devoiles/#module-gallery-modal-921-716>

⁴² Musée de la Civilisation de Québec. (2022). Le temps des pharaons. *Expositions*. <https://www.mcq.org/fr/exposition?id=917540>

⁴³ MuseumsPartner. (2020). Egypt, The Time of Pharaohs. *Traveling exhibitions*. <https://www.museumspartner.com/en/wanderausstellungen/egypt-the-time-of-pharaohs/>

⁴⁴ Leclerc, Y. (20 mars 2023). Musée de la Civilisation : 225 000 visiteurs pour Le temps des pharaons. *Le journal de Québec*. <https://www.journaldequebec.com/2023/03/20/musee-de-la-civilisation-225-000-visiteurs-pour-le-temps-des-pharaons>

⁴⁵ Musée Pointe-à-Callière. (2023). Égypte. Trois mille ans sur le Nil. *Expositions*. <https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/egypte/>

Egizio de Turin (Italie) – d’où proviennent les trois-cent vingt objets⁴⁶ qui y sont exposés. Le commissariat n’est pas clairement établi dans les communications officielles du musée, bien qu’il semble qu’il ait été partagé entre Christine Dufresne, directrice du département expositions du musée Pointe-à-Callière et Paolo Marini, conservateur au Museo Egizio. L’exposition propose une immersion dans la vie quotidienne, sociale et religieuse des Égyptiens d’antan. Il est fort probable que celle-ci rencontre le succès escompté, considérant que la dernière en date de ce type – *Reines d’Égypte*⁴⁷, également réalisée en partenariat avec le Museo Egizio de Turin et présentée du 10 avril au 4 novembre 2018 – avait battu le record de fréquentation du musée montréalais en accueillant pas moins de 316 000 visiteurs⁴⁸.

1.3.2 La dimension du contenu

Les trois expositions présentées ci-dessus semblent avoir un premier point commun : les thèmes abordés tout au long du parcours. En effet, si les moyens scénographiques mis en place pour soutenir le discours peuvent diverger comme nous le verrons plus loin, elles cherchent toutes à dépeindre les différents aspects de la vie quotidienne de la société égyptienne de l’époque.

Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés était ainsi divisée en cinq thématiques distinctes⁴⁹, à savoir la momification et ses techniques, les croyances et religions, la santé et l’alimentation, la vie de famille et la diversité culturelle. L’exposition étant centrée sur les individus momifiés présentés, l’histoire de chacun d’entre eux était racontée et permettait d’aborder ainsi à chaque fois un sujet différent, le parcours de visite leur étant respectivement lié.

À l’inverse, *Le temps des pharaons* proposait de déambuler au sein d’une boucle dans laquelle chaque zone représentait un thème, ceux-ci étant au nombre de huit⁵⁰ et organisés dans cet ordre :

⁴⁶ Musée Pointe-à-Callière (2023). *Égypte. Trois mille ans sur le Nil*. [Dossier de presse]. (p. 2).

⁴⁷ Musée Pointe-à-Callière. (janvier 2018). *Fréquentation record : plus de 460 000 visiteurs à Pointe-à-Callière en 2017*. [Communiqué de presse]. <https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiques-de-presse/frequentation-record-plus-de-460-000-visiteurs-a-pointe-a-calliere-en-2017/>

⁴⁸ Musée Pointe-à-Callière. (septembre 2022). *Fréquentation record pour VIKINGS – Dragons des mers du Nord !*. [Communiqué de presse]. [https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiques-de-presse/frequentation-record-pour-vikings/#:~:text=Montr%C3%A9al%2C%20le%2014%20septembre%202022,%C3%89gypte%20\(316%20000%20visiteurs\).](https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiques-de-presse/frequentation-record-pour-vikings/#:~:text=Montr%C3%A9al%2C%20le%2014%20septembre%202022,%C3%89gypte%20(316%20000%20visiteurs).)

⁴⁹ Musée des beaux-arts de Montréal. *Op. cit.* [Dossier de presse]. (p. 4).

⁵⁰ Musée de la Civilisation (2022). *Les splendeurs de l’Égypte antique au Musée de la civilisation*. [Communiqué de presse]. (p. 2).

le paysage et le climat, l'écriture, la religion et les dieux, le pharaon, les temples, les espaces privés et la vie quotidienne, les parures personnelles, et enfin, la vie éternelle.

Sur le même modèle que l'exposition du Musée de la Civilisation, *Égypte. Trois mille ans sur le Nil* propose aux visiteurs d'explorer une thématique par espace⁵¹. L'aménagement des locaux du musée a contraint les équipes à diviser l'exposition en deux espaces sur deux étages, tout en conservant une répartition cohérente. La salle du rez-de-chaussée présente ainsi quatre zones ayant trait à la vie et l'organisation de la société intitulées Au rythme du Nil, Art ou artisanat ?, La vie au temps de l'Égypte ancienne et Pouvoir et hiérarchie. La partie de l'étage est, quant à elle, consacrée aux croyances. Elle abrite les thématiques nommées Animaux et divinités, Accéder à la vie éternelle et Une religion polythéiste. Les thèmes abordés par les trois expositions sont donc, de prime abord, très similaires. Chacune, en revanche, a été montée avec un objectif bien différent.

En effet, l'endroit où la dimension du contenu de ces expositions diverge se trouve au niveau de la vulgarisation des informations données et du but recherché par les équipes les ayant produites. De fait, le partage des résultats des recherches scientifiques menées au British Museum est au cœur de la réalisation de l'exposition *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*. Cela ne semble pas être le cas des deux autres productions, bien que *Le temps des pharaons* inclue un élément – sur lequel nous reviendrons – contribuant à montrer aux visiteurs ce dont la recherche scientifique est désormais capable concernant l'étude des corps momifiés. Il demeure cependant à noter que cet élément est mis en scène de manière à ce que la scénographie prenne potentiellement le pas sur le contenu de l'information scientifique donnée, ce qui tend à être le cas dans ce type d'exposition.

1.3.3 La dimension scénographique : une quête de spectaculaire ?

Il semble important de commencer par rappeler la définition du terme de scénographie, selon le Dictionnaire de Muséologie⁵² :

La scénographie d'exposition [...] concerne les espaces de communication, notamment les musées et les expositions temporaires, et implique l'usage de différentes techniques : l'architecture et l'architecture d'intérieur, la conception sonore et

⁵¹ Musée Pointe-à-Callière. *Op. cit.* [Dossier de presse]. (p. 2-4).

⁵² Mairesse, F. (dir.), (2022). Scénographie d'exposition. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 585-588).

lumineuse, la scénographie, la communication et l'interactivité, la photo, la vidéo et le graphisme, l'audio, les médias électroniques et numériques. [...] La scénographie d'exposition est un art de l'espace, car elle participe à la création des conditions physiques et esthétiques du dispositif d'exposition. [...] En ce sens, la scénographie d'exposition permet de garantir le maintien de la qualité des expositions et de leur communication, tout en proposant aux visiteurs des expériences participatives, spatiales et communicationnelles. [...] Les systèmes interactifs, les technologies numériques, la modélisation 3D [...] créent des niveaux d'investissement émotionnel des visiteurs toujours plus élevés. [...] Le développement de la participation du visiteur dans l'« exposition spectacle » a amené la scénographie d'exposition à s'intéresser à [...] la mise en scène expographique, autrement dit le produit d'un projet scénographique, immersif et multisensoriel. [...] La scénographie crée la forme à partir du contenu, dotant ce dernier de sens et d'attitude. Elle génère des espaces narratifs à partir d'idées, de choses et d'histoires, et transmet leurs contenus comme des messages. La scénographie recontextualise, fait parler les choses et les imprègne de pertinence.

En s'inspirant du modèle de « l'exposition spectacle », il est en effet de plus en plus courant que les expositions temporaires traitant de l'Égypte pharaonique présentent une scénographie allant vers le spectaculaire et l'immersif, ce qui dynamise et contextualise le propos mais attire également le public et produit indubitablement son effet lors des visites. C'est le cas notamment de l'exposition *Le temps des pharaons*. Différentes maquettes imposantes de pyramides et de temples sont installées le long du parcours et contribuent à transmettre l'aspect monumental de ces constructions. Le côté spectaculaire de l'exposition est également accentué par la présence de la reproduction d'un tombeau dans lequel les visiteurs peuvent entrer, d'une réplique massive de la tête de la reine Hatchepsout en sphinx, ainsi que de pans de murs entiers sur lesquels sont projetés des reliefs provenant de temples et diverses images et maquettes virtuelles racontant notamment la fondation de la ville d'Akhetaton à Tell el-Amarna. Ceci étant, *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés* n'est pas en reste en termes de recherche de scénographie spectaculaire, tout particulièrement grâce à l'utilisation de technologies numériques. En effet, à l'entrée de l'exposition, le visiteur se retrouve transporté au bord du Nil grâce aux projections animées de ce paysage qui l'entoure dans toute la salle. Il passe ensuite une porte représentant la façade et l'entrée d'un temple sur laquelle sont projetées des décors muraux, ce qui vise à donner le sentiment d'entrer réellement dans le bâtiment. Plusieurs projections de ce type rythment ensuite le parcours, le rendant immersif.

La scénographie de *Égypte. Trois mille ans sur le Nil* est différente. Uniquement basée sur des éléments dessinés, les projections numériques y sont quasi-absentes, les ornements architecturaux

et les paysages n'y sont pas mis en avant. Ce sont les hommes et les femmes qui sont ici au cœur du propos et de la scénographie, c'est à travers la découverte de leurs métiers que les divers aspects de la vie de l'époque sont introduits. De nombreux personnages sont ainsi matérialisés, figurés de taille humaine, permettant aux visiteurs et notamment aux enfants de se faire une meilleure idée des Égyptiens d'autrefois, en fonction de leur statut et de leur place dans la société. L'unique projection montre la représentation d'un village sous forme de dessins animés, à proximité de laquelle l'extérieur d'une maison est reconstitué, servant à illustrer la question du logement et de la vie de famille. Le visiteur est également amené à traverser l'entrée d'une pyramide stylisée afin d'accéder à la zone dédiée à la vie éternelle.

Au sein de cette dernière exposition, le numérique est davantage présent au niveau de la médiation : de nombreux jeux interactifs parsèment le parcours de visite. Cela tranche avec les deux expositions précédentes qui l'utilisaient comme outil d'accentuation du spectaculaire. Il existe cependant un autre élément marquant une différence dans l'utilisation du numérique entre les trois expositions : la manière dont sont présentées les momies. Servant parfois le spectaculaire, parfois le propos scientifique, il semble y avoir autant de façons de les exposer que d'expositions sur l'Égypte en incluant.

1.3.4 Les momies : différentes manières de les exposer et de les expliquer

Chacune des trois expositions présentées ici comprenait une ou des momie(s), introduites différemment auprès du public et ne servant pas le même discours ni le même objectif. Comme mentionné précédemment, celles-ci sont au cœur de l'exposition *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*. Au nombre de six, Nestaoudjat, Tamout, Irthorrou, une prêtresse anonyme, un enfant venant d'Hawara et un jeune homme anonyme de Thèbes⁵³ racontent leur histoire aux visiteurs. Ils sont ici réhumanisés. Leur nom est employé dès que possible, et tous les documents publiés au sujet de l'exposition, comme le dossier de presse, les mentionnent avec un vocabulaire approprié. Ils sont ainsi considérés comme les personnes qu'ils ont été et non pas comme des objets de musée. Tous sont présentés dans leur intégrité : parfois recouverts de leur cartonnage, entièrement enveloppés de leurs bandelettes de lin, encore parés de leurs amulettes et à proximité de leur(s) sarcophage(s); ce qui a son importance comme nous le verrons dans le

⁵³ Musée des beaux-arts de Montréal. *Op. cit.* [Dossier de presse]. (p. 4).

chapitre suivant. Ces individus momifiés représentent l'élément central de chaque zone de l'exposition. Une fiche d'identité comprenant autant d'informations que possible – le nom, le titre, le sexe, l'âge approximatif au décès, la taille estimée, les éventuelles pathologies détectées, ainsi que la date et le lieu de découverte – figure au côté de chaque individu. Lorsque les informations sont connues, un descriptif de leur vie, de leur fonction (prêtre, chanteuse...) et de ce à quoi pouvait ressembler leur quotidien est donné. De plus, dans le souci de partager les avancées scientifiques réalisées dernièrement, un écran de taille similaire à la taille des vitrines est installé au mur face à chaque individu et diffuse une vidéo dévoilant, une couche après l'autre, ce qui constitue chaque momie grâce à la reproduction de modèles 3D. Cela permet au visiteur de comprendre le fonctionnement de la momification, mais également d'observer les éventuelles amulettes et leur emplacement sous les bandelettes. Ultimement, cela démontre au public qu'il n'est dorénavant plus nécessaire de procéder au débandeletage physique des individus momifiés pour en permettre l'analyse. En effet, la tomographie – « technique d'imagerie médicale qui se sert d'un appareil radiographique spécial pour numériser et reconstruire des images détaillées des structures anatomiques⁵⁴ » – a permis de nombreuses avancées dans ce secteur. Ces vidéos s'avèrent être un dispositif pertinent au sein de cette exposition dans le sens où celles-ci servent un propos scientifique et ne sont pas proposées dans un simple but de divertissement. Elles contribuent ainsi à atteindre l'objectif annoncé de l'exposition : le partage des résultats de la recherche sur le sujet, à travers la reconstitution de la vie des défunts présentés.

Le même type de vidéo de reconstitution 3D est employé dans l'exposition *Le temps des pharaons*. Cette exposition comporte une momie, celle de Dame Takhar, exposée dans ses bandelettes de lin et à côté de son cercueil. Assez peu d'informations sont données à son sujet, si ce n'est son âge, l'époque à laquelle elle a vécu ainsi que son probable statut social. De même, la vidéo montrant la tomographie est très peu contextualisée – le concept et le but de ces analyses n'est pas expliqué dans cette exposition. En revanche, celle-ci est mise en scène et l'image 3D tourne sur elle-même au centre d'une grande pyramide en verre; ce qui lui confère un aspect plutôt spectaculaire et possiblement ludique. La momie est ici accompagnée d'un autre élément : une

⁵⁴ Kingston Health Sciences Centre (2023). Tomodensitométrie (TDM). [https://kingstonhsc.ca/fr/diagnostic-imaging-care/types-imaging-kgh/ct-computer-tomography#:~:text=La%20tomodensitom%C3%A9trie%20\(TDM\)%2C%20%C3%A9galement,images%20d%C3%A9tail%C3%A9es%20des%20structures%20anatomiques.](https://kingstonhsc.ca/fr/diagnostic-imaging-care/types-imaging-kgh/ct-computer-tomography#:~:text=La%20tomodensitom%C3%A9trie%20(TDM)%2C%20%C3%A9galement,images%20d%C3%A9tail%C3%A9es%20des%20structures%20anatomiques.)

vidéo de reconstitution de son visage par ordinateur. Cette reconstruction faciale réalisée par le département d'anthropologie biologique de l'université Albert-Ludwig de Fribourg (Allemagne) peut permettre d'humaniser davantage la dépouille et de faire réaliser aux visiteurs qu'il s'agit bien d'une personne et non pas de la bizarrerie créée par la culture populaire. Cela peut aussi assouvir une partie de la curiosité (malsaine ou non ?) du public en élucidant une part du mystère et en révélant qui se trouve sous leurs yeux.

Égypte. Trois mille ans sur le Nil expose également une momie dans sa zone dédiée à la vie éternelle et au travail de l'embaumeur. Elle est présentée dans son linceul, à côté de son sarcophage. En revanche, celle-ci n'est pas nommée et aucun contexte scientifique ne l'accompagne. Le cartel indique simplement « momie humaine » et le court texte explicatif correspondant à cette vitrine ne porte que sur la fonction du cercueil. On peut alors considérer que la présence de cet individu momifié au sein de cette exposition n'apporte rien de constructif : aucune information n'est donnée à son sujet, de même que sa présence n'apprend rien aux visiteurs. La momie est ici plus réifiée qu'humanisée, et répond probablement à ce qui a été pensé comme attrayant et « incontournable » pour le public dans ce type d'exposition.

Dans ce premier chapitre, il apparaît observable que l'engouement du grand public pour les expositions consacrées à l'Égypte pharaonique s'inscrit dans la continuité d'un long passé fait d'égyptophilie et d'égyptomanie. La culture populaire, riche de références variées à cette civilisation antique, influence incontestablement le public et attise sa curiosité jusque dans sa vie quotidienne. En outre, en comparant les réponses obtenues lors de l'enquête menée en ligne et les éléments présents au sein des trois expositions présentées, nous pouvons établir que ces dernières répondent aux attentes d'une majorité de visiteurs en proposant des artefacts phares ainsi qu'une scénographie immersive et parfois spectaculaire ; cadrant avec ce que le public peut retrouver en visionnant un film ou au cours d'un jeu vidéo.

Il est également possible de constater, à travers l'échantillon que représentent les trois expositions analysées ici, qu'il existe de nombreuses manières de présenter et d'expliquer (ou non) les momies égyptiennes. Si les recommandations éthiques relatives à l'exposition de restes humains dans les musées – sur lesquelles nous reviendrons – sont de plus en plus appliquées, le travail ne semble pas terminé. Le fait de les exposer ainsi est controversé et, comme nous le verrons, ce sujet donne lieu à beaucoup de débats.

CHAPITRE 2 – EXPOSITIONS SUR L'ÉGYPTE PHARAONIQUE : DE NOMBREUX PARADOXES SOUS-JACENTS

De nombreuses controverses entourent les expositions produites au sujet de l'Égypte pharaonique, mais aussi toutes celles qui utilisent des artefacts d'origine égyptienne de manière générale. Ceux-ci sont principalement d'ordre éthique et/ou politique et peuvent impacter les relations internationales en dépassant les limites du secteur culturel. Les paradoxes au cœur de ces débats voient leurs origines ancrées dans le passé, un passé colonial au souvenir encore vif et aux conséquences multiples. Différents points de vue s'affrontent alors : il peut ainsi s'agir de la vision scientifique de l'éthique contre l'éthique telle que définie par le Code de déontologie des musées de l'ICOM ; ou encore d'une perception de l'appartenance du patrimoine qui diverge selon le passé colonial du pays concerné par exemple.

2.1 Expositions de momies et respect de la dignité humaine

Les momies humaines semblent être des éléments phares au sein de nombreuses expositions. Leur présence est cependant à l'origine de débats actifs et de pratiques évoluant constamment. En effet, certains soutiennent que ces pratiques peuvent être respectueuses et éducatives, tandis que d'autres soulèvent des préoccupations éthiques et culturelles sur le traitement des restes humains au sein des musées et des expositions. Quoi qu'il en soit, le respect de l'intégrité des corps présentés doit demeurer au centre des préoccupations. Par ailleurs, la perception de la mort dans l'antiquité égyptienne était complexe et pleine de subtilités. Ces croyances d'autrefois peuvent-elles être en accord avec les pratiques d'aujourd'hui ?

2.1.1 La perception de la mort en Égypte ancienne

« Le mort est ainsi intégré dans une vie par excellence supérieure, qui trouve non sa fin, mais son renouvellement dans la mort. Pour l'Égyptien, la mort est le passage pour une continuation de la vie par d'autres moyens⁵⁵. » Ces quelques mots extraits d'un ouvrage de Jan Assmann, égyptologue allemand de renom, résument la manière dont les Égyptiens d'antan percevaient la mort. Pour comprendre cette façon de penser, il faut tout d'abord avoir connaissance des bases de l'un des mythes fondateurs de la religion égyptienne : la légende d'Osiris. Si plusieurs versions et plusieurs

⁵⁵ Assmann, J. (2003). *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*. Éditions du Rocher. (p. 586).

sources disparates au sujet de cette histoire peuvent être retrouvées, il semble cependant que celle transcrite en partie par Plutarque – bien qu’ayant subi plusieurs changements depuis l’époque pharaonique – figure parmi les plus connues ayant traversé les siècles. Elle est ici reprise de manière simplifiée à travers les mots d’Ange-Pierre Leca⁵⁶ :

Osiris, fils de Nout qui personnifiait la voute céleste et de Geb le dieu-terre, frère d’Isis, de Nephtys et de Seth, épousa sa sœur Isis et régna d’abord sur la terre comme un dieu bienfaisant, élargissant sans cesse les frontières de l’Égypte et maintenant, à l’intérieur, justice et bonheur. Mais son frère, Seth, jaloux de sa renommée, décida de l’évincer. Il l’invita un jour à un banquet où il avait convié soixante-douze conjurés ; au milieu du repas, il présenta à Osiris un coffre, fabriqué secrètement à ses mesures, et déclara qu’il l’offrirait à qui pourrait le remplir entièrement en s’y couchant. Aucun des invités qui s’y essayèrent ne put satisfaire à cette exigence ; Osiris tenta à son tour l’expérience et, lorsqu’il fut bien installé dans le coffre, les conjurés refermèrent brusquement le couvercle, le clouèrent, le ficelèrent et allèrent le jeter dans le Nil. Éplorée, Isis parcourut le monde à la recherche de son époux et finit par le retrouver, échoué sur le rivage de Byblos. Elle ramena son corps dans les marais du Delta où Seth le découvrit à nouveau, le dépeça et dispersa les morceaux à travers l’Égypte. Alors commença la seconde quête d’Isis qui finit par rassembler tous les fragments épars à l’exception du membre viril, avalé par le poisson oxyrhynque. [...] Le dieu soleil Rê envoya du ciel Anubis, le dieu à tête de chacal, qui présidera désormais aux embaumements. Celui-ci reconstitua soigneusement le corps puis l’enroula dans sa propre peau. Osiris apparut alors tel que nous le connaissons, vêtu d’un suaire qui lui enserre les jambes, les bras croisés sur la poitrine, la tête coiffée du bonnet blanc flanqué de deux grandes plumes. Isis et Nephtys agitèrent leurs bras pourvus de larges ailes et rendirent au mort le souffle vital. Ainsi naquit une seconde fois Osiris ; son règne sur la terre avait pris fin : il était désormais le dieu des morts.

Osiris est ainsi considéré comme la première momie, et chaque défunt lui est alors associé. En effet, comme le souligne Jan Assmann⁵⁷, le mythe se voit rejoué à chaque fois que le rituel de l’embaumement est réalisé pour l’un d’eux. Ainsi, la mort ne représente pas la fin mais bien le commencement d’une nouvelle vie dans l’autre monde. Selon lui et les informations qu’il tire des textes funéraires égyptiens, cet au-delà « n’apparaît pas comme un paysage projeté dans l’espace, mais comme une sphère sociale dans laquelle doit s’incorporer le nouveau venu⁵⁸ ». Ce que le défunt emporte avec lui dans sa tombe et les offrandes qui lui sont faites sont de première importance : en effet, boire et manger sont des actions sociales. Or, Assmann précise

⁵⁶ Leca, A-P. (1976). *Les momies*. Paris, Hachette. (p. 33-34).

⁵⁷ Assmann, J. *Op. cit.* (p. 58).

⁵⁸ *Ibid.* (p. 106).

« l’approvisionnement du défunt est l’expression symbolique de son intégration sociale et de son insertion dans le monde des dieux⁵⁹ ». Le défunt se devait donc de préparer sa seconde vie pendant sa vie terrestre. Il devait également veiller à vivre avec équité sans faire le mal : son accession à l’au-delà était conditionnée par l’inéluctable jugement des morts, aussi appelé la pesée de l’âme :

Le mort n’apparaît pas en plaignant mais en accusé tenu de se justifier devant le juge divin [Osiris] ; il lui faut à cet effet réciter une longue liste de manquements possibles et assurer qu’il ne les a pas commis. Son cœur est mis sur une balance et son poids comparé à celui de la plume symbolisant la vérité, la justice et l’ordre. Chaque mensonge alourdirait le plateau sur lequel est posé le cœur, et le cœur convaincu de mensonge serait englouti par un monstre, dans lequel il faut voir une personnification de la seconde mort. Il s’agit cependant d’un être qui n’est pas au service du mal, mais a pour fonction de le repousser, qui agit au côté d’Osiris et non de Seth. S’il dévorait le mort, ce serait parce que celui-ci aurait été démasqué comme un élément du mal, un suivant de Seth. [...] C’est à lui [au mort] qu’incombe la charge de la preuve : il lui faut donc prouver son innocence. [...] Mais les dieux l’assistent : Anubis veille à l’équilibre de la balance, Thot enregistre un résultat favorable et Horus lui-même plaide pour lui. Les dieux sont néanmoins impuissants face au mal ; le mort ne pourrait alors accéder, justifié, à la forme d’esprit glorifié, mais devrait disparaître du monde – il serait livré à la seconde mort. [...] La justification signifie la restitution de l’identité personnelle et de l’intégrité⁶⁰.

Une fois le mort passé dans l’au-delà, c’est notamment le souvenir qui garantit la continuité de sa vie dans l’autre monde. En effet dans la pensée égyptienne antique, comme c’est également le cas dans d’autres cultures, aucune personne n’est réellement morte tant qu’il reste quelqu’un pour s’en souvenir ou pour parler d’elle. Comme le dit une ancienne maxime retranscrite par Assmann, « un homme vit quand son nom est prononcé⁶¹ ». Le mort est alors représenté sous forme d’images et de statues, et son nom est inscrit à divers endroits ; ce qui lui permet de vivre dans l’autre monde. C’est pourquoi l’on peut retrouver de nombreuses statues au nez cassé ou encore beaucoup d’images ou de hiéroglyphes martelés sur les parois de temples par exemple⁶² : effacer le nom ou l’image d’un défunt le condamnait à l’oubli et donc à une seconde mort plus définitive. De même, briser le nez de statues le représentant tel qu’il vit dans l’au-delà revenait à l’empêcher de respirer et à le condamner à mourir une seconde fois. La représentation imagée du défunt revêtait la même

⁵⁹ *Ibid.* (p. 107).

⁶⁰ *Ibid.* (p. 129-131).

⁶¹ *Ibid.* (p. 74).

⁶² Connor, S. (2018). Mutiler, tuer, désactiver les images en Égypte pharaonique. *Perspective*, n°2. [En ligne]. (p. 152-153, 156-157, 161). <http://journals.openedition.org/perspective/11431>

importance que sa momie, chacune pouvant lui servir de corps⁶³ – cette corporalité étant un instrument indispensable à sa survie. La forme sous laquelle le mort s’était fait représenter dans sa tombe était celle sous laquelle il demeurerait pour l’éternité : le plus souvent jeune, en santé, au meilleur de sa vie terrestre. Initialement, la fonction de la tombe était double⁶⁴. Elle devait à la fois être visible afin d’entretenir la mémoire du défunt pour la postérité, mais aussi être un endroit impénétrable afin de protéger la momie en la soustrayant pour toujours à toute tentative de profanation ; le but étant qu’elle puisse continuer à servir au défunt. Alors lieu de régénération, la tombe sert en réalité à la vie plus qu’à la mort comme cela figure explicitement dans un texte de l’enseignement de Hardjedef⁶⁵, fils de Khéops, l’un des plus anciens de ce type nous étant parvenus :

Admets (ceci) : la mort est pour nous ce qui vaut le moins.

Admets (ceci) : la vie est pour nous éminente.

Or, la maison de la mort est (faite) pour la vie.

La complexité de la perception de la mort dans l’Égypte antique est telle qu’il serait impossible d’en brosser ici un portrait qui soit fidèle à toutes les subtilités la composant. Cet aperçu a néanmoins pour but de souligner l’importance que la vie dans l’au-delà pouvait occuper à l’époque, et à travers cela, le caractère vital et sacré des momies, des représentations du défunt et des objets l’accompagnant dans son voyage éternel.

2.1.2 Le respect de l’intégrité des corps : une marque de considération primordiale

Qu’il s’agisse d’un point de vue purement éthique et déontologique ou d’une intention de se conformer aux croyances d’autrefois, il demeure primordial de respecter l’intégrité des corps exhumés lors de fouilles archéologiques. Nous reviendrons plus loin sur les débats qui entourent leur conservation et leur exposition, mais il apparaît important de commencer en attirant l’attention sur cette notion qui devrait être à la base de toute interaction avec ces corps, et qui a longtemps été bafouée.

⁶³ Assmann, J. *Op. cit.* (p. 174).

⁶⁴ *Ibid.* (p. 283).

⁶⁵ *Ibid.* (p. 32-33).

Premièrement, qu'est-ce que l'intégrité ? Ce principe se définit dans le dictionnaire⁶⁶ comme l'« état de quelque chose qui a toutes ses parties, qui n'a subi aucune diminution, aucun retranchement » ou encore comme l'« état de quelque chose qui a conservé sans altération ses qualités, son état originels ». Appliquée aux momies égyptiennes, la définition de l'intégrité peut être précisée davantage. On peut ainsi considérer que conserver leur intégrité comprend et respecte l'intention à l'origine de la présence de chaque élément avec lequel le défunt a été embaumé : ses amulettes, ses bandes de lin, son masque, son sarcophage... En dépouiller une momie revient à la mettre à nu, sans ses protections physiques et magiques, et à ne pas respecter à la fois le défunt lui-même mais également tout ce en quoi il croyait.

L'irrespect de cette notion d'intégrité était une pratique courante par le passé. L'un des exemples les plus flagrants reste la salle des momies du musée égyptien du Caire. Exposées depuis les années 1950, plusieurs momies de souverains y sont présentées dans des vitrines sans leurs sarcophages, sans masque, la plupart sans amulettes, mais surtout en grande partie démaillotées. Les visages, les bustes, les pieds, les bras de ces dépouilles sont ainsi directement visibles, ne bénéficiant plus de la protection de leurs bandelettes. Le côté macabre de leur mise en exposition a par ailleurs effrayé de nombreux visiteurs au fil des ans, y compris la princesse Margaret, sœur de la Reine Elizabeth II, comme le mentionne l'archéologue égyptien Zahi Hawass : « Je n'oublierai jamais lorsque j'ai emmené (la princesse) Margaret, [...] au musée: elle a fermé les yeux et est partie en courant.⁶⁷ ».

Ainsi, le contraste avec les individus momifiés présentés dans les expositions analysées au chapitre précédent vaut la peine d'être souligné. Que l'on adhère ou non à cette pratique de l'exposition des restes humains – sur laquelle nous reviendrons dans un instant – il demeure important de reconnaître que l'intégrité de chacun d'entre eux était respectée : leur emmaillotage était intact, de même que la présence de leurs amulettes, et ils étaient tous présentés dans ou à proximité directe de leur sarcophage. Une amélioration aurait cependant pu être apportée au sein de l'exposition du musée Pointe-à-Callière afin de réellement marquer ce respect : le nom de l'individu, s'il est connu,

⁶⁶ Larousse (2023). Intégrité, dans *Langue française – Dictionnaire* (en ligne) <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/int%C3%A9grit%C3%A9/43543>

⁶⁷ La Presse (5 avril 2021) Le Musée national de la civilisation égyptienne ouvert au public. *La Presse*. [En Ligne]. <https://www.lapresse.ca/voyage/afrique/2021-04-05/le-musee-national-de-la-civilisation-egyptienne-ouvert-au-public.php>

devrait être mentionné dans un souci de continuité des croyances antiques selon lesquelles une personne vit tant que son nom est prononcé.

2.1.3 Exposer des restes humains : débat éthique mais pratiques courantes

Les musées ont depuis toujours conservé des restes humains dans leurs collections. De la collection de médecine à celle d'archéologie, en passant par celles d'ethnologie et d'anthropologie, cela semble inévitable. De nos jours, les enjeux entourant ces collections sont nombreux et soulèvent fréquemment de nouveaux débats. En effet, les regards portés par les professionnels des musées sur les restes humains muséalisés ont considérablement évolué ces dernières années et la présence de ceux-ci, qu'ils soient exposés ou simplement conservés, est désormais fortement remise en cause. Par ailleurs, plusieurs zones floues entourent ce type de collection autant en termes de statut que de réglementation juridique et contribuent à alimenter les divergences d'opinion sur la question.

La première singularité caractérisant la présence de restes humains au sein de collections muséales repose donc sur l'absence d'un statut clair. En effet, en entrant au musée, ces restes sont muséalisés. Le Dictionnaire de muséologie définit la muséalisation⁶⁸ comme :

[...] l'opération tendant à extraire, physiquement et conceptuellement, une chose de son contexte naturel ou culturel d'origine et à la transformer en « objet de musée » soit à la faire entrer dans le champ muséal. Cette opération, réalisée pour des raisons scientifiques et patrimoniales, repose sur les fonctions de préservation, de recherche et de communication du musée, qui présente ces objets comme des témoignages authentiques d'une réalité à laquelle ils renvoient.

La décontextualisation provoquée par ce processus de muséalisation entraîne inévitablement une réification des restes humains. Ceux-ci passent du statut de personne, de dépouille humaine, à celui d'objet de collection. De fait, comme le mentionne Laure Cadot⁶⁹, ils pourraient également être qualifiés de sémiophores ; ce qui se définit comme :

[...] « des objets qui n'ont pas d'utilité [d'usage ou d'échange], mais qui représentent l'invisible, c'est-à-dire sont dotés d'une signification ; n'étant pas manipulés mais exposés au regard, ils ne subissent pas d'usure » (Pomian, 1987). Le sémiophore

⁶⁸ Mairesse, F. (dir.), (2022). Muséalisation. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 382-383).

⁶⁹ Cadot, L. (2009). *En chair et en os : le cadavre au musée. Valeurs, statuts et enjeux de la conservation des dépouilles humaines patrimonialisées*. [Mémoire de recherche]. Paris, École du Louvre. (p. 75).

dévoile sa signification en s'exposant au regard ; il n'est plus préservé – collectionné – pour son utilité mais pour le sens qu'il conserve⁷⁰.

Les restes humains au sein des musées présentent donc cette dualité et leur statut oscille constamment entre celui de corps-objet et corps-personne⁷¹. Ceux-ci sont à la fois une dépouille mortelle et un sujet scientifique ; ce qui rend délicat l'application de réglementations. En effet – et il en est de même à la fois au Canada et en France – les quelques lois traitant du corps humain ne le considèrent comme sujet de droit que tant qu'il est vivant. Il existe donc un réel vide juridique quant au statut des restes humains muséalisés. En l'absence de réglementation juridique fixe, ce sont les différents codes de déontologie ainsi que les politiques adoptées par chaque musée qui positionnent les bases des bonnes pratiques à adopter. Ainsi, le code de déontologie de l'ICOM⁷² statue de cette manière :

3.7 Restes humains et objets sacrés

Les recherches sur des restes humains et sur des objets sacrés doivent s'effectuer selon les normes professionnelles dans le respect des intérêts et des croyances de la communauté, du groupe ethnique ou religieux d'origine.

4.3 Exposition des objets « sensibles »

Les restes humains et les objets sacrés seront présentés conformément aux normes professionnelles et tiennent compte, lorsqu'ils sont connus, des intérêts et croyances de la communauté, du groupe ethnique ou religieux d'origine, avec le plus grand tact et dans le respect de la dignité humaine de tous les peuples.

De son côté, l'Association des Musées Canadiens (AMC) établit le principe déontologique⁷³ suivant :

G. Objets et restes humains ayant une valeur culturelle délicate

Il n'est pas toujours facile de se renseigner sur des objets dont la valeur culturelle demeure délicate. Il incombe aux musées de s'efforcer par tous les moyens d'obtenir ce type de renseignement auprès des membres bien informés des groupes culturels concernés avant d'utiliser les objets d'une façon ou d'une autre.

Les présentations, la recherche et les excursions sur le terrain commanditées par le musée devraient obéir à des règles acceptables pour le groupe d'origine. Dans certains cas précis, il peut s'avérer approprié de réduire l'accès à certains objets, de faire

⁷⁰ Mairesse, F. (dir.), (2022). Sémaphore. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 595).

⁷¹ Cadot, L. (2007). Les restes humains : une gageure pour les musées ?. *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], n°109, mis en ligne le 17 mars 2011. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/800> (p. 9).

⁷² ICOM (2017). *Op. cit.* (p. 20 et 25).

⁷³ AMC (2006). *Principes déontologiques*. (p. 11).

honneur aux protocoles et aux cérémonies du groupe concernant l'entreposage, le traitement, la manipulation ou la présentation et, le cas échéant, d'en faciliter l'accès. Lorsque la situation l'exige, les musées pourraient contribuer à inhumer une nouvelle fois le matériel ostéologique humain (archéologique) en aidant les comités locaux ou les autres groupes communautaires chargés de cette tâche.

Enfin, la Société des musées du Québec (SMQ) s'aligne avec ces deux principes⁷⁴ :

L'institution muséale :

[...]

3.4.8 présente les restes humains et les objets à caractère sacré conformément aux normes professionnelles et dans le respect de la dignité humaine.

3.4.9 traite avec diligence, respect et sensibilité les demandes de retrait d'une présentation publique de restes humains ou d'objets à caractère sacré.

En s'appuyant sur les règles éthiques établies par ces différentes institutions, beaucoup de musées canadiens incluent des mentions aux restes humains dans leurs politiques. Ainsi, parmi d'autres musées québécois et canadiens, le Musée de la Civilisation de Québec, le Musée Canadien de l'Histoire, le Museum of Anthropology de Vancouver, le Musée Royal de l'Ontario et le Royal BC Museum ont chacun publié sur leur site internet leur propre politique de gestion des objets culturellement sensibles et des restes humains – lorsque ceux-ci ne sont pas déjà mentionnés dans la politique générale de gestion des collections. Ces politiques décrivent la manière dont les musées concernés traitent ce type particulier de collection, leur ligne de conduite ainsi que les diverses démarches à effectuer concernant des demandes variées allant de la recherche au rapatriement.

Si, en règle générale, les musées cherchent à se conformer aux principes déontologiques, il n'en demeure pas moins que les points de vue des professionnels divergent sur le statut et le traitement réservé aux restes humains muséalisés. En effet et bien que cela puisse être nuancé des deux côtés, ces derniers pourraient être divisés en deux catégories : l'une priorisant une perspective purement éthique et l'autre mettant davantage en avant les considérations d'ordre scientifique. La première, comme le détaille Chloé Tessier dans son texte⁷⁵, considère que la conservation et l'exposition de

⁷⁴ SMQ (2014). *Code de déontologie muséale*. (p. 9).

⁷⁵ Tessier, C. (2009). Droit à la mémoire et à la dignité du défunt en archéologie et muséologie. *Journée d'étude Droits de l'Homme et recherches universitaires sur les Amériques*. Centre de Recherche sur les Conflits d'interprétation de Nantes.

restes humains au sein de musées va à l'encontre du respect de la dignité humaine. L'autrice questionne ainsi la légitimité de la science faces aux questions d'éthique et s'interroge⁷⁶ de la sorte :

Les fouilles archéologiques sont directement visées ; on s'interroge sur le devoir de respect des sépultures tout en considérant la nécessité de reconstruire notre histoire. [...] Où se situe la prépondérance de la connaissance par rapport au droit de propriété de notre tombe ? [...] Chaque avancée scientifique se fait-elle avec un recul éthique ?

Il est alors estimé que les dépouilles devraient être retournées à leurs communautés d'origine dans la mesure du possible, et inhumées à nouveau. Du point de vue opposé, les scientifiques axent leurs arguments sur l'importance de préserver ces restes humains pour des raisons de compréhension de l'histoire et de l'évolution humaine. Ceux-ci peuvent en effet fournir des informations précieuses sur la biologie, la santé, l'ADN et d'autres aspects anthropologiques. C'est notamment la thèse que soutiennent Dimitri Laboury⁷⁷, Loïc Lefebvre⁷⁸ et Neamat Ali⁷⁹ dans leurs écrits respectifs : les restes humains étudiés ont pour eux une valeur scientifique qui permet de faire des avancées et d'éclairer les connaissances de notre société sur les pratiques du passé. Neamat Ali précise ainsi « Analyser de près un reste humain équivaut à consulter des données scientifiques datant de plusieurs siècles. Il recèle des informations indispensables à la connaissance, constituant un véritable document d'archives⁸⁰ ». De fait, les analyses sont parfois le seul moyen d'obtenir des réponses. C'est notamment le cas concernant le processus de momification en Égypte ancienne. En effet, jusqu'à présent, seuls trois papyrus⁸¹ nous documentent de manière écrite sur les techniques de momification ; ce qui rend les analyses scientifiques indispensables à notre compréhension actuelle des choses. Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF)

⁷⁶ *Ibid.* (p. 3).

⁷⁷ Laboury, D. (2006). Des momies à l'hôpital. *La Caravane du Caire, l'Égypte sous d'autres rives*. Versant Sud. (p. 184-187).

⁷⁸ Lefebvre, L. (2016). La momie de Thèbes au musée Redpath? *Conserveries mémorielles*. N°19.

⁷⁹ Ali, N. (mai 2022). L'Expographie et ses moyens de mise en valeur des résultats de la recherche archéologique au sujet des momies égyptiennes. [Mémoire de Maîtrise en Muséologie et Pratiques des Arts, concentration Muséologie], Université du Québec en Outaouais.

⁸⁰ *Ibid.* (p. 87).

⁸¹ Santacrose, L. (2 mars 2021). *Un papyrus égyptien de 3500 ans éclaire les procédés de la momification*. <https://www.geo.fr/histoire/un-papyrus-egyptien-de-3-500-ans-revele-de-nouveaux-details-sur-les-procedes-de-la-momification-203910>

mentionne ainsi au sujet des restes humains patrimonialisés⁸² – dont les momies égyptiennes sont les représentantes les plus nombreuses au sein des collections françaises, « les analyses ont aidé à améliorer les connaissances sur les procédés de momification, les pratiques funéraires et les caractéristiques des peuples et individus concernés : pathologie, régime alimentaire, données anthropologiques, etc. ».

Si conserver des restes humains au sein de collections muséales fait débat, le fait de les exposer suscite tout autant de contestations. Jusqu'à récemment, la majorité des expositions incluant des momies les présentaient anonymement. À ce sujet, Hélène Brouillet et Laure Cadot s'accordent sur un point⁸³ :

Il semble en effet absolument important que le corps personnalisé se vide de son identité au profit de sa seule dimension matérielle. [...] La désactivation de la charge identitaire semble donc indispensable au processus de patrimonialisation, et il serait impensable d'exposer une dépouille proche de nous, dans le temps comme dans l'espace.

Cette distanciation temporelle et culturelle peut expliquer le détachement du grand public – parfois également des professionnels – envers les corps momifiés présentés. Il serait possible de croire que le public ne fait pas de lien conscient entre ce qu'il voit et la réalité des individus qui reposent sous leurs yeux ; cependant les résultats de l'enquête menée plus tôt dans ce travail nous ont montré qu'une immense majorité des participants considéraient bel et bien les momies égyptiennes comme des personnes et non des « objets de musée ». C'est ainsi que l'éloignement culturel et temporel entre en compte. Dans son texte, Chloé Tessier le résume ainsi⁸⁴ :

[...] Si les gens admettent l'exposition de restes humains dans les musées, c'est peut-être parce que les corps exposés ne sont pas des membres de leur famille ; plus les ossements sont éloignés géographiquement et dans le temps, moins le public rentre dans un processus d'identification, et plus les arguments scientifiques prévalent à leurs yeux. La dépouille mortelle fait l'objet d'un droit de copropriété familiale inviolable et sacré ; mais lorsque le lien familial n'est plus identifié, au fil du temps, ce lien se dilue, et la sacralité du corps humain s'estompe.

⁸² C2RMF. Les restes humains patrimonialisés. *Collections – Au cœur des œuvres*. [En ligne]. <https://c2rmf.fr/collection/les-restes-humains-patrimonialisés>

⁸³ Brouillet, H. (avril 2019). Exposer la dépouille humaine au musée. [Travail Dirigé]. Maîtrise en Muséologie, Université du Québec à Montréal. (p. 14).

⁸⁴ Tessier, C. *Op. cit.* (p. 4).

Le public ne se sentant – consciemment ou inconsciemment – pas proche de la momie qu’il voit ne fait pas de projection, ne se sent pas émotionnellement lié à ce corps présenté jusqu’ici le plus souvent de manière déshumanisée ; ce qui évolue comme le montre notamment l’exposition *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*. La momie emmaillotée, avec ses rites funéraires et ses croyances éloignées des religions populaires d’aujourd’hui, ne permet pas au grand public qui vient la voir – parfois avec ses idées préconçues – de s’identifier à elle. En effet, comme l’explique Hélène Brouillet, « la proximité culturelle est également un facteur important sur l’impact affectif et le phénomène de projection : il est en effet possible de s’imaginer le corps de son vivant par des indices tels que les vêtements, les signes d’un statut social particulier ou les marques corporelles.⁸⁵ » ; ces indices n’étant pas visibles sur les humains momifiés en règle générale.

Au-delà des considérations de détachement et de distanciation « tempo-culturelle », c’est au sujet de la manière dont les momies égyptiennes sont présentées au public que les débats peuvent être les plus vifs. De fait, la scénographie et la médiation jouent un rôle majeur au sein de ces expositions. Sans une approche réfléchie et respectueuse, il devient difficile de faire la distinction entre une exposition qui vise à éduquer et à informer, et une exhibition sensationnaliste. Ainsi, c’est la théâtralité de certaines scénographies que Chloé Tessier dénonce⁸⁶ :

Ce qu’il faut remettre en question, c’est la théâtralité des expositions ; tout ne se donne pas à voir de n’importe quelle manière. [...] L’exposition de restes humains est-elle nécessaire à la diffusion des savoirs ? Exposer un cadavre dans une vitrine ne délivre pas en soi une somme d’informations au visiteur. Il peut offrir des réponses, reconstruire des chronologies, mais dans le cadre d’une recherche scientifique. L’exposition d’un défunt n’est alors qu’une récréation pour le public. Et la condition pour que l’on accepte de regarder un cadavre dans une vitrine, c’est qu’il soit transformé en objet. C’est une négation de sa spécificité en tant qu’individu singulier d’une espèce, qui a eu une vie, une mort spécifique.

Laure Cadot partage ce questionnement mais apporte une nuance à son propos comme tel⁸⁷ :

Peut-on en effet exposer des dépouilles humaines tant que leur présence est remplaçable par un autre type de document ? La frontière entre exposition et exhibition est pour le moins ténue dès lors qu’elle touche à la personne. [...] La seule justification

⁸⁵ Brouillet, H. *Op. cit.* (p. 17).

⁸⁶ Tessier, C. *Op. cit.* (p. 3-4)

⁸⁷ Cadot, L. (2007), *Op. cit.* (p. 12).

légitime semble désormais être celle de l'information à l'attention du public dans un contexte scientifique précis.

Cette opinion est également celle de Neamat Ali et de Loïc Lefebvre. Tous deux voient ainsi l'exposition de momies égyptiennes comme un moyen d'appuyer le partage des résultats de la recherche scientifique. Selon leur point de vue, présenter ces momies accompagnées d'informations pertinentes et d'une médiation adaptée permet de les recontextualiser et de les relier à leur culture d'origine. De même, réhumaniser ces dépouilles auprès du grand public contribuerait à créer un lien entre elles et les visiteurs, à concrétiser le propos et ainsi à éviter d'en faire une exploitation dénuée de sens et de sensibilité.

La conservation et l'exposition de restes humains muséalisés alimentent donc régulièrement divers débats et polémiques, forçant les musées à naviguer en eaux troubles et à composer au mieux tout en conservant un équilibre entre le partage des connaissances et le respect des règles éthiques et déontologiques.

2.1.4 Les momies modernes : une volonté d'être exposé dans la mort

Dans certains cas particuliers, il arrive que des dépouilles soient embaumées, puis exposées au public par la volonté-même des défunts. Elles deviennent ainsi ce qu'on pourrait appeler des momies modernes, bien que leur finalité se distingue nettement de leur modèle égyptien. De fait, inspirées par l'Égypte ancienne, certaines personnalités contemporaines ont exprimé de leur vivant le souhait de subir une momification afin de prolonger leur présence physique au-delà de leur décès. Cependant, leur seul point commun avec les momies égyptiennes repose dans l'idée de conserver le corps pour la postérité. Effectivement, le but de cette momification est fondamentalement différent des motivations religieuses et spirituelles antiques voulant que le corps soit préservé pour permettre à l'âme de s'y abriter et de survivre dans l'au-delà. À l'époque moderne, cette décision peut refléter le désir des défunts concernés ou de leur entourage de laisser une trace durable dans l'histoire, cela transitant par l'idéologie du culte posthume de la personne.

L'exemple le plus connu de momie moderne est probablement celui de l'exposition du corps embaumé de Lénine. Au cœur d'un mausolée prenant la forme d'une pyramide à degrés stylisée, son corps repose à la vue de tous dans un sarcophage aux parois de verre depuis 1924. Cette exposition fait de son corps un symbole puissant de la période soviétique de l'histoire russe, que

des milliers de visiteurs du monde entier se déplacent pour observer. L'embaumement de Lénine décidé par les hauts-dirigeants du parti⁸⁸ a ici été utilisé dans un but politique, idéologique et de propagande, le culte de la personnalité de ce dirigeant communiste se poursuivant ainsi par-delà sa mort⁸⁹. D'autres personnalités politiques parfois controversées ont utilisé ce procédé de l'embaumement par la suite, comme Dimitrov à Sofia (Bulgarie) ou encore Ho Chi Minh à Hanoï (Vietnam)⁹⁰. De fait, la dépouille embaumée de Dimitrov, fondateur du régime communiste bulgare, reposait également dans un cercueil en verre au sein du mausolée portant son nom depuis 1949. Elle en a été retirée en secret puis incinérée en 1990 à la demande de sa famille⁹¹ à la suite d'un changement de gouvernement.

D'une autre manière, l'embaumement de personnalités publiques a pu être réalisé face à la ferveur des émotions et au deuil profond d'une population à la suite d'un décès : ce fut le cas d'Eva Perón. Actrice puis épouse du président Juan Perón, elle fût une véritable icône en Argentine entre les années 1940 et 1950. Célèbre pour ses actions en faveur des plus démunis et pour son combat féministe – l'Argentine lui doit notamment l'instauration du droit de vote pour les femmes en 1947 – Eva décède brusquement en 1952 des suites d'un cancer à l'âge de 33 ans, provoquant une immense tristesse dans tout le pays⁹². Après le décret d'un mois de deuil national, sa dépouille fut embaumée à la demande de son mari, puis exposée à un public se déplaçant en masse pour lui rendre un dernier hommage. En 1955, un coup d'État militaire renversa Juan Perón et la dictature s'installa en Argentine. De peur qu'elle ne devienne un symbole de la résistance, les nouveaux dirigeants s'empressèrent de faire disparaître le corps de l'ancienne Première Dame ainsi que toute trace du véritable culte qui lui était voué. Le secret de son emplacement alimenta de nombreuses rumeurs durant les vingt années de sa disparition de l'espace public. La dépouille embaumée d'Eva

⁸⁸ Villeneuve, J. (2021). Devant le corps de Lénine. Une thanatopraxie intermédiaire. *Communication & langages*, 208-209. (p. 69-94). <https://doi.org/10.3917/comla1.208.0069>

⁸⁹ Angenot, M. (2023). Le siècle des religions politiques. *Discours social*. (p. 281).

⁹⁰ Ditchev, I. (1994). Fantômes monumentaux: (Le drapeau, l'androgynie, la mort). *Lignes*, 22, 100-118. (p. 117). <https://doi.org/10.3917/lignes0.022.0100>

⁹¹ Gradev V. (1992). Le mausolée de Dimitrov. Dans : *Communications*, n°55. L'Est : les mythes et les restes. (p. 77-88). <https://doi.org/10.3406/comm.1992.1836>

⁹² Aeterna. (22 décembre 2022). *L'étonnante histoire de la dépouille d'Evita (Eva) Perón d'Argentine*. [En ligne]. <https://complexeeterna.com/blogue/articles/1-etonnante-histoire-de-la-depouille-d-evita-eva-peron-d-argentine/#:~:text=Restitution%20de%20la%20d%C3%A9pouille,avec%20sa%20troisi%C3%A8me%20%C3%A9pouse%2C%20Isabel>.

fut finalement restituée à son époux en 1971⁹³. Après avoir été exposée à nouveau pendant quelques temps – cette fois aux côtés de son mari, décédé en 1974 – Eva put être enterrée officiellement en 1976 à Buenos Aires. Depuis lors, sa tombe est un lieu de pèlerinage populaire que visitent des milliers de personnes chaque année.

La préservation de ces momies modernes suscite de nombreux questionnements quant aux limites à poser. Où se dresse la frontière entre le respect de la volonté des défunts et les problématiques éthiques contemporaines ? Il semble par ailleurs important de rappeler que Lénine avait indiqué dans ses dernières volontés le désir d'être inhumé. De plus, il s'est avéré que son épouse s'est dressée d'emblée contre ce projet d'embaumement pour lequel elle n'avait pas été consultée, et qu'elle ne s'est jamais rendue au mausolée par la suite⁹⁴.

Cette brève parenthèse sur les momies modernes a ainsi pour but de souligner l'influence indirecte et parfois insolite qu'ont pu avoir les rituels funéraires de l'Égypte pharaonique sur les sociétés contemporaines, de même que la manière dont ceux-ci ont été détournés de leur vocation initiale. Par ailleurs, ces pratiques d'exposition du corps relevant de la volonté des défunts et/ou dans un but de glorification ont possiblement influencé de manière positive le développement d'une idée de légitimation de ces expositions, du fait du lien et de l'affect souvent présent entre les populations et ces personnalités.

2.2 La question de l'appartenance du patrimoine

La question de l'appartenance du patrimoine est complexe et suscite régulièrement des controverses à l'échelle mondiale. Parmi d'autres pays, l'Égypte s'est engagée dans une vaste campagne de rapatriement de son patrimoine, visant à récupérer les pièces historiques qui ont quitté le pays de manière plus ou moins licite au fil des siècles. Cette démarche soulève toutefois de nombreux débats quant à la légitimité, aux motivations et aux implications de ces restitutions.

⁹³ Labreux, P. (6 septembre 1971). La dépouille mortelle d'Evita est rendue au général Perón. *Le Monde – Archives*. [En ligne]. https://www.lemonde.fr/archives/article/1971/09/06/la-depouille-mortelle-d-evita-est-rendue-au-general-peron-la-madone-des-descamisados_3061895_1819218.html

⁹⁴ Brossat, A. (1990). URSS - Le culte de Lénine : le mausolée et les statues. Dans : Alain Brossat éd., *À l'Est, la mémoire retrouvée* (p. 163-197). Paris: La Découverte. (p. 172). <https://doi.org/10.3917/dec.bross.1990.01.0165>

2.2.1 L'Égypte en pleine campagne de rapatriement de son patrimoine

De nos jours, alors que l'Égypte est en pleine reconstruction de son identité culturelle et se réapproprie son histoire, des personnalités influentes se font les porte-paroles du pays pour réclamer le rapatriement de nombreux trésors culturels considérés comme spoliés lors de la colonisation. En effet, le peuple égyptien est aujourd'hui fier de son patrimoine et a surtout pris conscience de l'attrait qu'il provoque, ainsi que de son fort impact économique bénéfique au territoire.

Les deux protagonistes égyptiens les plus actifs dans ce combat ces dernières années sont le Dr. Shaaban Abdel-Gawad et le controversé Dr. Zahi Hawass. Le Dr. Shaaban Abdel-Gawad, archéologue et égyptologue, est l'actuel responsable du département des rapatriements du Ministère du Tourisme et des Antiquités. Le Dr. Zahi Hawass, également archéologue et égyptologue, a une longue carrière derrière lui : connu pour son tempérament très fort, celui-ci a fait de nombreuses découvertes lors de fouilles, mais a également souvent créé la controverse en s'attribuant dans les médias le mérite de certaines trouvailles n'étant en réalité pas de son fait. Il a contribué à démocratiser l'égyptologie pour le grand public en réalisant plusieurs documentaires, notamment en partenariat avec National Geographic. Il prend le poste de directeur des sites de Gizeh et Saqqarah en 1987. Puis, en 2002, il est choisi pour diriger le Conseil Suprême des Antiquités Égyptiennes⁹⁵. Son rôle est alors de s'assurer de la protection des antiquités égyptiennes. Cependant, Hawass ne s'arrête pas là : il se donne pour mission de rapatrier le patrimoine culturel égyptien exposé dans de nombreux musées du monde en invoquant le vol et en dénonçant d'autres méthodes d'acquisition non-conformes selon lui. Ainsi, il n'hésite pas à multiplier les interventions médiatisées et les coups de force. Ce sont finalement près de 5000 artefacts⁹⁶ qui ont été retournés à l'Égypte pendant son exercice au poste de secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités Égyptiennes. Hawass est également nommé ministre des Antiquités en 2011 par la suite, mais ne restera pas longtemps en poste à cause de la révolution grandissant dans le pays. Depuis, il continue

⁹⁵ Hammer, J. (2013). The Rise and Fall and Rise of Zahi Hawass. *Smithsonian Magazine*. [En ligne]. <https://www.smithsonianmag.com/history/the-rise-and-fall-and-rise-of-zahi-hawass-72874123/>

⁹⁶ Roche, B-J. (2011). *Museums and Restitution: The Actions and Effects of Dr. Zahi Hawass*. [Thèse]. Wright State University. (p. 42).

sa campagne pour le retour des artefacts qu'il souhaite voir restitués, et donne des cours ainsi que des conférences dans le monde entier.

Les éléments qui motivent et justifient cette campagne de rapatriement aux yeux de l'Égypte sont multiples. Tout d'abord, les autorités égyptiennes ainsi que de nombreux citoyens et chercheurs soutiennent que le patrimoine culturel de l'Égypte appartient à la nation égyptienne et doit être conservé et exposé dans son contexte culturel et historique d'origine. Le rapatriement des artefacts représenterait de cette manière une question de respect de la souveraineté culturelle du pays, celui-ci serait alors un outil aux fins de la reconstruction d'une identité nationale forte suite à la colonisation ainsi qu'à la révolution. C'est notamment l'idée que défend Auréline Gay⁹⁷ :

Une nation est une identité propre et une diversité qui se construit grâce à son patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel joue un rôle important dans la formation des identités, que celles-ci soient collectives ou individuelles, et il constitue un élément fédérateur consensuel pour la nation. Le patrimoine d'une nation se constitue par la multitude des objets d'art dont elle a été et est toujours le berceau. [...] Fondamentalement, dans la destruction ou le vol du patrimoine culturel, l'autre est dégradé voire nié dans son identité individuelle propre.

Auréline Gay rejoint ainsi le propos de John Henry Merryman, professeur émérite de l'université Stanford. Comme l'explique sa réflexion dans l'extrait suivant⁹⁸, l'identité culturelle et le sentiment d'appartenance à une communauté – ou à une nation – se bâtissent en partie grâce au patrimoine et au bagage culturel qui contribue à les fédérer.

The need for cultural identity, for a sense of significance, for reassurance about one's place in the scheme of things, for a "legible" past, for answers to the great existential questions about our nature and our fate – for all these things, cultural objects provide partial answers. When war or natural disaster or vandalism destroys cultural objects, we feel a sense of loss. What is lost is the opportunity to connect with others and to find our place in the grand design. [...] Cultural objects nourish a sense of community, of participation in a common human enterprise.

Le rapatriement des biens culturels égyptiens peut également représenter pour le pays la rectification d'injustices historiques, notamment du colonialisme. Parvenir à faire plier certains musées parmi les plus réputés au monde deviendrait alors tout un symbole.

⁹⁷ Gay, A. (2013). *La restitution des biens culturels à leur pays d'origine*. [Mémoire]. Université Lyon 2. (p. 42).

⁹⁸ Merryman, J. H. (1989). The Public Interest in Cultural Property. *California Law Review*, 77 (2). (p. 339–364). <https://doi.org/10.2307/3480607> (p. 349).

Ensuite, l'aspect touristique et économique est un enjeu de taille pour l'Égypte au sein de cette campagne. En effet, le retour d'antiquités égyptiennes dans leur pays d'origine peut stimuler le tourisme, qui est un secteur économique clé pour l'Égypte. Comme l'explique Krzysztof Pomian⁹⁹, ce tourisme culturel est une ressource importante :

Viewed from the perspective of the economic importance of the art market and cultural tourism, works of art and cultural property in general appear to be elements of capital just like machines, means of transport, buildings, land and commodities, as all these things generate revenue.

Les trésors patrimoniaux constituent une attraction majeure pour les touristes du monde entier : leur rapatriement renforce ainsi l'offre touristique égyptienne, contribuant à attirer davantage de visiteurs qui généreront des revenus supplémentaires. Cela permettrait à des emplois d'être créés et d'apporter du soutien aux entreprises locales par exemple. Dans ce sens, le rapatriement favoriserait alors la croissance économique du pays.

Jusqu'ici, la campagne de rapatriement de son patrimoine culturel par l'Égypte s'est révélée plutôt fructueuse. De fait, le pays a pu voir le retour d'environ 29 000 artefacts en l'espace de dix ans¹⁰⁰. Cette quête n'est cependant pas terminée, des demandes concernant des objets parmi les plus célèbres au monde continuant à être faites notamment par Zahi Hawass. Ce dernier a ainsi relancé en août 2022¹⁰¹ le débat entourant la pierre de Rosette ou encore le buste de Néfertiti, conservés respectivement au British Museum et au Neues Museum de Berlin. Les musées occidentaux concernés par ces demandes controversées font la sourde oreille, également forts d'arguments à opposer à ces réclamations.

2.2.2 Les débats suscités par la campagne de rapatriement égyptienne

Tandis que l'Égypte s'efforce de rapatrier des artefacts qui ont été sortis légalement ou illégalement de son territoire au fil du temps, certains musées – principalement occidentaux – se retrouvent

⁹⁹ Pomian, K. (2005). Cultural Property, National Treasures, Restitution. *UNESCO Museum International: Protection and Restitution*. Vol. LVII, n°4/228, p. 71-84. (p. 76). <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000143363.locale=fr>

¹⁰⁰ Regnier, X. (3 janvier 2023). Sarcophage rendu à l'Égypte : Le retour des antiquités volées, une « diplomatie culturelle » gagnant-gagnant. *20 Minutes, société*. [En ligne]. <https://www.20minutes.fr/societe/4017194-20230103-sarcophage-rendu-egypte-retour-antiquites-volees-diplomatie-culturelle-gagnant-gagnant>

¹⁰¹ Cherner, S. (4 septembre 2022). L'Égypte prépare une nouvelle campagne pour la restitution de la pierre de Rosette. *Le Figaro, culture*. [En ligne]. <https://www.lefigaro.fr/culture/patrimoine/l-egypte-prepare-une-nouvelle-campagne-pour-la-restitution-de-la-pierre-de-rosette-20220904>

impliqués au cœur de questionnements éthiques et juridiques. Les débats portent sur des problématiques telles que la légitimité de la propriété des objets, ou encore sur la manière dont les droits des pays d'origine sur leur patrimoine culturel sont confrontés aux principes dictés par le modèle des musées universels.

Lorsqu'ils sont ciblés par ces demandes de rapatriement, les musées font face à plusieurs enjeux. Tout d'abord, des préoccupations ayant trait à la réputation et à l'image de l'institution sont bien présentes. Pour un musée tel que le British Museum, le Louvre ou encore le Neues Museum, restituer un artefact pourrait être perçu comme un aveu, comme la reconnaissance tacite du fait que l'objet était détenu illégalement – voire illégalement – dans ses collections¹⁰². Même s'il s'avérait ensuite que les procédures de collecte étaient bien légales à l'époque, il se pourrait qu'aujourd'hui cela ne soit pas vu d'un bon œil par le public ou encore par les mécènes et donateurs nécessaires à la survie du musée. Un autre enjeu significatif entre également en compte : celui de la peur irrationnelle de voir le musée se vider de ses plus précieux objets¹⁰³. Ainsi, accorder une restitution importante et médiatisée risquerait d'ouvrir la porte à de plus nombreuses demandes provenant du monde entier, ce que les institutions muséales concernées semblent vouloir éviter au maximum. Ensuite, l'enjeu financier peut aussi représenter une préoccupation majeure. En effet, il arrive que certains des objets étant la cible d'une demande de restitution fassent partie des pièces phares des collections muséales concernées. Des millions de visiteurs se déplacent alors chaque année pour venir les observer. Par ailleurs, en plus de bénéficier de cette affluence, les musées mettent également régulièrement à profit ces artefacts en vendant des produits dérivés à leur effigie dans leurs boutiques. Il apparaît ainsi évident que retirer ces objets de leurs salles d'exposition et de leurs collections entrainerait inévitablement une baisse des profits financiers.

Dans le but de prévenir tout risque lié à ces différents enjeux, les grands musées occidentaux se sont rassemblés pour agir au nom de l'universalisme¹⁰⁴.

L'universalisme est partiellement lié à la notion de « musée universel » dont les collections (à Londres ou à Paris) sont présentées comme appartenant à tous et non à certaines nations ou communautés en réclamant la restitution, ainsi qu'à celle d'un

¹⁰² Gay, A. *Op. cit.* (p. 25).

¹⁰³ *Ibid.* (p. 34).

¹⁰⁴ Mairesse, F. (dir.), (2022). *Universalisme. Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 634).

patrimoine de l'humanité reconnu par tous à travers le monde. Ce modèle s'oppose, entre autres, au régionalisme, ou au multiculturalisme.

Ainsi, « un musée universel est une institution muséale qui vise à collectionner des artefacts et spécimens de tous les pays et de toute nature aux fins de produire une représentation globale du monde, ainsi qu'un modèle articulé des connaissances humaines dans l'espace muséal.¹⁰⁵ ». La *Déclaration sur l'importance et la valeur des musées universels* a été signée en 2002 par dix-huit grands musées d'Europe et d'Amérique du Nord¹⁰⁶ incluant le Louvre, le British Museum, le Metropolitan Museum of Art de New-York, ou encore le Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Cette déclaration – initiée par le British Museum – fait suite à une demande de restitution des marbres du Parthénon déposée par la Grèce à destination du musée britannique. Le Dictionnaire encyclopédique de muséologie précise¹⁰⁷ que celle-ci statue sur le fait que « le déplacement illégal d'artefacts dans leurs collections appartient au passé ; ces objets ont occupé une place si importante dans la culture occidentale puis mondiale depuis leur saisie que leur restitution marquerait une rupture dans cette riche tradition. ». Il est alors possible de constater que cette déclaration auto-proclamant certaines institutions comme universelles n'est à l'origine qu'une tentative collective d'empêcher les revendications et les demandes de restitution de pièces spoliées à l'époque de leur passé colonial.

Ces musées se basent sur plusieurs arguments pour contester les demandes qui leur sont faites. Le premier d'entre eux repose sur la position-même que leur confère le titre de musée universel¹⁰⁸ :

Les musées universels n'appartiennent pas à une nation en particulier, mais à la communauté humaine tout entière, à laquelle ces musées universels ouvrent libéralement leurs collections ; ils conservent ces artefacts dans un lieu cosmopolite, et les maintiennent dans un état de conservation excellent, souvent supérieur à celui que pourraient leur offrir les pays spoliés. Ces objets, s'ils étaient restitués au terme d'un rapatriement, ne jouiraient plus d'un public universel, mais seulement local.

En effet, selon ces institutions, la propriété des objets concernés n'est plus à remettre en question puisqu'elle revient à l'ensemble de l'humanité pour qui elles se placent en gardiennes. Selon

¹⁰⁵ Mairesse, F. (dir.), (2022). Musée Universel. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 419).

¹⁰⁶ *Ibid.* (p. 419).

¹⁰⁷ *Ibid.* (p. 419).

¹⁰⁸ *Ibid.* (p. 419-420).

Quentin Byrne-Sutton¹⁰⁹ cité par Auréline Gay¹¹⁰, la notion de « patrimoine culturel de l'humanité » peut se révéler pernicieuse : s'il faut effectivement soutenir la circulation des biens culturels, il demeure important de remarquer que celle-ci s'effectue quasi-uniquement de manière unidirectionnelle – des pays du Sud, plus pauvres, vers les pays du Nord, plus riches.

Ensuite, l'extrait de texte précédent annonce déjà un deuxième argument : l'inquiétude au sujet des conditions de conservation des artefacts s'ils se voyaient retournés à leur pays d'origine. Les musées universels considèrent qu'ils assurent aux collections un niveau de sécurité et de conservation que les musées des pays d'origine ne pourraient égaler. Cela reste néanmoins discutabile étant donné que beaucoup de ces musées occidentaux sont installés dans des bâtiments historiques comportant toutes sortes de contraintes que n'ont pas – ou peu – ceux construits récemment par les pays demandeurs en vue d'accueillir à nouveau leurs trésors spoliés. Ce mode de pensée sous-entend donc que seuls certains musées sont capables d'exposer ces artefacts, et ces musées sont généralement ceux des pays riches et développés, des pays au passé de colonisateurs.

Les musées universels s'appuient également sur le concept de « l'avantage culturel ajouté »¹¹¹ pour contester les demandes qui leur sont faites. Cela signifie que la rencontre des cultures qu'il est donné de voir au sein de leurs institutions apporte une plus-value qui serait amoindrie par la restitution de certains des objets exposés ; ce que le Dictionnaire encyclopédique de Muséologie explique de la sorte : « Enfin, la restitution d'artefacts enlèverait aux visiteurs un instrument scientifique essentiel : la comparaison de riches, multiples spécimens qui s'éclairent les uns les autres par leur juxtaposition même.¹¹² ».

Un quatrième argument, mais pas des moindres, s'ajoute selon les cas aux justifications de ces musées occidentaux : celui de la légalité de leurs possessions selon les réglementations de l'époque. En effet, le contexte d'acquisition des objets concernés peut changer la donne. Les musées sont généralement conscients des controverses entourant leurs démarches de collectionnement passées. À titre d'exemple, le British Museum a créé deux pages sur son site internet : l'une se nomme

¹⁰⁹ Quentin Byrne-Sutton est un avocat suisse spécialisé dans le droit de l'art et la résolution de litiges internationaux.

¹¹⁰ Gay, A. *Op. cit.* (p. 36).

¹¹¹ *Ibid.* (p. 34).

¹¹² Mairesse, F. (dir.), (2022). Musée Universel. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 420).

*Contested objects from the collection*¹¹³ et comporte des informations sur les discussions en cours au sujet de demandes reçues pour certains objets. La deuxième est un onglet nommé *Conflict* présent sur la page *Collecting histories*¹¹⁴. Sur cette dernière, le British Museum reconnaît que les moyens employés pour collecter certains artefacts par le passé sont controversés, et assure qu'il s'est engagé à revoir au cas par cas la situation de chacun de ces objets, en dialogue avec les communautés concernées. Au vu de ces informations, la discussion semble être possible avec le musée – ce qui pourrait bien se révéler plus complexe en réalité considérant les enjeux mentionnés ci-avant. De même, au British Museum, nous pouvons citer l'exemple de la pierre de Rosette. Si son retour est revendiqué depuis des années par Zahi Hawass qui en clame le vol, il faut reconnaître que de manière factuelle, sa présence à Londres est légale : la loi égyptienne statuant que chaque antiquité trouvée sur ou dans le sol appartient au domaine public de l'État Égyptien ne date que de 1912¹¹⁵ ; aucune disposition juridique pour la protection des éléments culturels n'était alors en place en Égypte au moment où la pierre fut saisie. Trouvée en 1799 par des soldats français, elle fut transférée aux anglais – légalement, par voie de traité¹¹⁶ – en 1801. Ainsi, bien que la pertinence et la symbolique de sa présence au British Museum puissent être discutées, une fois considérés les accords et les lois en place à l'époque, il est établi que sa place en Angleterre n'est pas le fruit d'un vol. Faire des recherches et statuer sur la provenance d'un objet est primordial et c'est par ailleurs ce que demande l'article 4.5 du Code de Déontologie de l'ICOM¹¹⁷ pour les musées :

4.5 Présentation des pièces de provenance inconnue

Les musées doivent éviter de présenter ou d'exploiter les pièces sans origine ou provenance attestée. Ils doivent être conscients que de telles présentations – ou autres usages – peuvent être perçus comme un encouragement au trafic illicite des biens culturels. [...]

6.2 Retour des biens culturels

Les musées doivent être disposés à engager le dialogue en vue du retour de biens culturels vers un pays ou un peuple d'origine. Cette démarche, outre son caractère impartial, doit être fondée sur des principes scientifiques, professionnels et

¹¹³ British Museum. *Contested objects from the collection*. <https://www.britishmuseum.org/about-us/british-museum-story/contested-objects-collection>

¹¹⁴ British Museum. *Conflict*. *Collecting histories*. <https://www.britishmuseum.org/about-us/british-museum-story/collecting-histories#conflict>

¹¹⁵ Roche, B-J. *Op. cit.* (p. 44).

¹¹⁶ Gay, A. *Op. cit.* (p. 49-50).

¹¹⁷ ICOM. *Op. cit.* (p. 26).

humanitaires, ainsi que sur la législation locale, nationale et internationale applicable (de préférence à des actions à un niveau gouvernemental ou politique).

De la même manière, selon l'article 6.2¹¹⁸, les musées doivent faire preuve de bonne volonté et de coopération face à toute demande de restitution. La législation locale offre cependant une voie de sortie à ces musées dans certains pays : le principe d'inaliénabilité des collections¹¹⁹.

Le problème de l'appartenance du patrimoine est au cœur de nombreuses discussions et est sans cesse remis en question ; chaque camp ayant son point de vue, ses intérêts et ses arguments à défendre. Il se pose par ailleurs de manière sous-jacente à l'occasion de toute nouvelle exposition présentant des artefacts égyptiens. Le succès de ces expositions relance constamment le débat, dans un contexte où chacun sait que l'Égypte est très active pour revendiquer le retour de son patrimoine. Ainsi, il semble pertinent de se demander si les réticences à l'idée d'en restituer une partie ne seraient pas liées à une décolonisation des musées trop lente, encore peu effective et ne progressant qu'en demi-teinte.

2.3 Le colonialisme : un engrenage encore vivant sous la surface ?

Pour de nombreux pays, le souvenir du colonialisme est encore vif et les conséquences nombreuses. Le secteur culturel n'est pas en reste, impacté par ce passé chargé. Alors que les institutions muséales reconnaissent de plus en plus leur héritage colonial et s'efforcent d'atténuer les inégalités, le chemin vers une décolonisation complète des musées semble complexe. Les progrès réalisés jusqu'à présent demeurent teintés de nuances et de défis sous-jacents.

2.3.1 La décolonisation des musées : un concept complexe qui avance en demi-teinte

Avant de s'engager au cœur de ce sujet délicat, il convient dans un souci de clarté de définir convenablement les termes. Le Dictionnaire de Muséologie explique la colonisation de la sorte¹²⁰ :

[...] Assise sur une classification hiérarchique de l'humanité renforcée par la notion de « civilisation », la colonisation moderne a exercé une domination impérialiste sur les peuples et les imaginaires, ayant pour effet inéluctable de définir un centre et ses satellites. Les musées jouaient alors une fonction d'institutions coloniales de

¹¹⁸ *Ibid.* (p. 33).

¹¹⁹ Lire à ce sujet Mairesse, F. (dir.), (2022). Inaliénabilité. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 312-313).

¹²⁰ Mairesse, F. (dir.), (2022). Colonisation. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 120-121).

domination culturelle à travers la diffusion de la civilisation de l'Europe jusque dans ses territoires lointains. Certains musées sont accusés de perpétuer encore une attitude coloniale lorsqu'ils exposent des collections coloniales avec une approche neutre ou en revendiquant un point de vue « universel », au point de réitérer les exclusions et les inégalités établies dans le passé.

Depuis leur création, les musées sont inextricablement liés à la colonisation et à l'idéologie cherchant à la justifier, le colonialisme. Instruments du discours colonial, ceux-ci servaient ainsi à démontrer une prétendue supériorité de la culture blanche européenne en réifiant « l'Autre » et ses différences. Leurs collections étaient alors principalement composées d'objets pillés ou obtenus sous la contrainte¹²¹. De même, les expositions ont longtemps été organisées uniquement par et pour les occidentaux, reflétant une interprétation occidentale de l'histoire et du monde ; aussi bien à travers l'exotisation des cultures représentées que par la négation de toute autre perspective.

De nos jours et depuis une trentaine d'années, les institutions muséales embarrassées par ce lourd héritage cherchent à évoluer avec les mentalités des sociétés d'aujourd'hui en initiant une décolonisation de leurs pratiques muséales. Selon les professionnels du secteur, cette notion de décolonisation des musées peut se définir comme suit :

[...] Au sens large employé aujourd'hui, les intellectuels et les mouvements sociaux entendent la décolonisation comme un processus de dénonciation et de démantèlement du pouvoir colonial sous toutes ses formes et expressions. Dans cette dernière perspective, on fait la critique du musée en tant qu'outil colonial en rappelant ses origines historiques et en proposant une relecture du passé à travers ses collections. Dans sa dimension pratique et symbolique, la décolonisation des musées requiert de travailler de concert avec les minorités pour la gestion du patrimoine culturel et la diversification des points de vue présentés, dans le but de démarginaliser les laissés pour compte et en faire les artisans de leur passé, leur présent et leur avenir.¹²²

Il apparaît ainsi clair que le travail complexe mais nécessaire de décolonisation muséale ne peut se faire sans l'aide de personnes issues de minorités. Or, celles-ci semblent être peu nombreuses à oser ou à vouloir franchir les portes des musées. En effet, lorsque certains musées – parfois encore imprégnés de cet héritage colonial – présentent des récits historiques biaisés et des descriptions réductrices d'autres cultures, cela peut renvoyer tout visiteur qui en est issu à une forme de marginalisation et d'altérité. De même, faire des représentations simplistes de ces cultures revient

¹²¹ Mairesse, F. (dir.), (2022). Les musées, héritage colonial – dans *Postcolonial (musée). Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 521).

¹²² Mairesse, F. (dir.), (2022). Décolonisation. *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. (p. 170).

à en nier la complexité et les richesses, réduisant tout ce qui en fait l'identité au rang de simples artefacts exotiques ou de curiosités ethnographiques. C'est justement ce sentiment que partage Brandie Macdonald – ancienne directrice du département des Initiatives de Décolonisation du Museum of Us de San Diego (USA) et actuelle directrice exécutive du musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université d'Indiana (USA) – au travers de son texte¹²³. Elle-même autochtone issue de la Nation Chickasaw aux États-Unis, cette perspective des musées lui est familière :

For many people, they [museums] serve as community spaces that empower the imagination and connect intergenerational learning, while simultaneously functioning as prestigious institutions for research and scholarship. Yet, for Black, Indigenous and Communities of Color, museums equate to pain. Museums are everlasting monuments that replicate colonial erasure and violence through their exhibitions, educational content, and through their curatorial, stewardship, and collecting practices. [...] Many museums are filled with cultural resources taken from Indigenous people and lands around the world. The exhibits tell stories from the perspectives of the curator, researcher or explorer, and not the expert community members. Many times, the education initiatives and public programs are built from pedagogies that uphold hegemonic Euro-American ways of thinking.

Ainsi, la visite de musées peut être une expérience douloureuse de par la confrontation avec des objets et des récits axés sur une vision coloniale qui contribue à renforcer des préjugés et stéréotypes déjà existants. C'est sur cela que repose la volonté de décoloniser les institutions muséales : en se confrontant à ce passé colonial et en le reconnaissant, celles-ci peuvent contribuer à une représentation plus juste et plus équilibrée de l'histoire, pour le bien de tous.

Cependant, même avec la meilleure des déterminations, la décolonisation des pratiques muséales n'est pas une transition sans défis. Elle nécessite que les institutions aient une volonté réelle de remettre en question des pratiques établies depuis toujours, et surtout de faire face à des vérités inconfortables. De plus, les musées doivent être prêts à faire des changements significatifs et durables et à ne pas s'arrêter à quelques gestes symboliques. En pratique, cela concerne donc toutes les fonctions des institutions : de la conservation à l'exposition en passant par l'éducation, la gestion et la communication. Ainsi, selon Marie Hoffmann¹²⁴, le premier point de souffrance provoqué par ce passé colonial au sein des musées repose sur leurs collections ; tout

¹²³ Macdonald, B. (2022). Pausing, Reflection, and Action: Decolonizing Museum Practices. *Journal of Museum Education*. Vol 47- n°1, p. 8-17. <https://doi.org/10.1080/10598650.2021.1986668> (p. 8-9).

¹²⁴ Hoffmann, M. (2022). Le musée à travers le prisme postcolonial : L'altérité en réception. Dans Poulot, D. (Ed.), *L'effet musée : Objets, pratiques et cultures*. Paris : Éditions de la Sorbonne. (p. 4)

particulièrement les collections d'anthropologie et d'ethnographie. Elle précise par ailleurs que ce sentiment est amplifié lorsqu'il s'agit de restes humains provenant de cultures anciennement colonisées : « Le corps de l'autre est alors vu comme profané par l'institution muséale qui perpétue l'oppression coloniale par-delà la mort.¹²⁵ ». Ceux-ci sont alors considérés comme les « trophées d'une civilisation coloniale prédatrice, au sein du musée.¹²⁶ ». Il semble ici intéressant de noter qu'il est question particulièrement de personnes autochtones et de couleur du monde entier dont les descendants sont encore touchés de nos jours par des discriminations et dont la culture est toujours en vie. En suivant ce raisonnement, cela semble exclure les momies égyptiennes : celles-ci appartiennent à une culture révolue même au sein de leur pays d'origine, et bien que leur retour puisse être souhaité, l'affect entrant en jeu est amoindri par l'éloignement temporel et culturel. De fait, comme nous l'avons vu précédemment avec l'exemple de la salle des momies du musée égyptien du Caire, les dépouilles momifiées ne paraissent pas être traitées et exposées différemment dans leur pays d'origine.

Le deuxième point de souffrance majeur, comme mentionné précédemment, est attisé par les expositions. L'absence de contextualisation, les propos biaisés sur une culture ou un pays, la façon dont sont présentés les objets – objets qui parfois conservent un caractère sacré pour les communautés dont ils proviennent – mais également la manière dont sont représentées les populations elles-mêmes sont des éléments pouvant contribuer à l'invisibilisation et/ou la marginalisation de minorités. À ce sujet, Marie Hoffmann souligne les propos de Diviya Tolia-Kelly – professeure à l'université du Sussex (Angleterre) et chercheuse se concentrant notamment sur les approches postcoloniales et antiracistes des géographies culturelles, de la migration, de la mémoire et du patrimoine – mettant en avant « l'existence de pratiques de représentations de l'altérité ayant pour conséquence de fixer l'autochtonie dans le passé, en niant sa réalité moderne.¹²⁷ ». En effet, parler exclusivement au passé de communautés toujours actives au sein d'une exposition invisibilise totalement cette population et sa culture, laissant à penser au visiteur qu'il s'agit d'une part éteinte de la société. Cela rejoint le pan éducationnel du musée, où les propos tenus sur l'altérité peuvent faire toute la différence.

¹²⁵ *Ibid.* (p. 4).

¹²⁶ *Ibid.* (p. 5).

¹²⁷ *Ibid.* (p. 6).

Le travail de décolonisation des institutions muséales implique nécessairement les membres de ces communautés : ceux-ci doivent pouvoir s'exprimer, donner leur réalité cette culture qui leur est propre. C'est dans cet état d'esprit que Michèle Rivet et Yves Bergeron citent Hugues de Varine en mentionnant qu'« il faut cesser de croire que l'on peut parler de la culture des autres à partir de sa propre perspective.¹²⁸ ». Ils ajoutent qu'une approche décoloniale serait ainsi « une volonté radicale de déconstruction de l'approche occidentale des musées en donnant notamment toute leur place à des pratiques et des ontologies, notamment autochtones.¹²⁹ ». De la sorte, en permettant aux différentes minorités de se voir représentées avec précision et respect, les musées pourraient devenir peu à peu des lieux d'inclusion et de réconciliation : alors de nombreuses voix longtemps étouffées par le spectre du colonialisme pourront enfin trouver leur place.

« Decolonization is a process, it is a verb, and most importantly, it is a collective endeavor – one that must have fluidity built into its ethos. » – Brandie Macdonald¹³⁰.

2.3.2 L'Égypte et le colonialisme d'aujourd'hui : des pratiques révolues ?

« Les Égyptiens sont restés dans l'ombre, anonymes et transparents dans le récit de leur histoire.¹³¹ ». Cette phrase de Christina Riggs – égyptologue et historienne de la photographie, des arts visuels et des pratiques muséales et patrimoniales – résume les effets du colonialisme sur l'implication des égyptiens modernes envers leur héritage patrimonial et culturel. En effet, la dissociation totale de l'Égypte antique et de l'Égypte moderne, notamment à travers l'hyper-représentation de l'une et l'invisibilisation de l'autre dans les musées, a contribué – accompagnée de l'influence des religions actuelles – à la création d'un sentiment de détachement des Égyptiens d'aujourd'hui envers ce passé historiquement riche. C'est l'idée qu'appuie Alice Stevenson dans son article en statuant « Museums, in perpetuating a narrative of discovery [...], might be

¹²⁸ Bergeron, Y., Rivet, M. (2021). Introduction. Décoloniser la muséologie ou « re-fonder la muséologie ». *ICOFOM Study Series* [En ligne], 49-2. URL : <http://journals.openedition.org/iss/3503> (p. 36).

¹²⁹ *Ibid.* (p. 36).

¹³⁰ Macdonald, B. *Op. cit.* (p. 11).

¹³¹ France-Info Culture (8 novembre 2022). Un siècle après Toutankhamon, les Égyptiens, "effacés du récit historique", revendiquent leur rôle dans les découvertes archéologiques de leur pays. *France-Info*. [En ligne]. https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/archeologie/un-siecle-apres-toutankhamon-les-egyptiens-effaces-du-recit-historique-revendiquent-leur-role-dans-les-decouvertes-archeologiques-de-leur-pays_5464939.html

considered to have contributed to the marginalization of Egyptians from their heritage to the extent that they no longer feel that it is theirs.¹³² ». À cela, elle ajoute :

In the majority of museums, however, what is conspicuously absent is the modern country of Egypt, a pernicious oversight given Western assumptions of the East [...] that allow “potentially contradictory images of past glory and present barbarity to coexist” [...]. Such assumptions are not just misconceptions held by the general public. They are also deeply embedded within disciplinary histories of anthropology, archaeology, and Egyptology. [...] It relegated modern Egyptians to a subordinate position both within historical cultural narratives and in the hierarchies of contemporary archaeological practice¹³³.

Non seulement la population égyptienne moderne est absente des représentations muséales actuelles, mais elle était, jusqu'à récemment, également effacée de l'histoire des découvertes archéologiques. En effet, à l'époque coloniale, les nombreux travailleurs égyptiens présents sur les champs de fouille et étant réellement à l'origine de trouvailles historiques (comme celle de la tombe de Toutânkhamon par exemple) étaient éclipsés¹³⁴, laissant la gloire et le profit de la découverte aux dirigeants occidentaux de la campagne. Cela est perpétué de nos jours, non plus de manière raciste et dans un esprit de colonisation, mais de façon systémique notamment par le Dr. Zahi Hawass et sa quête d'omniprésence médiatique.

Il apparaît alors essentiel aujourd'hui de se demander si ces pratiques coloniales du passé ont complètement disparu ou si des séquelles en persistent encore sous de nouvelles formes. Selon Alice Stevenson, l'héritage colonial est toujours bien présent au sein des musées et des expositions prenant l'Égypte pour sujet. Comme elle l'analyse dans l'extrait suivant¹³⁵, la continuité sous-jacente de cette idéologie colonialiste repose dans le fait que l'unique vision de l'Égypte que le visiteur peut découvrir au musée est idéalisée, détachée de tout lien avec la réalité actuelle en figeant le pays dans cette image du passé.

Egypt's self-contained and homogenized representation in the museum is, in part, a product of disciplinary histories that have privileged Pharaonic Egypt (3000 BC–30 BC) above other pasts. [...] The Egypt that is encountered in the museum is therefore often conceptual [...], detached not only from wider archaeological concerns, but also

¹³² Stevenson, A. (2014). Egyptian Archaeology and the Museum. *The Oxford Handbook of Topics in Archaeology*. Oxford Academic. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199935413.013.25> (p. 10).

¹³³ *Ibid.* (p. 7).

¹³⁴ France-Info Culture. *Op. cit.*

¹³⁵ Stevenson, A. *Op. cit.* (p. 6).

removed in time and space from the modern country in which archaeological fieldwork is still being conducted by international missions [...]. In this respect, colonial legacies continue to loom large in Egyptian archaeology and in its presentation by museums.

Si aujourd'hui l'Égypte a repris le contrôle de son territoire et de ses fouilles archéologiques, elle n'a pas toujours attribué autant d'importance à ce patrimoine archéologique. De fait, entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle, les Égyptiens et leur gouvernement n'y accordaient que peu d'intérêt. En effet, de par les croyances alors véhiculées par les religions présentes dans le pays telles que l'islam ou le christianisme, les vestiges de cette civilisation antique étaient considérés comme païens¹³⁶. Ceux-ci servaient notamment de matériaux de construction pour de nouveaux bâtiments, et étaient régulièrement la cible de pillages dans un but de revente et de profits financiers – le plus souvent auprès d'acheteurs occidentaux. De nos jours, la donne a changé. Si l'Égypte est aujourd'hui fière de ce patrimoine, elle est surtout consciente du fait que l'attrait qu'il provoque a un fort impact économique bénéfique au territoire. Les équipes égyptiennes font régulièrement de grandes annonces très médiatisées au sujet de nouvelles découvertes, favorisant l'attractivité du pays auprès des touristes internationaux. Cette quête d'attention et de notoriété est allée jusqu'à l'organisation par Zahi Hawass de l'ouverture de trois sarcophages en direct à la télévision, dans une émission américaine¹³⁷ – décision discutable de par ses motivations mais aussi de par les questionnements éthiques que cela provoque vis-à-vis des personnes momifiées dont l'exhumation a servi de spectacle. Bien que Robert Solé, journaliste et écrivain, estime que l'égyptologie égyptienne – encore jeune et parfois tâtonnante – progresse et rattrape peu à peu l'avance prise par ses voisins occidentaux¹³⁸, celle-ci essuie régulièrement des critiques : de la négligence dans la conservation des artefacts ainsi qu'un manque de rigueur scientifique lui sont reprochés dans les médias internationaux¹³⁹.

Une question se pose alors : ces critiques sont-elles fondées, ou ont-elles un lien partiel avec cette perception qu'ont les musées occidentaux et/ou universels que les institutions des pays

¹³⁶ Solé, R., Valbelle, D. (1999). *La Pierre De Rosette*. Éditions du Seuil, Paris. (p. 17).

¹³⁷ Féraud, E. (9 avril 2019). Des archéologues ouvrent un sarcophage égyptien vieux de 2500 ans en direct à la télévision. *Geo Magazine*. [En ligne]. <https://www.geo.fr/histoire/des-archeologues-ouvrent-un-sarcophage-egyptien-vieux-de-2500-ans-en-direct-a-la-television-195201>

¹³⁸ Peyrat, D. (28 juin 2021). Robert Solé : "En Égypte, les ressources archéologiques sont inépuisables". *Geo Magazine*. [En ligne]. <https://www.geo.fr/histoire/robert-sole-en-egypte-les-ressources-archeologiques-sont-inepuisables-205284>

¹³⁹ Féraud, E. *Op. cit.*

anciennement colonisés n'ont pas les moyens de protéger convenablement leurs artefacts ; sécurisant au passage leur possession de ces objets en instiguant l'idée auprès de l'opinion publique que le fait de les restituer serait risqué ? N'ayant pas trouvé de sources étayant l'une ou l'autre de ces hypothèses, en revenant sur l'exemple de la pierre de Rosette, certains faits peuvent cependant nous mener sur une piste. En effet, alors qu'une demande de prêt avait été effectuée par le Dr. Hawass, celui-ci s'est heurté à un refus du British Museum – c'est ce refus de prêt qui entrainera par la suite la demande officielle de restitution de la pierre :

[...] Les responsables du British Museum ont écrit une lettre pour dire qu'ils ont besoin d'avoir des détails sur la sécurité du musée qui va abriter la pierre de Rosette. Et ils savent que ce musée sera le plus grand musée au monde. La sécurité sera parfaite. [...] Je n'ai pas aimé le ton de la lettre et certaines personnes ont commencé à dire dans la presse que si le British Museum prête la pierre de Rosette à l'Égypte, peut-être que les Égyptiens ne la rendront pas. [...] Nous ne sommes pas des pirates des Caraïbes. [...] Nous sommes un pays civilisé. Si je signe un contrat avec le British Museum, nous la restituerons.¹⁴⁰

Cette déclaration effectuée à la radio anglaise en 2009 montre le peu de confiance accordée par le musée britannique envers ses homologues égyptiens. Bien que l'histoire lui ait finalement donné raison au vu de la révolution qui a suivi seulement deux ans plus tard et pendant laquelle le musée du Caire a connu de nombreuses dégradations et des vols, un tel refus justifié par des raisons similaires ne semble plus entendable aujourd'hui : le nouveau Musée National de la Civilisation Égyptienne a ouvert ses portes début avril 2021¹⁴¹ et promet des conditions de conservation optimales. De même, le Grand Musée Égyptien supposé ouvrir à la fin de l'année 2023¹⁴² remplira toutes les normes de conservation et de sécurité. De la sorte, l'Égypte répond aux trois critères de principauté de l'objet nommés par l'ICOM définissant les trois conditions principales nécessaires notamment à la réussite d'une restitution¹⁴³ : pouvoir assurer la protection et la sécurité des œuvres, les mettre à disposition du public et ne s'en servir qu'à des fins culturelles, et assurer la protection juridique des objets, garantissant leur transmission aux générations futures. Avec la réunion de ces

¹⁴⁰ Le Devoir. (10 décembre 2009). L'Égypte veut la restitution de la pierre de Rosette. *Le Devoir, Culture*. [En ligne]. <https://www.ledevoir.com/culture/278962/l-egypte-veut-la-restitution-de-la-pierre-de-rosette>

¹⁴¹ La Presse (5 avril 2021) Le Musée national de la civilisation égyptienne ouvert au public. *La Presse*. [En Ligne]. <https://www.lapresse.ca/voyage/afrique/2021-04-05/le-musee-national-de-la-civilisation-egyptienne-ouvert-au-public.php>

¹⁴² Grand Egyptian Museum. *Opening Announcement*. <https://grandegyptianmuseum.org/opening/>

¹⁴³ GAY Auréline, *Op. cit.* (p. 16).

critères en Égypte, les musées occidentaux ne devraient désormais plus être en mesure de refuser des demandes de restitution ou de prêt en ne se basant que sur des arguments de conservation. Néanmoins, l'instabilité politique du pays demeure une source de préoccupation : du temps sera probablement nécessaire afin qu'une forme de confiance se crée et qu'un sentiment généralisé de sécurité des collections s'installe suite aux événements du Printemps arabe.

Le spectre du colonialisme semble encore bien planer au-dessus de l'Égypte contemporaine. Il se manifeste de plusieurs manières, certes plus subtiles qu'à l'époque coloniale mais aussi persistantes. La prédominance au sein des musées dans le monde de récits occidentaux des découvertes passées invisibilisant le peuple égyptien, ajoutée à la résistance opposée à un grand nombre de demandes de prêt et de restitution pour des raisons demeurant discutables de nos jours nous montrent que le chemin est encore long pour se débarrasser de séquelles et de pratiques héritées de l'idéologie colonialiste, celles-ci demeurant encore bien ancrées dans nos sociétés.

CONCLUSION

L'Égypte pharaonique exerce une fascination certaine sur le grand public, sa capacité à susciter de l'engouement ayant su rester constante au fil des siècles. Cette égyptophilie a notamment favorisé le développement de l'égyptologie comme domaine d'étude, menant à de très nombreuses recherches et à d'importantes avancées au sujet de nos connaissances de l'Antiquité. Le public demeurant fidèle au rendez-vous année après année, les expositions consacrées à ce pan de l'histoire se succèdent et rencontrent inmanquablement le succès escompté jusqu'à battre aisément de nouveaux records de fréquentation. En plus d'attirer les foules au sein des institutions muséales et de faire parler d'elles assez largement, ces expositions permettent de générer d'importants revenus financiers, nécessaires à la continuité des activités des musées.

L'enquête réalisée en ligne a rendu possible l'identification des principaux thèmes et éléments facteurs d'attraction auprès du grand public. Ainsi, ce sont les thématiques de l'histoire, de l'architecture et du mode de vie qui se sont démarquées comme étant celles qui intéressent le plus les visiteurs de potentielles expositions. En outre, et bien que leur présence soit controversée, il a paru indéniable que l'inclusion de momies exerce un effet positif – sinon neutre – sur la motivation du public à venir visiter l'exposition ; bien que celui-ci ait majoritairement conscience du caractère humain de la dépouille qui lui est présentée sous vitrine.

Nous avons pu expliquer également que l'engouement des visiteurs comporte un lien évident avec le passé égyptophile de l'Occident, mais pas seulement : la culture populaire ainsi que l'éducation jouent un rôle majeur dans la construction d'un imaginaire collectif et de l'interprétation que chacun se fait de l'Égypte ancienne, bien souvent truffée d'idées reçues. Par ailleurs, nous avons constaté que les thèmes considérés comme représentatifs de la civilisation égyptienne et choisis pour être enseignés dans les écoles sont les mêmes que ceux mis en avant dans les trois expositions analysées. Celles-ci, présentées au Québec entre 2019 et 2023, abordent toutes divers aspects de la vie quotidienne de l'époque mais diffèrent sur leurs choix scénographiques. Une approche immersive avec un certain sens du spectaculaire semble cependant les rassembler. *Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés*, *Le temps des pharaons* et *Égypte. Trois mille ans sur le Nil* exposent également chacune une ou des momie(s) de façons différentes, celles-ci ne servant pas toutes un propos scientifique et pertinent. Ces trois expositions semblent toutefois

correspondre aux attentes des visiteurs si l'on considère leur taux de fréquentation – pour celles ayant déjà fermé – ainsi que les préférences énoncées par les répondants à l'enquête.

L'engouement du grand public pour l'Égypte pharaonique est donc indéniable, et sa constance profite aux musées qui semblent avoir trouvé en cette thématique la recette pour des expositions qui feront sensation à coup sûr. Néanmoins, ces expositions sont également la cible de plusieurs controverses englobant principalement des préoccupations éthiques et politiques en parallèle de leur succès. Les débats voient différents points de vue s'opposer au sujet de paradoxes profondément enracinés dans le passé, notamment dus à un héritage colonial aux impacts encore multiples. Il est par ailleurs important de souligner que chacun des paradoxes analysés dans cet écrit mériterait un dossier qui lui soit entièrement dédié, dans un souci d'approfondissement de la question. Ce travail a simplement pour but de donner un aperçu, une vue d'ensemble de la situation et des débats actuels à leur sujet dans le secteur muséal.

Le premier paradoxe identifié concerne l'exposition de momies, et plus généralement de restes humains au sein des musées. Cela suscite d'importantes questions éthiques sur le respect de la dignité humaine. La compréhension de la perception de la mort au temps de l'Égypte ancienne apparaît primordiale pour entrer dans ce débat. En effet, le corps était considéré comme indispensable à la survie dans l'au-delà et devait être préservé afin que le défunt puisse retrouver son enveloppe corporelle, nécessaire à sa vie éternelle dans le royaume des morts. De fait, le respect de l'intégrité des corps momifiés – qu'ils soient exposés ou uniquement conservés – est crucial, autant d'une perspective purement éthique que dans le souci de respecter leurs croyances. Le débat éthique entourant l'exposition et la conservation de restes humains dans les musées est actif depuis de nombreuses années maintenant. Le regard des professionnels sur ces dépouilles muséalisées a évolué au fil du temps, remettant peu à peu leur présence en question. Celles-ci sont cependant tributaires de leur statut ambigu d'être humain patrimonialisé, oscillant sans cesse entre corps-objet et corps-personne, ce qui rend leur situation juridique complexe – voire inexistante. Les musées s'appuient alors sur différents codes de déontologie et leurs propres politiques internes afin de guider au mieux leurs pratiques. Les professionnels ont néanmoins des opinions divergentes au sujet du traitement des restes humains muséalisés. Certains se positionnent sur une perspective éthique prônant le retour des dépouilles à leurs communautés ou pays d'origine lorsque cela est possible et que ceux-ci sont identifiables. À l'inverse, d'autres soulignent régulièrement

l'importance scientifique de la préservation de ces restes, leurs analyses favorisant la compréhension de l'histoire et de l'évolution humaine. S'il devient impératif de nos jours de trouver un équilibre entre les besoins scientifiques et éducatifs, et le respect des valeurs éthiques et culturelles, cela demeure une tâche complexe au sujet de laquelle les débats continueront de vivre.

Le deuxième paradoxe étudié ici repose sur la question de l'appartenance du patrimoine. En effet, l'Égypte s'est engagée depuis plusieurs années dans une vaste campagne de rapatriement de ses trésors culturels qu'elle justifie en s'appuyant sur plusieurs arguments. Tout d'abord, le pays voit le retour de ce patrimoine comme une marque du respect de sa souveraineté culturelle. Il est ainsi estimé que les biens culturels demandés sont nécessaires à la reconstruction d'une identité nationale forte et à la reconnexion de la population avec son histoire. Ces restitutions seraient également interprétées comme une forme de réparation de certaines injustices coloniales commises dans le passé, dans le sens où les institutions visées reconnaîtraient implicitement la présence illégitime et le caractère spolié des objets en acceptant leur retour dans leur pays d'origine. En outre, le rapatriement de ces antiquités pourrait stimuler le tourisme, créer des emplois, générer des revenus, ce qui contribuerait, en parallèle de l'aspect culturel, à la croissance économique de l'Égypte. Cependant, ces demandes égyptiennes se heurtent à l'opposition de plusieurs musées occidentaux, qui invoquent également différents arguments pour défendre leur point de vue. Ainsi, ils font notamment valoir leur statut – auto-proclamé – de musées universels et mettent en avant leur rôle de gardiens des collections au bénéfice de l'ensemble de l'humanité. Ils contestent ces questions de restitution en insistant sur les conditions de conservation optimales qu'ils offrent – estimant que l'Égypte ne serait pas en mesure de les égaler, ce qui s'avère discutable de nos jours. Ces discussions reviennent au cœur des débats préoccupant le secteur muséal à l'occasion de chaque nouvelle demande de restitution, et non pas seulement de celles en provenance d'Égypte. Ceux-ci illustrent tristement bien les tensions toujours présentes dues aux discordances entre les droits des pays d'origine sur leur patrimoine culturel et les principes dictés par les musées universels.

Le troisième paradoxe relevé concerne l'ombre d'un héritage colonial qui plane encore sur les musées occidentaux ainsi que sur l'Égypte. Les musées sont étroitement liés au colonialisme, ayant été utilisés pour légitimer la domination culturelle européenne blanche notamment en présentant des collections vues comme « exotiques » et souvent constituées de manière douteuse. Les expositions étaient alors bâties d'un point de vue uniquement occidental et produites dans le but de

renforcer les préjugés sur les populations concernées. Au fil du temps, les institutions muséales ont peu à peu pris conscience des effets marginalisants que provoque cet héritage colonial sur les communautés représentées, et la plupart ont désormais entrepris de décoloniser leurs pratiques. Néanmoins, le chemin vers une décolonisation totale reste complexe, et de nombreux défis subsistent : en effet, les musées doivent se remettre intégralement en question, faire face à des vérités parfois inconfortables et opérer des changements réellement significatifs qui se maintiendront sur le long terme. Ces changements impliquent notamment de donner la parole aux communautés concernées et de leur permettre de participer activement à la représentation de leur culture. En se penchant davantage sur le cas de l'Égypte, il est possible de constater que les conséquences du colonialisme transparaissent encore dans la relation entre le pays moderne et son héritage culturel. De fait, l'Égypte ancienne est sur-représentée dans les musées, tandis que l'Égypte moderne est ignorée ; les expositions présentent souvent une vision unilatérale déconnectée de la réalité actuelle, la vision d'un pays figé dans le passé. Cette représentation a pu contribuer au sentiment de détachement qu'éprouve la population égyptienne à l'encontre de son histoire, cette histoire que d'autres se sont appropriée. Ce phénomène a encore lieu aujourd'hui lorsque des militants afro-centristes – majoritairement afro-américains – défendent la théorie d'une Égypte noire durant l'intégralité de son histoire, réécrivant le passé égyptien afin de servir un discours nationaliste noir¹⁴⁴. Au-delà de toute considération politique – ce qui n'est pas le propos ici – le fait est que l'Égypte voit à nouveau une culture s'emparer de son histoire afin de la remanier à son avantage. Bien que ce militantisme afro-centriste se veuille porteur d'arguments décoloniaux, le pays désapprouve et fait part de son mécontentement dans les médias en dénonçant une appropriation culturelle et une tentative de falsification de son histoire. Ces exemples parmi d'autres nous démontrent que les conséquences du colonialisme persistent encore de nos jours, parfois même entre les descendants de populations colonisées, chacune en quête de la reconstruction de son identité.

Les musées internationaux continuent très régulièrement à produire ou à accueillir de nouvelles expositions consacrées à l'Égypte pharaonique, tout en ayant assurément conscience des controverses suscitées par les différents paradoxes étudiés ici. En considération de l'engouement que provoquent chacune de ces expositions et des nombreux bénéfices que les institutions peuvent

¹⁴⁴ Vanthournout, C. (2023). *Débat : L'Égypte noire est-elle une imposture ?*. Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire. <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04017034>

en retirer – nécessaires y compris à leur survie – il apparaît clair que, si elles prennent effectivement en compte les divers principes déontologiques dictés par les organismes régulant les musées, celles-ci priorisent le plus souvent leur propre gestion muséale tant que l'une de ces controverses ne les touche pas directement. Des petits gestes, toutefois significatifs, peuvent cependant être faits au travers de stratégies d'approche différentes. Ce fut le cas lors de l'exposition itinérante *Reines d'Égypte*. Celle-ci fut présentée en 2018 au musée Pointe-à-Callière de Montréal, puis en 2021 au Musée Canadien de l'histoire de Gatineau. L'exposition, dont le contenu était à l'identique, présentait alors les étapes de la momification dans chacune des institutions. Une momie était exposée dans la mise en scène prévue par le musée Pointe-à-Callière. Le Musée Canadien de l'histoire, de son côté, a fait le choix de ne pas l'inclure dans son adaptation scénographique en se justifiant de cette manière : « Il a été déterminé que les corps inclus dans l'exposition originale n'étaient pas une partie intégrale de l'exposition. Dans la mesure du possible, le Musée évite d'exposer des restes humains par respect¹⁴⁵ ». Cela nous prouve finalement qu'il est possible de concilier la présentation d'une exposition à succès avec un véritable souci de l'éthique.

Dès lors, que ce soit pour les professionnels y travaillant, le grand public, ou encore les communautés dont la culture y est représentée,

« Les musées doivent être des professeurs d'enthousiasme »¹⁴⁶

Antoine Bourdelle, le 7 avril 1910

¹⁴⁵ Ali, N. *Op. cit.* (p. 2) et commentaire présent sur le compte Instagram du musée Canadien de l'histoire : <https://www.instagram.com/p/CMPduJRLBAQ/>

¹⁴⁶ Bourdelle, A. (7 avril 1910), lors d'un cours donné à l'Académie de la Grande Chaumière, Paris. <http://www.louvrepourtous.fr/Citations-sur-les-musees,049.html>

ANNEXE 1 – Certificat d’approbation éthique

No. de certificat : 2024-5908

Date : 2023-06-09

CERTIFICAT D’APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d’éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ plurifacultaire) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu’aux normes établies par la *Politique No 54 sur l’éthique de la recherche avec des êtres humains* (2020) de l’UQAM.

Titre du projet : Travail dirigé - L’Égypte pharaonique comme sujet d’exposition : entre engouement et paradoxes

Nom de l’étudiant : Maëlle Britel

Programme d’études : Maîtrise en muséologie

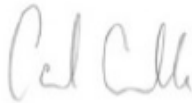
Direction(s) de recherche : Valérie Angenot

Modalités d’application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l’intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d’un an à partir de la date d’émission. Au terme de ce délai, un rapport d’avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d’un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d’une année au plus tard un mois avant la date d’échéance (**2024-06-09**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d’approbation éthique.



Caroline Coulombe
Professeure, Département de management
Présidente du CERPÉ plurifacultaire

ANNEXE 2 – Questionnaire

L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public

Bonjour,

Je réalise cette enquête dans le cadre de mon Travail Dirigé de fin de maîtrise. Celui-ci s'intitule « L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : entre engouement et paradoxes » et s'inscrit dans le cheminement de la Maîtrise en Muséologie que je termine actuellement à l'Université du Québec à Montréal.

Sur la base du volontariat, ce questionnaire ne vous prendra pas plus de 5 minutes, et se fait de manière totalement anonyme.

En répondant à ce questionnaire, vous consentez à ce que vos réponses soient potentiellement analysées et utilisées dans le cadre de mon travail de recherche. Les données recueillies seront supprimées une fois la correction de ce travail effectuée.

Merci de votre participation !

Il y a 13 questions dans ce questionnaire.

En règle générale, à quelle fréquence allez-vous visiter des expositions ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Chaque semaine
- Tous les 15 jours
- Une fois par mois
- Une fois tous les 2 ou 3 mois
- Une fois tous les 6 mois
- Une fois par an
- Plus rarement

Avez-vous déjà visité une exposition traitant de l'Égypte pharaonique ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui, une fois
- Oui, plusieurs fois
- Non mais j'aimerais le faire
- Non, ce sujet ne m'intéresse pas

Quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque l'Égypte pharaonique ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins :

*

L'Histoire	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
La mythologie, la religion	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Le mode de vie	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
La conception de la mort et de l'au-delà	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Le mystère	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Les constructions/l'architecture (pyramides, temples, statues...)	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Les momies	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
L'organisation de la société	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Les trésors, bijoux, amulettes...	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>
Les hiéroglyphes, l'écriture	<input style="width: 95%; height: 15px;" type="text"/>

Quels éléments vous attendez-vous à voir en visitant une exposition traitant de l'Égypte pharaonique ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

La présence de momie(s) impacte-t-elle votre envie/décision d'aller visiter une exposition de ce type ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui, cela a un impact positif
- Oui, cela a un impact négatif
- Non

Si oui, de quelle manière cela impacte-t-il votre envie/décision d'aller visiter l'exposition en question ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

Pouvez-vous définir ce qu'est, selon vous, une momie ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

Diriez-vous qu'avant tout, une momie est... ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Un objet / une œuvre que l'on présente lors d'expositions
- L'objet d'études scientifiques
- Une personne

Pourriez-vous m'indiquer le nom et / ou le lieu de la dernière exposition sur l'Égypte pharaonique que vous ayez visitée ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

Quel est votre genre? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Femme
- Homme
- Autre (veuillez préciser)
- Je préfère ne pas répondre

Faites le commentaire de votre choix ici :

À quelle tranche d'âge appartenez-vous ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Moins de 18 ans
- 18 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 ans ou plus
- Je préfère ne pas répondre

Où habitez-vous ? *

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- France
- Union Européenne (hors France)
- Province de Québec
- Canada (hors Québec)
- Ailleurs (veuillez préciser)
- Je préfère ne pas répondre

Faites le commentaire de votre choix ici :

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire, vos réponses me seront d'une grande aide dans la réflexion puis la rédaction de mon Travail Dirigé de Maîtrise.

Passez une excellente journée !

Envoyer votre questionnaire.
Merci d'avoir complété ce questionnaire.

ANNEXE 3 – Résultats du questionnaire

Statistiques rapides Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'		Statistiques rapides Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'	
Résultats		Résumé pour Q00001	
Questionnaire 587657		En règle générale, à quelle fréquence allez-vous visiter des expositions ?	
Nombre d'enregistrement(s) pour cette requête :	214	Réponse	Décompte Pourcentage
Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire :	214	Chaque semaine (A1)	1 0.47%
Pourcentage du total :	100.00%	Tous les 15 jours (A2)	4 1.87%
		Une fois par mois (A3)	14 6.54%
		Une fois tous les 2 ou 3 mois (A4)	43 20.09%
		Une fois tous les 6 mois (A5)	65 30.37%
		Une fois par an (A6)	41 19.16%
		Plus rarement (A7)	46 21.50%
		Sans réponse	0 0.00%

Statistiques rapides Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'		
Résumé pour Q00002		
Avez-vous déjà visité une exposition traitant de l'Égypte pharaonique ?		
Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, une fois (A1)	74	34.58%
Oui, plusieurs fois (A2)	71	33.18%
Non mais j'aimerais le faire (A3)	63	29.44%
Non, ce sujet ne m'attire pas (A4)	6	2.80%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00003

Quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque l'Égypte pharaonique?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	212	99.07%
Sans réponse	2	0.93%

Identifiant (ID)	Réponse
1	Pharaon Ramses pyramides
2	Hiéroglyphes
3	Antiquité
5	Hiéroglyphes momies sarcophages statuettes
6	Temple, pyramides
7	pyramides
8	Ramses champollion
9	Momi et l'or
10	Pyramide
12	Les mystères d'une très vieille civilisation
13	Toutankamon,, Ramsés 3 , momies ...trésors
14	Momies
15	Les Pyramides
16	Grandeur
17	Avancée technologique
18	Majestueux
19	Grandioses, fascinant
20	Or, bijoux, divinités
21	Pharaon
22	TOURANKAMON , MOMIES , Ramsés , Trésors
23	Pyramide, hiéroglyphes, momie
24	Les monuments historiques et les pyramides
25	Rois reines pyramide sarcophage
27	Temples, grandiose, momies
28	Pyramides
30	On a pas fini d'en avoir plein les yeux
31	Pharaon, Pyramide, Religion
32	Pyramides
33	Pyramides, Toutankhamon, Vallée des Rois...
34	Antique Cléopâtre Dieux
35	Hiéroglyphes
37	Pyramide
254	Pyramides/ Hiéroglyphes/ Mystère
39	Pharaon
40	Pyramides, hiéroglyphes, sarcophages
41	Ramsés 2
43	Pyramide
44	Cléopâtre, Toutankhamon, Pyramides, mythologie égyptienne
45	Grandeur
166	Beauté, splendeur, rites, secrets, histoire
47	Pyramide Nefertiti pharaons le Nil
49	Momies
51	Pharaon, Égypte, pyramide
52	Pyramide
53	Toutankhamon pyramide
54	Pharaon Cléopâtre hiéroglyphes momie
55	Ramses
56	La richesse des représentations
57	Pyramide, tombeau, momie, pharaon
58	Momies
59	Pyramides, tombeaux, découvertes, peuple de bâtisseurs, hiéroglyphes, Dieux
60	Pharaons, hiéroglyphes, sphynx, tombeaux, Nil, momies, pyramides, Dieux, mythologie

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

61	L' Histoire, Civilisation, intéressante
63	Pyramides, pharaons, histoire
64	Pyramides, esclavage, momies, pharaon et Dieux
65	Intrigant, fascinant et sujet très médiatisé
66	Namer, pharaon, Alexandre le grand
67	Sable
68	Cleopatre et Jules Cesar.
69	L'Histoire d'une grande civilisation
70	Pharaons , nil , sarcophages
71	pharaons
72	Mythologie pyramide
73	Momies
74	Pyramide, malédictions, royauté égyptienne
75	Fascinant, intrigant, Égypte ancienne, momies, pyramides
76	Pyramide Pharaon momie
77	Pyramides/temples
78	histoire, tradition
79	Histoire, pharaons, vestiges, hiéroglyphes
80	Nefertiti la statue de son visage avec une oreille manquante si je me souvient bien
81	Kamites, Ankh, Neteru
82	Pyramides
83	Pyramides, pharaons, richesse
84	Majestueux, disparue
85	Pyramide / Royauté / Rituels sacrés
86	Pharaon
87	Pharaon
88	Pyramide
89	Pyramides
90	Pyramide, sable , pharaon
91	Grandeur
92	Momies
94	Hatchepsout
96	Pyramide
97	Vallée des rois , trésors, civilisation
98	Pyramide, pharaons
99	Vallée des Rois, temples, trésors
100	Beauté ingéniosité splendeur respect
101	Pyramides
102	pyramide
103	Pyramides
104	Pyramide histoire fascinante monuments
105	Les pyramides
106	Pharaon, pyramides, Nil
107	Pharaons
108	Or puissance ordre
109	Toutankhamon
165	Nefertiti
111	Toutankhamon, Karnak, Abou Simbel, divinités,
112	Pyramides, momies, tombeaux
114	Pyramide, désert, art, bijoux, vêtements, momies
115	Mystère
116	Pyramide
118	Puissance, civilisation, ordre
119	Pyramide, pharaon, Cléopâtre
121	Pyramide, hiéroglyphes, momie, Cléopâtre, Sphinx
123	Pyramide
124	Les pyramides
125	Or, sarcophage
126	Isis
127	Pyramide
129	Mystique intrigue
130	Momies, Pharaons, Pyramides, Nil, Désert, Divinités égyptiennes, Temples
133	Toutancamon sphinx fresques et pyramides
132	Sarcophage pyramide mystère
134	Pharaons et pyramide, asterix et obélix mission cleopatre

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 "L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public"

135	Pyramide, Touthankhamon, momie
137	pyramide
138	Pyramide, or, momie, sable, hiéroglyphes, dieux, animaux
139	Sphinx, pyramide, momie
140	Pyramides
141	Incroyable, beauté, souverain, religion
142	Champollion
143	Pharaon
144	Pyramide, tombeau,
145	Beauté, Etonnement
147	Grandeur, mystère, beau
164	Majestueux, mystique
149	Pyramide, Divinités et Culture
150	Richesse
152	pyramide empire hiéroglyphes
153	Pyramides, Merveilles, Histoire, Bible, Cléopatre, Ramses, le Nil, Sphinx, recherches, hiéroglyphes
154	Pharaons
155	Pyramide
156	Hiéroglyphes, première civilisation
157	Les pharaons
158	Anubis
159	Un grand empire
160	Les pyramides
161	Pyramides
162	Râ- rituel-puissance-hiéroglyphe-pyramide
163	Pharaons, hiéroglyphes, pyramides
167	dorures, impressionnant
168	Majestueux
175	Sarcophages, pyramides, masques funéraires
171	Pyramide
255	Comment ont-ils fait ça ?
173	Roi, pyramides, esclaves, morts, bijoux,
177	Louxor
178	Grandiose
179	Nil, Piramides, pharaons, canal de suez,
180	Puissance
181	passion, émerveillement
182	Sarcophage
183	Pharaon hieroglyphes
184	Pyramide
186	Ramsès
187	Pyramide
188	Pyramide, dieux, momie, culture, cités,
189	Cliché ... Nefertiti, ramses.. esclaves ... Nil... bateau... démesure
190	Or, bijoux, raffinement
213	Pyramides, histoire
192	pyramides, civilisation, Moïse
193	Kheops, Ramsès II, Toutankhamon
194	grandiose, beauté
195	pyramides, sphinx, Toutankhamon, Ramsès, Cléopatre et Astérix
196	Grandeur
226	Toutankhamon, Ramsès, Saqqarah...
198	Ramses, sarcophages, momies
199	La beauté, l'art, le réalisme et la mise en valeur de l'homme et de la femme et surtout la formidable créativité architecturale et la richesse utilisée pour durer dans l'éternité.
200	L'antiquité
202	Ramses
203	Pyramides pharaons momies
209	hieroglyphes
210	Pharaon, pyramide, sarcophage, hiéroglyphe, momie
211	Sarcophage
214	Trésor
215	Ramsès 2, Dieux, Christian Jacq
216	Pharaon

Statistiques rapides
Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

223	Momies, pyramides, polythéisme
218	pharaon, embaumement, vie après la mort
219	Sphinx, pyramides, doeux
220	Pyramides, momies
221	Momies sarcophages
224	Pyramide hiéroglyphe
225	Le Nil
227	Hiéroglyphes
228	Pyramides, sphinx, momie
229	Pyramide
230	Pyramides
231	Civilisation
232	Grandeur Beauté Pouvoir
233	Pyramide, rituel funéraire, hiéroglyphe pierre de rosette et jean François Champollion
234	Civilisation avancée
235	Momie
236	Ma patrie de coeur
237	Pyramide
238	Cleopatre
239	Pyramide
240	mystère
247	RAMSES II TOUTANKAMON
242	Grandiose
243	Momie
244	Sphinx, pyramide, embomement
245	Ramsès
246	Pharaon
248	Pyramides
249	Pharaon, pyramide
250	Une civilisation antique
251	Grandeur, modernité, place des femmes
253	Pyramides sphinx Louxor Toutankhamon

Statistiques rapides
Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ001][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [L'Histoire] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	71	33.18%
2 (2)	18	8.41%
3 (3)	12	5.61%
4 (4)	14	6.54%
5 (5)	18	8.41%
6 (6)	15	7.01%
7 (7)	14	6.54%
8 (8)	21	9.81%
9 (9)	14	6.54%
10 (10)	17	7.94%
Sans réponse	0	0.00%

Les réponses à cette question (comprenant les neuf prochaines captures d'écran, chacune concernant un thème) se lisent de cette manière : l'élément thématique concerné est mentionné à la fin de la question (ici, l'histoire – voir la mise en forme de la question ci-avant en page 62). Ainsi, 71 répondants – soit 33,18% des participants – ont classé l'histoire en n°1, soit comme étant le thème qui les intéresse le plus. De même, 18 d'entre eux l'ont placée en deuxième position, tandis que 17 personnes ont déterminé que cela est ce qui les intéresse le moins.

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ002][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [La mythologie, la religion] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	23	10.75%
2 (2)	23	10.75%
3 (3)	26	12.15%
4 (4)	15	7.01%
5 (5)	28	13.08%
6 (6)	14	6.54%
7 (7)	16	7.48%
8 (8)	27	12.62%
9 (9)	23	10.75%
10 (10)	19	8.88%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ003][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Le mode de vie] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	24	11.21%
2 (2)	25	11.68%
3 (3)	23	10.75%
4 (4)	18	8.41%
5 (5)	23	10.75%
6 (6)	20	9.35%
7 (7)	25	11.68%
8 (8)	24	11.21%
9 (9)	16	7.48%
10 (10)	16	7.48%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ004][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [La conception de la mort et de l'au-delà] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	10	4.67%
2 (2)	22	10.28%
3 (3)	24	11.21%
4 (4)	19	8.88%
5 (5)	19	8.88%
6 (6)	16	7.48%
7 (7)	24	11.21%
8 (8)	33	15.42%
9 (9)	21	9.81%
10 (10)	26	12.15%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ005][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Le mystère] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	23	10.75%
2 (2)	19	8.88%
3 (3)	15	7.01%
4 (4)	15	7.01%
5 (5)	18	8.41%
6 (6)	15	7.01%
7 (7)	24	11.21%
8 (8)	24	11.21%
9 (9)	22	10.28%
10 (10)	39	18.22%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ006][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Les constructions/l'architecture (pyramides, temples, statues...)] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	36	16.82%
2 (2)	27	12.62%
3 (3)	26	12.15%
4 (4)	23	10.75%
5 (5)	25	11.68%
6 (6)	22	10.28%
7 (7)	16	7.48%
8 (8)	15	7.01%
9 (9)	9	4.21%
10 (10)	15	7.01%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ007][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Les momies] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	13	6.07%
2 (2)	13	6.07%
3 (3)	15	7.01%
4 (4)	26	12.15%
5 (5)	27	12.62%
6 (6)	24	11.21%
7 (7)	26	12.15%
8 (8)	26	12.15%
9 (9)	27	12.62%
10 (10)	17	7.94%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ008][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [L'organisation de la société] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	9	4.21%
2 (2)	25	11.68%
3 (3)	17	7.94%
4 (4)	19	8.88%
5 (5)	31	14.49%
6 (6)	27	12.62%
7 (7)	25	11.68%
8 (8)	23	10.75%
9 (9)	20	9.35%
10 (10)	18	8.41%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ009][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Les trésors, bijoux, amulettes...] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	11	5.14%
2 (2)	10	4.67%
3 (3)	20	9.35%
4 (4)	20	9.35%
5 (5)	32	14.95%
6 (6)	24	11.21%
7 (7)	21	9.81%
8 (8)	20	9.35%
9 (9)	24	11.21%
10 (10)	32	14.95%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00004[SQ010][SQ002]

Classez ces éléments thématiques au sujet de l'Égypte pharaonique, 1 étant ce qui vous attire/intéresse le plus et 10 ce qui vous attire/intéresse le moins : [Les hiéroglyphes, l'écriture] []

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (1)	18	8.41%
2 (2)	28	13.08%
3 (3)	25	11.68%
4 (4)	21	9.81%
5 (5)	30	14.02%
6 (6)	19	8.88%
7 (7)	20	9.35%
8 (8)	23	10.75%
9 (9)	14	6.54%
10 (10)	16	7.48%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00005

Quels éléments vous attendez-vous à voir en visitant une exposition traitant de l'Égypte pharaonique ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	203	97.13%
Sans réponse	6	2.87%

Identifiant (ID)	Réponse
1	Des sarcophages, des écritures
2	Statues , maquettes, momies
3	Des objets du quotidien, des papyrus
5	Momies sarcophages maquettes explications techniques sur construction des monuments
6	D'ancien vestige
7	statues, hieroglyphes, sarcophage
8	Toutankhamon ou ramses
9	Des momies et des statues
10	La mythologie et son histoire
12	Des masques funéraires, des objets dorés, des fresques, des barques, des bijoux, des momies
13	Les trésors, les momies , masquesfuneraires
14	Objets anciens, momies, histoire
15	Pyramides momies pharaons
16	Objets issus de tombes
17	Architecture
18	Des momies
19	Statue momie bijoux
20	Objets d'époques
21	Pyramides
22	Écritures, momies , trésors, masques
24	L'histoire de l'Égypte
25	Sarcophage les écritures des représentations des objets
27	Statues, sarcophages, objets placés dans les tombeaux
28	Sarcophage
30	Un peu tout ce qui représente cette époque, vue 3d pour montrer le gigantisme de l'architecture, statues ,morceaux de tablettes....
31	Du contenu sur les pharaons, le mode de vie et surtout sur les constructions et la religion.
33	Des sarcophages, des bisous, des masques funéraires...
34	Des éléments architecturaux
35	Momies sigles hiéroglyphes
37	Sarcophages
254	Des momies des hiéroglyphes et des trésors
39	Sarcophage
40	Des maquettes/reproductions de pyramides, des sarcophages et des objets dorés
41	Des momies
43	Bijoux
44	Sceptres, amulettes, momies, sarcophages, objets appartenant à des pharaons, papyrus retraçant l'histoire des pharaons
45	Objets issus de tombes
166	Masque trésor
47	Tous les éléments cités précédemment
49	Des papyrus
51	La construction des pyramides, la vie des gens autour des pharaons
53	Objets histoire religion
54	Cléopâtre, le pouvoir, l'argent, les célébrités mal connues, les preuves trouvées sur les chantiers d'archéologie
55	Tombes
56	La représentation des dieux, leur mythologie et le phasage dans le temps de ceux ci
57	Ustensiles, vases, écritures, peintures, sculptures ,
58	Momies, pharaon, pyramides
59	Des éléments de compréhension, des copies ou originaux, objets, reproductions

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 "L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public"

60	Hiéroglyphes, papyrus, momies, art égyptien, amulettes, stèles
61	Élément retraçant la vie de l'époque, objets d'époque...
63	Un fil conducteur sur l'histoire du sujet, accompagné de "preuves historiques" tels que des objets anciens du quotidien (casseroles, assiettes, brosse, etc), des représentations (re-créations) de momies, sarcophages
64	Les momies
65	Objets sacrés, momies, hiéroglyphes, répliques de certaines statues et des représentations culturelles et historiques de cette époque.
66	Trésors et découverte faite + leurs histoire, mythologie, ligne du temps et comparaison entre l'Égypte lorsqu'il a été colonisé par les romains et les grecs, la vraie histoire de Cléopâtre et de sa provenance, l'Égypte aujourd'hui
67	Les momies
68	Des sculptures, représentation virtuelle
69	Des documents, artefacts et autres objets ayant appartenu à la civilisation
70	Bijoux et objets du quotidien
71	pharaon, hiéroglyphes, pyramide
72	Momie écrite
73	Des reliques
74	Des momies, cercueil, bijoux, statues
75	Des exemples d'hiéroglyphes, des momies/sarcophages, de l'information sur la société et sur les tombes des pharaons
76	Des pharaons
77	Des artefacts provenant de l'Égypte
78	vestiges
79	Statues, écritures, art, amulettes, bijoux, gravures
80	Les trésors des pharaons
81	La vérité
82	Des papyrus
83	Momies, bijoux, pyramides, sculptures
84	Nouvelles découvertes archéologiques
85	Objets sacrés
86	Momie
87	Sarcophage, bijoux, statues
88	Sarcophages, hiéroglyphes, bijoux
89	Des momies
90	Des reproductions ou des objets
91	Des momies
92	Tombeaux
94	Masques funéraires
96	Maquette de l'intérieur d'une pyramide
97	Les temples en réalité virtuelle
98	Momies
99	Temples en réalité virtuelle
100	Sarcophages, statues, trésors, bijoux
101	Des bijoux
102	sarcophages
103	Momies
104	Hiéroglyphes, représentations, amulettes...
105	Des bijoux, des momies, des canopes...
106	Des sarcophages, des statues, des maquettes de reproduction
108	Des reproductions d'intérieur de pyramide. Le cheminement jusqu'à la mort via la religion
109	Reconstitution historique
165	Un émerveillement
111	Pierre de rosette, momies, amulettes
112	Architecture
114	Artefacts, fragments archéologiques
115	Sarcophage, momie, objets
116	Des objets et bijoux de l'époque
118	Sarcophages, éléments de vie quotidienne, explications
119	Des objets du quotidien, des tablettes et figurines, des hiéroglyphes, des papyrus, des maquettes qui reproduisent l'architecture de l'époque, etc.
121	Des momies dans des sarcophages, des hiéroglyphes sur des papyrus, des bijoux, des poteries
123	Tombeaux, bijoux, amulettes, papyrus etc
124	Des momies, des sculptures

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

125	Des bijoux et céramiques, des explications
126	Les accessoires
127	Momie
129	Sarcophage momie
130	momies, ligne du temps, artefacts, hiéroglyphes, maquettes de temple, arbre généalogique, carte
133	Des maquettes et reproduction, statues , descriptif d'une momification
132	Sculpture bijoux objet du quotidien
134	Des pièces bijoux, objets datant de l'époque
137	connaissances de l'époque
138	Des sarcophages, des ornements en or, des morceaux de pierres avec des hiéroglyphes
139	Momies, sculptures, fossiles
140	La structure interne d'une pyramide
141	Sarcophage, hiéroglyphes, peinture
142	Sarcophage
143	De l'or
144	Des hiéroglyphes, des bijoux,
145	Architecture, Momies, Bijoux
147	Une mise en contexte historique, pour le reste ça dépend du sujet de l'exposition
164	Momies, bijoux, hiéroglyphes
149	Des richesses, des momies et l'explication de la conception d'une pyramide
152	Les découvertes l'organisation de la société les rituels
153	Construction des pyramides, culte des dieux,
154	Pharaons, bijoux, momies
155	Momie
157	L'histoire des pharaons dans le temps
158	Les trésors
159	Voir des momies, des mythes, des histoires relatant les vies de pharaons, cleopatre, les pyramides..
160	Hiéroglyphes
161	Des momies
162	Sarcophages- histoire des pharaons
163	Parchemins, momies
167	des papyrus, des momies, des sarcophages des pyramides miniatures, des bijoux
168	Statues, bijoux
175	Objets anciens, momies, bijoux, anecdotes p'sur des personnages célèbres
171	Les momies et sarcophages
255	Articles ménagers. Statues. Papyrus. Bijoux. Illustration
173	Fresques, momies, pyramides, bijoux, architecture, histoire
177	Or
178	Un tombeau
179	Fresques, hiéroglyphes, momies, statues, papyrus
180	Qualité du travail
181	de Véritables artefacts, des objets richement ornés
182	Coiffe de pharaon
183	Masques funéraires hiéroglyphes
184	Momie
186	Les tombeaux et leur histoire, les mystères architecturaux
187	Des momies
188	Momie, éléments du quotidien, bijoux, ierogliphes
189	je rêve d'une exposition qui sorte des clichés (momies, vases canopes, trésors fabuleux,...) pour montrer le quotidien, le "normal".
190	Des bijoux et statues
213	Objet précieux ayant été utilisé, tombeaux, momies
192	Présentation de l'organisation de la société
193	Des hiéroglyphes, des statuettes, bijoux
194	momies
196	Vie quotidienne, méthodologie pour les constructions, histoire médicale
226	Statues, bijoux amulettes, papyrus
198	Masque, sarcophage, bijoux, momies
199	Un ensemble constituant la société et surtout les éléments d'architecture
200	Momies, statues, objets de la vie quotidienne, description de la société de l'époque avec de l'histoire et des explications sur la mythologie égyptienne
202	Des sarcophages
203	Momies

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

209	statuette amulettes momies
210	Statues, fresques, bijoux, sarcophage
211	Sphinx
214	Hiéroglyphes
215	Objets du quotidien, bijoux, peinture, momies
216	Tombeau
223	Momies
218	des reconstitutions, des cercueils
219	Des bijoux Des momies
221	Momies
224	Sarcophage
225	La mythologie
227	Sarcophage
228	Sarcophages hiéroglyphes trésor
229	Voir une momie
230	La célébration de la mort et la momification
231	Des hiéroglyphes, de l'or, des explications sur le quotidien
232	Des pièces rares
233	Une visite avec casque de virtuel augmenté pour visiter les pyramides [?]
234	Pyramide, hiéroglyphes, éléments de trésors mais pas seulement permettant de raconter la vie à cette époque
235	Momies
236	Une présentation claire et précise mais aussi accessible au grand public
237	Des sarcophages
238	Le mode de vie
239	Peinture, statut, écriture
240	Des sarcophages, des statues, des objets.
247	d'en avoir plein les yeux !
242	Statues, bijoux, sarcophages
243	Des papyrus
244	Hiéroglyphes, représentation en 3D de pyramide
245	sarcophage; hiéroglyphes ; cartes / documents iconographiques
246	Momie
248	Sarcophage
249	Frise de temps, morceau d'époque, reconstruction de site pour expliquer comment cela fonctionnait
250	Culture
251	Reliques, momies, objets funéraires, objets et bijoux quotidiens, hiéroglyphes, peintures murales
253	Sarcophages, traductions reconstitution de la vue sociale, état des recherches en cours

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00006

La présence de momie(s) impacte-t-elle votre envie/décision d'aller visiter une exposition de ce type ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, cela a un impact positif (A1)	93	44.71%
Oui, cela a un impact négatif (A2)	11	5.29%
Non (A3)	104	50.00%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00007

Si oui, de quelle manière cela impacte-t-il votre envie/décision d'aller visiter l'exposition en question ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	100	48.31%
Sans réponse	107	51.69%

Identifiant (ID)	Réponse
2	Techniques de conservation
3	Négativement
5	Techniques de conservation
9	Ce mode de conservation est intéressant
10	Comprendre le rite
12	C'est impressionnant d'imaginer comment cette personne a traversé le temps
13	Travail de conservation, culture
16	Curiosité, tabou de l'être mort
17	Procédé
18	Je n'aime pas que c'est des restes humains en exposition, je trouve ça pas respectueux
19	Positivement
22	Lien entre le passé et l'avenir
28	Réalité
35	Conservation
37	La curiosité
254	cela est intrigant et très mystérieux, c'est donc une chance de pouvoir l'observer de plus près de ses propres yeux
39	Positif
41	Jamais vu
43	Peur
45	Curiosité morbide
49	Cela l'impacte favorablement
55	La connaissance
58	Je ne trouve pas que les momies sont particulièrement intéressantes et nécessaire aux propos
59	Sensation de plongée dans l'Histoire, retour dans le passé, une façon de concrétiser ce que l'on apprend dans les livres
63	Curiosité, inconnu
64	Voir la mort
66	Les momies sont sujets de plusieurs légendes. Plusieurs création cinématographique ont été réalisées sur eux donc cela m'intéresserait encore plus.
67	C'est intrigant
68	Ce n'est pas la raison première, mais c'est motivant
73	C'est intéressant d'avoir des preuves de ce que l'on raconte
74	La curiosité
75	Ça me donne plus envie d'y aller, car j'ai la chance d'observer non seulement un artefact mais d'apprendre à propos d'une vraie personne de cette époque
76	Pour en savoir plus
77	C'est étrange d'aller « voir » des morts dans un musée!
78	cela rebute un peu d'avoir une véritable momie à la portée de tous, même si ça reste intéressant
82	Cela éveille la curiosité de voir une momie "en vrai"
83	Voir quelque chose de exceptionnel
84	Cela renforce l'attrait, participe au mystère de cette civilisation
89	Envie d'y aller ça m'intéresse
90	Car c'est étonnant
92	Curiosité
97	Je n'aime pas les momies
98	Assez pregnante
99	Je n'aime pas les momies
100	Pas d'impact
104	A prendre en compte la préservation du patrimoine dans de bonnes conditions

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

105	Voir une momie en vrai
108	Découverte d'une autre civilisation
109	C'est un plus
165	Pas d'impact
111	Curiosité, volonté d'en apprendre davantage sur les rituels égyptiens
112	Un peu
114	Réflexion éthiques sur la présentation de dépouilles humaines dans un contexte d'exposition
115	Intrigant, authenticité
116	C'est une occasion rare d'en voir. Ça donne plus envie
119	Je trouve ça irrespectueux envers les défuntes de les mettre derrière une vitre, surtout vis à vis de leur croyance personnelle du temps de leur vivant. On n'a pas besoin de voir des cadavres pour comprendre comment s'est passé leur mort ou embaumement, il y a plein d'illustrations possibles
121	Cela attise ma curiosité
123	/
127	Je sais pas
129	Plus motivée
130	Ça a un impact positif car c'est un élément rare. Par contre, s'il n'y a pas de momies, je vais quand même aller visiter l'expo
133	Un petit plus
134	Intéressant et fou d'imaginer l'âge de ce corps et sa conservation !
138	Ras
140	La conservation des corps
142	Positivement
144	Curiosité
145	Les momies sont le symbole fort de la civilisation égyptienne. Donc une expo sans momies n'a pas de sens
164	Curiosité
149	Ça augmente l'envie et la prise de décision d'y aller
152	Voir quelque chose de rare et voir le niveau de conservation
157	Conservation de la momie
159	Je pense que profaner des tombeaux pour exposer des momies n'est pas correct
160	Curiosité
161	De comprendre les processus de conservation des corps, de fascination (je crois que je n'arrive pas à réaliser qu'il y a de vrais corps)
162	Rajoute du mystère et de la valeur historique
163	Curiosité
175	Si le personnage est connu, ça parle et donne envie d'y aller
255	Curiosité
173	Fondamentalement
183	Curiosité
213	La curiosité de voir une forme d'humain ligoté avec des bandeaux, avec l'imagination de comment ce fait a été créé
196	Méthode de conservation
226	Fort impact. Nostalgie ayant travaillé sur plusieurs
198	L'admiration face à ce peuple, ses croyances et ce mode de conservation
200	Ça donne envie de voir une momie, c'est fascinant quand même
211	Curiosité
215	Cela n'impacte en rien mon choix
218	Réalisme et possibilité de montrer aux enfants, c'est concret
221	Positif
228	Le mystère de cette forme de sépulture
229	Dans un sens positif car cela va me donner envie d'y aller
230	Si présentation des sarcophages
231	C'est une raison de plus mais pas la seule
234	Curiosité
235	Curiosité
238	Plus concret le mystère
242	Je n'aime pas les momies
244	La curiosité
248	N/a

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00008

Pouvez-vous définir ce qu'est, selon vous, une momie ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	192	93.20%
Sans réponse	14	6.80%

Identifiant (ID)	Réponse
1	Un corps embaumé et enveloppé selon des rites précis afin de conservation, et qui a traversé les époques. Ça peut aussi désigner un corps ayant subi une conservation naturelle due à différents facteurs.
2	Corps embaumé
3	Des restes humains, des corps que l'on a exhumés
5	Un corps embaumé
7	un corps embaumé
8	Une enveloppe de conservation
9	Un patrimoine
10	Un embaumement
12	L'enveloppe corporelle d'un être humain embaumé et traité
13	Lien entre le passé lointain et l'avenir
14	Le cadavre d'un pharaon conservé
15	Un personnage enrubanné dans un tissu permettant sa conservation
16	Un mort conservé pour l'histoire
17	Noble enterré
18	Des restes humains ou animaux
19	Conservation des corps
20	Corps embaumé pour l'inhumation
21	Un cadavre préservé
22	Un lien entre le passé et l'avenir
24	Protection d'une personnalité pour l'éternité
25	L'embaumage d'un roi
27	Un squelette entouré de peau et enroulé dans de multiples bandelettes
28	Un corps conservé
30	Premièrement, c'est le corps de quelqu'un qui ne sera peut-être pas d'accord pour être exposé comme ça
31	Un être vivant qui fut embaumé.
32	Il s'agit d'un corps d'une personne qui a été embaumé à sa mort afin de le conserver
33	C'est un corps humain, dépouillé de ses entrailles, conservés dans du natron...puis entouré de bandelettes
34	Un mort
35	Mystère de conservation
37	Un mort
254	C'est un forme de conservation des personnes décédées
39	Une personne morte recouverte de bandelettes
40	Un humain décédé et préservé par d'autres humains
41	Un corps embaumé
43	Un corps
44	Dépouille d'une personne haut placée, entourée de bandelettes de tissus
45	Un être mort conservé
166	Conservation d'un corps dans le temps sur plusieurs millénaires
49	Un corps de pharaon embaumé
51	Non
52	Corps bandé
53	Un corps conservé selon la tradition égyptienne
54	Un corps préparé pour se conserver et entourée de bandelettes
55	Un corps conservé
57	Corps embaumé, desséché, enrubanné
58	Restes humains
59	Un corps entouré de bandelettes permettant de le préserver
60	Un corps qui a été momifié et entombé selon les rituels religieux de la culture

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 "L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public"

61	Corps enveloppé d'un linge selon les rites de l'époque afin de conserver le mieux possible un corps
62	Le corps d'une personne représentant un mode de fonctionnement différent du notre
63	Une personne, plutôt de l'ancienne haute société, comme un pharaon, qu'on badigeonne de crème pour conserver le corps, puis on l'enroule fermement dans un tissu. On le place ensuite dans le sarcophage prévu à cet effet, généralement dans le tombeau d'une pyramide, avec toute l'or et la richesse qu'elle disposait de son vivant + offrande, pour l'au-delà.
64	Une personne d'importance (haut grade social) qui a été conservé.
65	La préservation par rituel d'un corps. Un procédé sacré composé de plusieurs étapes, non seulement pour préserver le corps mais également pour que son l'âme de son propriétaire accède à la vie après la mort.
66	Une méthode pour conserver un cadavre souvent utilisé dans l'Égypte antique comme rite funéraire
67	Cadavre desséché
68	Humain décédé ayant subi le processus de momification afin de conserver son corps plus ou moins intact
69	Une corps mort embaumé
70	Une manière de conservation d'un corps après la mort
71	un cadavre conservé très longtemps
73	La manière dont les égyptiens traitaient leurs morts
74	La conservation d'un corps
75	Une momie est le corps d'une personne qui a été embaumée, possiblement suivant les rites de l'époque; soit avec certains organes enlevés et avec le corps préparé d'une telle manière le rendant prêt à sa vie éternelle
76	Une personne morte qui est entouré de plusieurs couche pour la conserver cela se fait l'or un rituel
77	Personne momifiée, donc dont le corps, à la mort de la personne a été disposé ainsi.
78	ma conception de momie demeure celle du corps d'un défunt conservé depuis un long moment grâce à des techniques traditionnelles
79	Une personne décédée enroulée dans un tissu quelconque visant à préserver son corps
80	C'est toutes les étapes que les égyptiens au paravant réalisaient sur les morts afin de conserver leur corps pour leur « au delà » si je me souviens bien
81	Un corps embaumé que l'on doit respecter
82	Un cadavre embaumé et conservé
83	Un corps conservé de manière spécifique après la mort de la personne
84	Une personne qui a eu un hommage, un rituel après sa mort
85	Défunt enrubanné pour conservation
86	Une momie est le corps préserver d'une personne socialement importante
87	Un corps conservé
89	Un corps conservé par des bandages
90	Un corps enrubanné dans des bandelettes
91	Embaumement
92	Une personne enroulée dans du papier
96	Un être humain enveloppé dans un tissu spécial. Un être sacré
97	Un corps embome
98	Cadavre préservé de la destruction, putréfaction.
99	Un corps embome
100	Corps d'un défunt conservé mystérieusement en état de non décomposition
102	un mort de haut rang qui a été embaumé et bien conservé dans un sarcophage
104	Personne décédée conserver par embaumement
105	Un corps embaumé avec une grande histoire
108	Un cercueil chargé de significations
109	Une personne morte qui a été embaumer rituellement pour une meilleure conservation de son corps
165	Un corps embaumé
111	La conservation du corps d'un défunt
112	Cadavre préservé de la décomposition par des techniques humaines
114	Dépouille humaine
115	Sépulture
116	Un corps qui a été nettoyé purifié et qui est entouré de bandelettes qui forment une momie
118	Corps conservé d'une personne défunte dans le cadre d'un rite funéraire
119	Une personne embaumée selon un rite/protocole précis et dont la préservation peut se constater des centaines et centaines d'années après pour certaines (il s'est passé un processus de dessèchement des tissus humains ou animaux qui leur permet de ne pas pourrir en gros, que ce soit via la glace, le sel, ou autre)

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

121	Un mort dont on a enlevé les organes et que l'on a voulu préserver, quelqu'un d'important du temps des pharaons
123	Un corps embaumé dans une espèce de crème et des papiers particulier pour préserver le corps
124	Mort embaumé
125	Un corps conservé par des techniques humaines
126	La personne a été embaumée
129	Un corps embaumé
130	Un corps momifié, sans ces organes vitaux, emballé de plusieurs couches de tissus.
133	Quelqu'un d'important qui se fait inhumer d'une certaine façon pour pouvoir passer dans l'autre delà
132	Une cérémonie mortuaire
134	Un corps qui a été conservé de manière exceptionnel grâce à des techniques au savoir faire exceptionnel pour l'époque
137	corps transformé pour la conservation
138	Un corps mort enveloppé de bandelettes de coton.
141	Nc
144	Le corps embaumé d'un pharaon
145	La sépulture d'une personne divine
147	Corps entouré de bandelettes parfois présenté dans un sarcophage et/ou avec un masque
164	Une personnalité importante décédée et maintenue par ce mode de conservation
149	Un corps protégé afin de rester intact pour aller dans l'au-delà
150	Un témoin de l'histoire
152	Un cadavre embaumé
153	Une putréfaction conservée d'un mort (embaumée)
154	Une personne morte, enroulée d'un composé special
156	La très vieille conservation d'un corps avec une technique spéciale
157	Un rituel sacré
158	Un mort sec vider et momifier c'est à dire enrouler
159	Un cadavre embaumé.
160	Un mort préparé à la vie éternelle
161	Une momie c'est un corps conservé à l'aide de tissus
162	Conservation être vivant mort préservé de la décomposition par des techniques de conservation
163	Croyances sur la vie après la mort
167	Un corps embaumé recouverte de bandelette de tissus.
168	Un mort
175	Le corps momifié de quelqu'une avec le sarcophage autour
171	Mort embaumé
255	Un corps qui n'est pas décomposé
173	La manière dont les morts/rois étaient enveloppés pour garder leur apparence initiale.
177	Corp d'un dignitaire égyptien conservé
178	Un corps préparé pour un enterrement
179	C'est un Corp, séché, embaumé, rembouré et entouré de bandelettes de manière à le préserver le plus longtemps possible. Le tout dans l'hypothèse religieuse de lui permettre de passer dans l'autre monde.
180	Être qui a été vivant et qui mérite le respect
181	une personnification du sacré ancien, une prouesse technique
182	Mort conservé
183	Un corps qui a subi des mesures de conservation dans l'Égypte anyique
184	Un mort emballé dans un tombeau
186	C'est la vénération d'un être humain, le respect de ce corps qui a enveloppé une âme
187	C'est un cadavre déguisé
188	Une personne embaumé selon des rites pour l'haut de là
189	Une personne décédée qui a eu un embaumement permettant de conserver son corps sans putrefaction, corps enchâssé ensuite dans des linges et des coffres +/- anthropomorphes
190	Corps ayant subi un traitement de préservation
213	Un mort entouré de bandeaux
192	un cadavre préservé de la dégradation
193	Un cadavre embaumé et desséché
194	corps, préparé (vidé, salé, entouré de tissu) pour éviter la décomposition
196	Corps conservé selon des méthodes spécifiques
226	C'est un défunt qui doit être traité avec égards mais aussi le témoin d'une époque révolue
198	Un être humain vidé de ces viscères, enroulé de bandages imbibés pour "préserver" le corps
199	un corps embaumé, dans une scéulture, pour durer dans l'éternité.

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

200	Un être humain momifié, enveloppé dans des bandes de tissus, datant de plusieurs siècles
202	L enveloppe charnelle d un mort conservée pour la vie dans l au de la
203	Un corps embaumé
209	un corps embaumé
210	Un corps transformé afin d'être conservé éternellement
211	Corps enrubanné embaumé
214	Cadavre
215	Un corps momifié bien conservé avec l'art des bandelettes et après le rythme funéraire et position de la personne
216	Un mort à qui on octroie des soins de conservation
223	Un corps humain ou animal qui a subi des rituels visant à l'embaumer
218	un corps embaumé entouré de bandelettes
219	Une sculpture: un corps momifié: donc conservé d une certaine manière
221	Corps d'un mort conservé
224	Un mort embaumé
225	Un individu préparé pour son parcours d'éternité et que l'on utilise comme un objet de notre curiosité.
227	Un corps / cadavre
228	Un corps dont les organes ont été retirés et recouvert de bandelettes pour conserver "l'enveloppe" de la personne
229	Corps qui par des méthodes est conservé dans le temps
230	Enveloppement du corps
231	Un corps mort embaumé, conservé
232	L'embaumement d'un défunt pour lui favoriser le passage dans l'au delà
233	Cadavre préservé par l'embaumement entouré de bandelettes en tissu
234	Le corps d'une personne d'importance habilement conservée
235	Un corps momifié
236	Un corps d'éternité
237	Un corps embaumé
238	Une momie est un cadavre préservé .. une caste particulière
239	Un corps préparé pour durer
240	un être humain mort embaumé
247	une personne morte enrubannée
242	Un corps mort
243	Un corps embaumé et conservé
244	Un embouement d'un être mort
245	corps embaumé, avec une méthode de conservation utilisant les fameuses bandelettes
248	Une personne morte et conservée
249	Un être recouvert de bandes, qui s'est décomposé depuis le temps
250	Les restes d'une personne décédée depuis longtemps
251	Une preuve de la connaissance extrêmement poussée sur les techniques "médicales" et "scientifiques" plus de 3000 ans avant notre ère.
253	Le corps d'un mort embaumé et enserré de bandelettes, protégé dans un sarcophage

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00009

Diriez-vous qu'avant tout, une momie est...

Réponse	Décompte	Pourcentage
Un objet / une œuvre que l'on présente lors d'expositions (A1)	3	1.46%
L'objet d'études scientifiques (A2)	40	19.51%
Une personne (A3)	162	79.02%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00010

Pourriez-vous m'indiquer le nom et / ou le lieu de la dernière exposition sur l'Égypte pharaonique que vous ayez visitée ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	163	80.30%
Sans réponse	40	19.70%

Identifiant (ID)	Réponse
1	Au musée du Louvre
3	Pointe à Callière
7	non
8	Jamais vu
9	Au musée du Louvre
10	Le Louvre
12	Paris
13	Paris
15	Jamais vu
16	Musée du Caire
18	Au musée pointe à Callière
19	Musée du Caire
20	Galerie égyptienne du Louvre
22	Paris
24	Paris
25	Le Louvre
27	Le Caire
28	Louvre
30	Sur place en Égypte
31	Le temps des pharaons au Musée de la civilisation à Québec.
33	Au musée du Caire
37	Le louvre
254	Musée de Grenoble
39	Paris
40	Pointe-à-Callières, mais il n'y avait pas de momies, seulement des sarcophages
44	La partie égyptienne du MET Museum a New York
45	Musée du Caire
166	Musée du Caire
49	Le Louvre
51	Paris
53	Paris Louvre
54	Le Louvre
55	Le Louvre
56	Toutenkamon
57	Tombeaux de Ramsès et d'autres dans la vallée des rois en Egypte
58	Musée pointe a Callières
59	Paris
60	Pharaons Superstars, Marseille
63	Aucune
65	Je ne m'en souviens plus...
66	Je n'ai jamais visité d'exposition sur l'Égypte pharaonique
67	Aucune
68	N/a
69	Musée des beaux-arts de Montréal
70	Louvre
73	Je ne sais plus
74	Jamais vu ou visiter
75	Les expos traitant sur l'Égypte pharaonique que j'ai le plus récemment vues étaient au Musée des beaux-arts de Montréal et au British Museum à Londres
76	Paris
77	N/A

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

78	aucune
80	Je pense que c'était le musée des beaux arts
81	Paris
82	Au louvre
83	Louvre
94	Toutankhamon
86	Musée d'histoire naturelle de New York (c'est une brève exposition)
90	Je ne sais pas
91	Le caire
94	Musée du Caire
97	Très longtemps au british museum. Je vais aller dans un mois a l'expo Ramsès à Paris
98	Au Louvre
99	British museum
100	Paris
102	Le Louvre
103	Louvre
105	Non
108	Louvre
109	Le Louvre à Paris l'exposition Toutankhamon
165	Toutankhamon
111	Visite de la vallée des rois en Egypte
114	Momies au MBAM
115	Musée du Louvre et Angers (centre-ville)
116	Jamais vu
118	Le louvre
119	British Museum à Londres
121	Je ne m'en souviens plus
123	Je sais plus le nom a Paris il y a quelques années. Et également celle du Louvres
125	Musée de la Civilisation
126	Paris
129	MoMA usa
130	À Pointe-à-Callière, 3000 ans sur le Nil
133	Le Louvre
132	?
134	Le Louvre
137	Berlin Neues Museum
138	En allant directement en Egypte il y a quelques années. Ce n'était pas vraiment une exposition mais la visite des temples. Sinon au Louvre il y a fort longtemps!
139	Londres
140	Paris
141	Le Louvre
142	Londres
145	Le Louvre
147	Reines du Nil au musée des beaux-arts de Montréal
164	-
149	Au Louvre en 2010
150	Louvres
153	Le Louvre
154	?
156	Ne sais plus
157	-
159	Musée de Londres
160	Louxor
161	Le louvre
162	Le Louvre
163	Louvre, Paris
167	Au British museum, je ne me souviens plus de la date :-D!
168	Le Louvre
175	Louvre
171	Le louvre
255	Washington
173	Toutenkamon à la Vilette
177	Le louvre
178	Louvre il y a très longtemps
180	Toutankhamon La Vilette

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

181	L'exposition de Toutankhamon à Paris
182	Louvre
183	Aucune
184	Louvres
186	Ramsès
188	Louvre
189	Non, pas une exposition en soi mais plus en expo permanente (musée des beaux arts de Lyon?)
190	Toutankhamon à la Vilette
192	La vilette, Ramses
193	Il me semble que c'était au Louvre
194	Collections du Louvres
196	Louvre
226	Ramsès Paris
198	Le Louvre
199	Au louvre Paris
200	Le Louvre
203	Louvre
204	Le Louvre
209	collection permanente au Louvre
210	Turin (musée égyptien)
211	Louvre
214	Bruxelles le trésor de toutankhamon
215	Je ne m'en souviens plus, peut-être Paris ou Bruxelles
216	En Égypte à Luxor
223	Naples
218	Exposition Ramsès, Lyon, La sucrière
221	Louvres
224	Toutankhamon
225	Toutankamon à Paris il y a 3 ans en attendant d'aller découvrir celle sur Ramses.
227	Le Louvre
228	Le louvre
230	Lyon avec lunettes 3 d
231	Paris au grand palais
232	Toutankamon Lyon
233	Oula... Non
234	Lyon expo Toutankhamon
235	Londres
236	Ramsès et l'or des pharaons à la Vilette
239	Le Louvre
240	Au grand palais à Paris, en 2001 je crois
247	musée de Turin 2020
242	Aucun
243	Ramses à la Vilette
244	Paris
245	Paris il y a 35 ans ???
246	Turin
248	Louvres
251	Toutankhamon à Bruxelles, Belgique
253	Musée d'Égyptologie de Turin

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00011

Quel est votre genre?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Femme (A1)	150	74.26%
Homme (A2)	47	23.27%
Autre (veuillez préciser) (A3)	0	0.00%
Je préfère ne pas répondre (A4)	5	2.48%
Commentaires	0	0.00%
Sans réponse	0	0.00%

Identifiant (ID)	Réponse
------------------	---------

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00012

À quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Moins de 18 ans (A1)	4	1.99%
18 à 24 ans (A2)	38	18.91%
25 à 34 ans (A3)	34	16.92%
35 à 44 ans (A4)	32	15.92%
45 à 54 ans (A5)	46	22.89%
55 à 64 ans (A6)	23	11.44%
65 ans ou plus (A7)	24	11.94%
Je préfère ne pas répondre (A8)	0	0.00%
Sans réponse	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 587657 'L'Égypte pharaonique comme sujet d'exposition : étude sur l'engouement du public'

Résumé pour Q00013

Où habitez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
France (A1)	168	84.85%
Union Européenne (hors France) (A2)	5	2.53%
Province de Québec (A3)	23	11.62%
Canada (hors Québec) (A4)	1	0.51%
Ailleurs (veuillez préciser) (A5)	1	0.51%
Je préfère ne pas répondre (A6)	0	0.00%
Commentaires	5	2.53%
Sans réponse	0	0.00%

Identifiant (ID)	Réponse
123	Rouen!
161	Espagne
255	Virginie, États Unis
199	Île de France
253	Turin

BIBLIOGRAPHIE

- Æterna. (22 décembre 2022). L'étonnante histoire de la dépouille d'Evita (Eva) Perón d'Argentine. [En ligne]. URL : <https://complexeæterna.com/blogue/articles/l-etonnante-histoire-de-la-depouille-d-evita-eva-peron-d-argentine/#:~:text=Restitution%20de%20la%20d%C3%A9pouille,avec%20sa%20troisi%C3%A8me%20%C3%A9pouse%2C%20Isabel>.
- Agence France-Presse. (23 septembre 2019). L'exposition Toutankhamon a accueilli 1,42 million de visiteurs. *Le Figaro*. URL : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/l-exposition-toutankhamon-a-accueilli-1-42-million-de-visiteurs-20190922>
- Ali, N. (mai 2022). L'Expographie et ses moyens de mise en valeur des résultats de la recherche archéologique au sujet des momies égyptiennes. Mémoire de Maîtrise en Muséologie et Pratiques des Arts [concentration Muséologie], Université du Québec en Outaouais. URL: https://di.uqo.ca/id/eprint/1410/1/Ali_Neamat_2022_memoire.pdf
- Angenot, M. (2023). *Le siècle des religions politiques*. Discours social. 439 p.
- Assmann, J. (2003). *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*. Éditions du Rocher, Monaco. 684 p.
- Association des Musées Canadiens. (2006). *Principes déontologiques*.
- Barnabé, L. (4 novembre 2022). *L'exposition immersive Beyond King Tut en première canadienne à Vancouver*. ICI Colombie-Britannique, Radio-Canada. [En ligne]. URL : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1929826/multimedia-installation-egypte-roi-toutankhamon-exposition-projection>
- Beaurin, L. (2020). Étudier l'Égypte ancienne à l'école : acquisition d'un savoir et/ou construction d'une image mentale ? *Anabases* [En ligne] n°31. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/10573>
- Benhamou, F. (2010). L'inscription au patrimoine mondial de l'humanité: La force d'un langage à l'appui d'une promesse de développement. *Revue Tiers Monde*, n°202. (p. 113-130). <https://doi.org/10.3917/rtm.202.0113>
- Bergeron, Y., Rivet, M. (2021). Décoloniser la muséologie ou « re-fonder la muséologie ». *ICOFOM Study Series* 49-2. URL : <http://journals.openedition.org/iss/3503>
- Bhérier-Vidal, L. (2008). Une collection rare à Québec ou Comment situer la collection égyptienne du Séminaire de Québec au Musée de la civilisation en regard des autres collections nord-américaines? *Actes du 7e colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval*. (p. 207-216).
- Bourdelle, A. (7 avril 1910), lors d'un cours donné à l'Académie de la Grande Chaumière, Paris. URL : <http://www.louvrepour tous.fr/Citations-sur-les-musees,049.html>

- British Museum. Conflict. *Collecting histories*.
URL : <https://www.britishmuseum.org/about-us/british-museum-story/collecting-histories#conflict>
- British Museum. *Contested objects from the collection*.
URL : <https://www.britishmuseum.org/about-us/british-museum-story/contested-objects-collection>
- Brossat, A. (1990). URSS - Le culte de Lénine : le mausolée et les statues. Dans : Alain Brossat éd., *À l'Est, la mémoire retrouvée* (p. 163-197). Paris: La Découverte.
<https://doi.org/10.3917/dec.bross.1990.01.0165>
- Brouillet, H. (avril 2019). Exposer la dépouille humaine au musée. [Travail Dirigé]. Maîtrise en Muséologie, Université du Québec à Montréal.
- Cadot, L. (2007). Les restes humains : une gageure pour les musées ? *La Lettre de l'OCIM*.
URL : <http://journals.openedition.org/ocim/800>
- Cadot, L. (2009). *En chair et en os : le cadavre au musée. Valeurs, statuts et enjeux de la conservation des dépouilles humaines patrimonialisées*. [Mémoire de recherche]. Paris, École du Louvre.
- Cameron, C. (2016). Patrimoine de l'humanité. *Continuité*. (148), 20–21.
URL : <https://id.erudit.org/iderudit/81127ac>
- Carbonne-Piteu, C. (2020). La restitution et le retour des biens culturels volés lors de la colonisation. Mémoire. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.
URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03247416/document>
- C2RMF. Les restes humains patrimonialisés. *Collections – Au cœur des œuvres*. [En ligne].
URL : <https://c2rmf.fr/collection/les-restes-humains-patrimonialises>
- Chalifoux, E., Gates St-Pierre, C. (2017). Décolonisation de l'archéologie : émergence d'une archéologie collaborative. *Salons*, Érudit.
URL : <https://salons.erudit.org/2017/08/01/decolonisation-de-larcheologie/>
- Charrier, P. (2017). [Review of *L'Embaumement. Une passion romantique*. France XIX^e siècle, by A. CAROL]. *Annales de Démographie Historique*, 1 (133), 203–205.
URL : <https://www.jstor.org/stable/26627239>
- Cherner, S. (4 septembre 2022). L'Égypte prépare une nouvelle campagne pour la restitution de la pierre de Rosette. *Le Figaro, culture*. [En ligne].
URL : <https://www.lefigaro.fr/culture/patrimoine/l-egypte-prepare-une-nouvelle-campagne-pour-la-restitution-de-la-pierre-de-rosette-20220904>
- Clavandier, G. (2019). De nouvelles normes à l'égard des restes humains anciens : de la réification à la personnalisation? *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*. Volume 2. N°3. (p. 79-87).

- Clarysse, W. (30 juillet 2021). À propos de Touristes en Égypte à l'époque gréco-romaine. *Actualités des études anciennes*. ISSN format électronique : 2492.864X.
URL : <https://reainfo.hypotheses.org/22970>
- Connor, S. (2018). Mutiler, tuer, désactiver les images en Égypte pharaonique. *Perspective*, n°2. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/11431>
- Ditchev, I. (1994). Fantômes monumentaux : le drapeau, l'androgynisme, la mort. *Lignes*. N°22. (p. 100-118). Éditions Hazans.
- El Kadi, G. & Elkerdany, D. (2005). Valorisation patrimoniale en cours de la ville moderne du Caire. *Autrepart*, 33, (p. 89-107). <https://doi.org/10.3917/autr.033.0089>
- Entretien avec Direche-Slimani K., Gutron, C., Sibeud, E. Propos recueillis par Lafont, A. (2020). L'héritage de l'archéologie coloniale. *Esprit*, -F. (p. 103-115). <https://doi.org/10.3917/espri.2001.0103>
- Férard, E. (9 avril 2019). Des archéologues ouvrent un sarcophage égyptien vieux de 2500 ans en direct à la télévision. *Geo Magazine*. [En ligne].
URL : <https://www.geo.fr/histoire/des-archeologues-ouvrent-un-sarcophage-egyptien-vieux-de-2500-ans-en-direct-a-la-television-195201>
- France-Info Culture (8 novembre 2022). Un siècle après Toutankhamon, les Égyptiens, "effacés du récit historique", revendiquent leur rôle dans les découvertes archéologiques de leur pays. *France-Info*. [En ligne].
URL : https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/archeologie/un-siecle-apres-toutankhamon-les-egyptiens-effaces-du-recit-historique-revendiquent-leur-role-dans-les-decouvertes-archeologiques-de-leur-pays_5464939.html
- Gamblin, S. (2006). Thomas Cook en Égypte et à Louxor : l'invention du tourisme moderne au XIX^e siècle. *Téoros* 25-2. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/1476>
- Garel-Grislin, J. (2019). La Description de l'Égypte. Article publié sur le site Bibliothèques d'Orient, Bibliothèque nationale de France.
URL : <https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/la-description-egypte-article>
- Gay, A. (2013). La restitution des biens culturels à leur pays d'origine. [Mémoire]. Université Lyon 2. URL : <https://docplayer.fr/7791252-La-restitution-des-biens-culturels-a-leur-pays-d-origine.html>
- Gay-Padoan, L. (4 septembre 2019). *Exposition Toutankhamon : pourquoi l'Égypte antique fascine autant ?* TV5Monde Information. [En ligne].
URL : <https://information.tv5monde.com/international/exposition-toutankhamon-pourquoi-legypte-antique-fascine-autant-32004>
- Goyon, J. C. (1972). *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte : le rituel de l'embaumement, le rituel de l'ouverture de la bouche, les livres des respirations*. (Ser. Littératures anciennes du Proche-Orient, 4). Cerf, Paris. 357 p.

- Goyon, J. C., Josset, P., Ganet, C. (1987). *Un corps pour l'éternité : autopsie d'une momie*. Le Léopard d'or, Paris. 142 p.
- Gradev V. (1992). Le mausolée de Dimitrov. Dans : *Communications*, n°55. L'Est : les mythes et les restes. (p. 77-88). <https://doi.org/10.3406/comm.1992.1836>
- Grand Egyptian Museum. *Opening Announcement*.
URL : <https://grandegyptianmuseum.org/opening/>
- Hammer, J. (2013). The Rise and Fall and Rise of Zahi Hawass. *Smithsonian Magazine*. [En ligne].
URL : <https://www.smithsonianmag.com/history/the-rise-and-fall-and-rise-of-zahi-hawass-72874123/>
- Hérodote. L'Enquête (Livre II, 35) dans *Histoire d'Hérodote*. Trad. du grec par Larcher, P. H. (1580). Paris, Charpentier. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203223n/f149.double>
- Hoffmann, M. (2022). Le musée à travers le prisme postcolonial : L'altérité en réception. Dans Poulot, D. (dir.), *L'effet musée : Objets, pratiques et cultures*. Paris : Éditions de la Sorbonne. URL : <https://books.openedition.org/psorbonne/109161?lang=fr>
- Hornung, E. (2007). *L'Esprit du temps des Pharaons*. Oxus Éditions. 220 p.
- Humbert, J. M. (1989). *L'Égyptomanie dans l'art occidental*. Paris, ACR.
- Humbert, J. M. (2017). Titillons Néfertiti : l'égyptomanie, un art éminemment populaire (1880-1980). Dans : *Dialogues artistiques avec les passés de l'Égypte : Une perspective transnationale et transmédiatique*. Paris, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art.
- ICOM. (2017). *Code de Déontologie pour les musées*.
- Institut du Monde Arabe. (2022). L'horizon de Khéops. [En ligne].
URL : <https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-horizon-de-kheops>
- Khali, F. (18 février 2020). L'Égypte ancienne entre curiosité scientifique et fantasme. *Alma & Georges*. Université de Fribourg. URL: <https://www.unifr.ch/alma-georges/articles/2020/legypte-ancienne-entre-curiosite-scientifique-et-fantasme>
- Kingston Health Sciences Centre (2023). Tomodensitométrie (TDM). [En ligne]
URL : [https://kingstonhsc.ca/fr/diagnostic-imaging-care/types-imaging-kgh/ct-computer-tomography#:~:text=La%20tomodensitom%C3%A9trie%20\(TDM\)%2C%20%C3%A9galement,images%20d%C3%A9tail%C3%A9es%20des%20structures%20anatomiques](https://kingstonhsc.ca/fr/diagnostic-imaging-care/types-imaging-kgh/ct-computer-tomography#:~:text=La%20tomodensitom%C3%A9trie%20(TDM)%2C%20%C3%A9galement,images%20d%C3%A9tail%C3%A9es%20des%20structures%20anatomiques)
- Konrad-Adenauer-Stiftung (2013). Patrimoine culturel, tourisme et transformations politiques dans la région MENA. *En Plénière*. Conférence internationale de Tanger, 15-16 février 2013.
URL: https://www.kas.de/documents/252038/253252/7_dokument_dok_pdf_35512_3.pdf/5a95fbed-4cb5-0fdc-3fde-6495346605fe?version=1.0&t=1539655212572
- Laboury, D. (2006). Des momies à l'hôpital. *La Caravane du Caire, l'Égypte sous d'autres rives*. Versant Sud. (p. 184-187).

- Laboury, D. (2022). Toutânkhamon, icône moderne de l'ancienne Égypte. *Égypte : éternelle passion, Musée Royal de Mariemont, Belgique* [Catalogue d'exposition].
URL : https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/297906/1/Laboury_D_Touta%CC%82nkhamon%20Ico%CC%82ne%20moderne%20de%20l%27Ancienne%20Egypte_2022.pdf
- Labreveux, P. (6 septembre 1971). La dépouille mortelle d'Evita est rendue au général Perón. *Le Monde – Archives*. [En ligne].
URL : https://www.lemonde.fr/archives/article/1971/09/06/la-depouille-mortelle-d-evita-est-rendue-au-general-peron-la-madone-des-descamisados_3061895_1819218.html
- La langue française (2023). Égyptophilie, dans *Dictionnaire*. [En ligne].
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/egyptophilie>
- La Presse (5 avril 2021) Le Musée national de la civilisation égyptienne ouvert au public. *La Presse*. [En ligne]. URL : <https://www.lapresse.ca/voyage/afrique/2021-04-05/le-musee-national-de-la-civilisation-egyptienne-ouvert-au-public.php>
- Larousse (2023). Égyptologie, dans *Langue française – Dictionnaire*. [En ligne].
URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9gyptologie/28084>
- Larousse (2023). Intégrité, dans *Langue française – Dictionnaire*. [En ligne].
URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/int%C3%A9grit%C3%A9/43543>
- La Villette. (2023). Ramsès et l'or des pharaons. *Programmation*. [En ligne].
URL : https://lavillette.com/programmation/ramses_e1660
- Leca, A. P. (1979). *Les momies*. Verviers, Belgique : Marabout. 279 p.
- Leclerc, Y. (20 mars 2023). Musée de la Civilisation : 255 000 visiteurs pour Le temps des pharaons. *Le journal de Québec*.
URL : <https://www.journaldequebec.com/2023/03/20/musee-de-la-civilisation-225-000-visiteurs-pour-le-temps-des-pharaons>
- Le Devoir. (10 décembre 2009). L'Égypte veut la restitution de la pierre de Rosette. *Le Devoir, Culture*. [En ligne]. URL : <https://www.ledevoir.com/culture/278962/l-egypte-veut-la-restitution-de-la-pierre-de-rosette>
- Lefebvre, L. (2016). La momie de Thèbes au musée Redpath? *Conserveries mémorielles*. N°19.
- Le Figaro. (22 septembre 2019). L'exposition Toutankhamon a accueilli 1,42 million de visiteurs. [En ligne]. URL : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/l-exposition-toutankhamon-a-accueilli-1-42-million-de-visiteurs-20190922>
- Le Petit Palais. (2016). Toutânkhamon et son temps (17 février - 4 septembre 1967). *Histoire des expositions*. URL : <https://www.petitpalais.paris.fr/content/toutankhamon-et-son-temps-17-fevrier-4-septembre-1967>
- Macdonald, B. (2022). Pausing, Reflection, and Action: Decolonizing Museum Practices. *Journal of Museum Education*. Vol 47- n°1. (pp.8-17).
<https://doi.org/10.1080/10598650.2021.1986668>
- Mairesse, F. (dir.). (2022). *Dictionnaire de muséologie*. Paris, Armand Colin. 672 p.

- Merryman, J. H. (1989). The Public Interest in Cultural Property. *California Law Review*, 77 (2), (p. 339–364). <https://doi.org/10.2307/3480607>
- Musée des beaux-arts de Montréal (2019). Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés. [Dossier de presse].
- Musée des beaux-arts de Montréal (2019). Momies égyptiennes : passé retrouvé, mystères dévoilés. *Expositions*. URL : <https://www.mbam.qc.ca/fr/expositions/momies-egyptiennes-passe-retrouve-mysteres-devoiles/#module-gallery-modal-921-716>
- Musée de la Civilisation de Québec. (2010). Programmation. *Rapport annuel 2009-2010*.
- Musée de la Civilisation de Québec. (2022). Le temps des pharaons. *Expositions*. URL : <https://www.mcq.org/fr/exposition?id=917540>
- Musée de la Civilisation de Québec. (2022). Les splendeurs de l'Égypte antique au musée de la Civilisation. [Communiqué de presse]. URL : <https://www.mcq.org/fr/communiqué-presse?id=926373>
- MuseumsPartner. (2020). Egypt, The Time of Pharaohs. *Traveling exhibitions*. URL : <https://www.museumspartner.com/en/wanderausstellungen/egypt-the-time-of-pharaohs/>
- Musée Pointe-à-Callière. (janvier 2018). *Fréquentation record : plus de 460 000 visiteurs à Pointe-à-Callière en 2017*. [Communiqué de presse]. URL : <https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiqués-de-presse/frequentation-record-plus-de-460-000-visiteurs-a-pointe-a-calliere-en-2017/>
- Musée Pointe-à-Callière. (septembre 2022). *Fréquentation record pour VIKINGS – Dragons des mers du Nord !*. [Communiqué de presse]. URL : [https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiqués-de-presse/frequentation-record-pour-vikings/#:~:text=Montr%C3%A9al%20le%2014%20septembre%202022,%C3%89gypte%20\(316%20000%20visiteurs\).](https://pacmusee.qc.ca/fr/medias/communiqués-de-presse/frequentation-record-pour-vikings/#:~:text=Montr%C3%A9al%20le%2014%20septembre%202022,%C3%89gypte%20(316%20000%20visiteurs).)
- Musée Pointe-à-Callière. (2023). Égypte, Trois mille ans sur le Nil. *Exposition temporaire*. URL : <https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/egypte/>
- Musée Pointe-à-Callière (2023). *Égypte. Trois mille ans sur le Nil*. [Dossier de presse].
- Peyrat, D. (28 juin 2021). Robert Solé : "En Égypte, les ressources archéologiques sont inépuisables". *Geo Magazine*. [En ligne]. URL : <https://www.geo.fr/histoire/robert-sole-en-egypte-les-ressources-archeologiques-sont-inepuisables-205284>
- Pinto Ribeiro, A. (2018). Peut-on décoloniser les musées ? Conférence à la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France. *Tout se transforme*. URL : https://accessoculturapt.files.wordpress.com/2020/07/apr_peut-on-decoloniser-les-musees.pdf
- Pollès R., Humbert, J.-M. (2001). *La momie : de Khéops à Hollywood : généalogie d'un mythe*. Éd. de l'Amateur.

- Pomian, K. (2005). Cultural Property, National Treasures, Restitution. *UNESCO Museum International: Protection and Restitution*. Vol. LVII, n°4/228, (p. 71-84).
URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000143363.locale=fr>
- Quentin, F. (2022). *L'Égypte ancienne : Vérités et légendes*. Perrin.
URL : <https://www.cairn.info/l-egypte-ancienne--9782262085995.htm>
- Regnier, X. (3 janvier 2023). Sarcophage rendu à l'Égypte : Le retour des antiquités volées, une « diplomatie culturelle » gagnant-gagnant. *20 Minutes, société*. [En ligne].
URL : <https://www.20minutes.fr/societe/4017194-20230103-sarcophage-rendu-egypte-retour-antiquites-volees-diplomatie-culturelle-gagnant-gagnant>
- Robles, F. (2011). Les momies victoriennes et leur postérité : enquête sur la fonction spectaculaire et symbolique du cadavre momifié. *Frontières*, 23(2), 21–25.
<https://doi.org/10.7202/1007585ar>
- Roche, B. J. (2011). Museums and Restitution: The Actions and Effects of Dr. Zahi Hawass. [Thèse]. Wright State University. URL :
https://corescholar.libraries.wright.edu/etd_all/1049/?utm_source=corescholar.libraries.wright.edu%2Fetd_all%2F1049&utm_medium=PDF&utm_campaign=PDFCoverPages
- Santacroce, L. (2 mars 2021). *Un papyrus égyptien de 3500 ans éclaire les procédés de la momification*. URL : <https://www.geo.fr/histoire/un-papyrus-egyptien-de-3-500-ans-revele-de-nouveaux-details-sur-les-procedes-de-la-momification-203910>
- Sauget, S. (19 février 2016). Dépouilles immortelles. *La Vie des idées*.
URL : <https://laviedesidees.fr/Depouilles-immortelles>
- Schlanger, N. (2012). Situations archéologiques, expériences coloniales. *Les nouvelles de l'archéologie*. N°128. URL : <http://journals.openedition.org/nda/1676>
- Schutz, M. (2021). Les musées européens, des espaces de circulation pour la pensée décoloniale ? *Marges - Revue d'art contemporain*. URL : <https://hal.science/hal-03224098/document>
- Skon-Jedele, N. (1994). "Aigyptiaka": *A catalogue of egyptian and egyptianizing objects excavated from greek archeological sites, ca. 1100-525 B.C., with historical commentary*. University of Pennsylvania. [En ligne]. URL : <https://www.proquest.com/dissertations-theses/aigyptiaka-catalogue-egyptian-egyptianizing/docview/304108141/se-2>
- Société des Musées du Québec (2014). *Code de déontologie muséale*.
- Solé, R., Valbelle, D. (1999). *La Pierre De Rosette*. Éditions du Seuil, Paris.
- Solomon, T. (23 avril 2020). *From Mona Lisa to Picasso, the Top 10 Most-Visited Met Exhibits of All Time*. ArtNews. [En ligne]. URL : <https://www.artnews.com/feature/met-museum-most-popular-exhibitions-1202684459/>
- Stevenson, A. (2014). Egyptian Archaeology and the Museum. *The Oxford Handbook of Topics in Archaeology*. Oxford Academic. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199935413.013.25>

- Tallet, P., Payraudeau, F., Ragazzoli, C., Somaglino, C. (2019). *L'Égypte pharaonique: Histoire, société, culture*. Armand Colin. 480 p.
- Tessier, C. (2009). Droit à la mémoire et à la dignité du défunt en archéologie et muséologie. *Journée d'étude Droits de l'Homme et recherches universitaires sur les Amériques*. Centre de Recherche sur les Conflits d'interprétation de Nantes.
 URL:https://www.academia.edu/7840437/Droit_%C3%A0_la_m%C3%A9moire_et_%C3%A0_la_dignit%C3%A9_du_d%C3%A9funt_en_arch%C3%A9ologie_et_mus%C3%A9ologie_2009
- Timbart, N., Guichard, H., Froment, A. (dir.). (2016). Archives de l'humanité : les restes humains patrimonialisés. Centre de recherche et de restauration des musées de France. *Technè* n°44.
 URL : <https://journals.openedition.org/technè/898>
- UNESCO. (1995). Les collections égyptiennes. *Museum International*. N°186 (Vol XLVII, n° 2).
- UNESCO. (2005). Paysages du patrimoine en Égypte. *Museum International*. N°225-226 (Vol. 57, n° 1 -2). URL : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000140905_fre
- Valbelle, D. (1991). *L'égyptologie*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Vanthournout, C. (2023). *Débat : L'Égypte noire est-elle une imposture ?*. Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire. URL : <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04017034>
- Viau, R.(1994). L'égyptomanie : deux siècles d'influence. *Vie des Arts*. Volume 39. N°155.
- Villeneuve, J. (2021). Devant le corps de Lénine. Une thanatopraxie intermédiaire. *Communication & langages*, 208-209, 69-94. <https://doi.org/10.3917/comla1.208.0069>